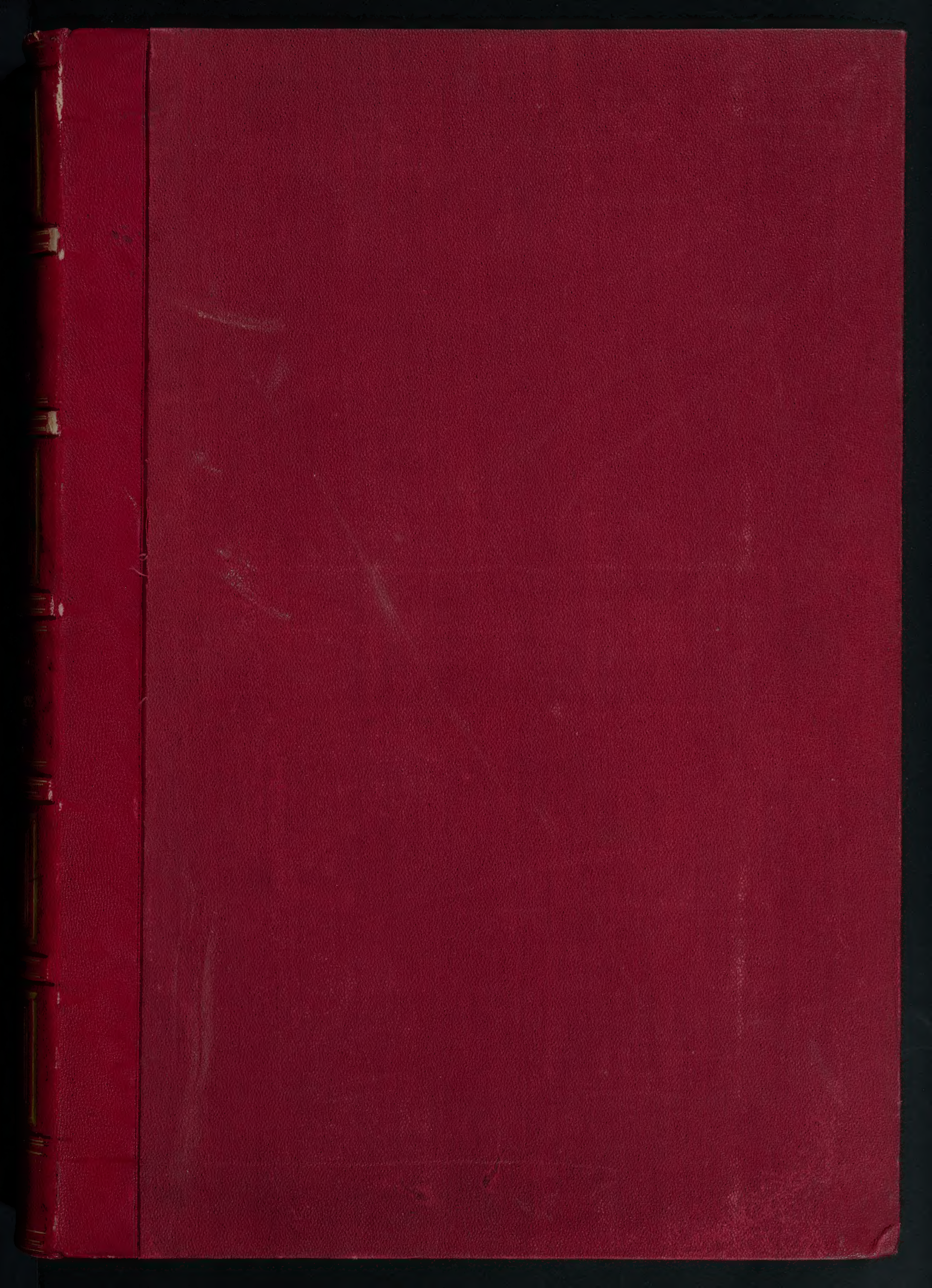
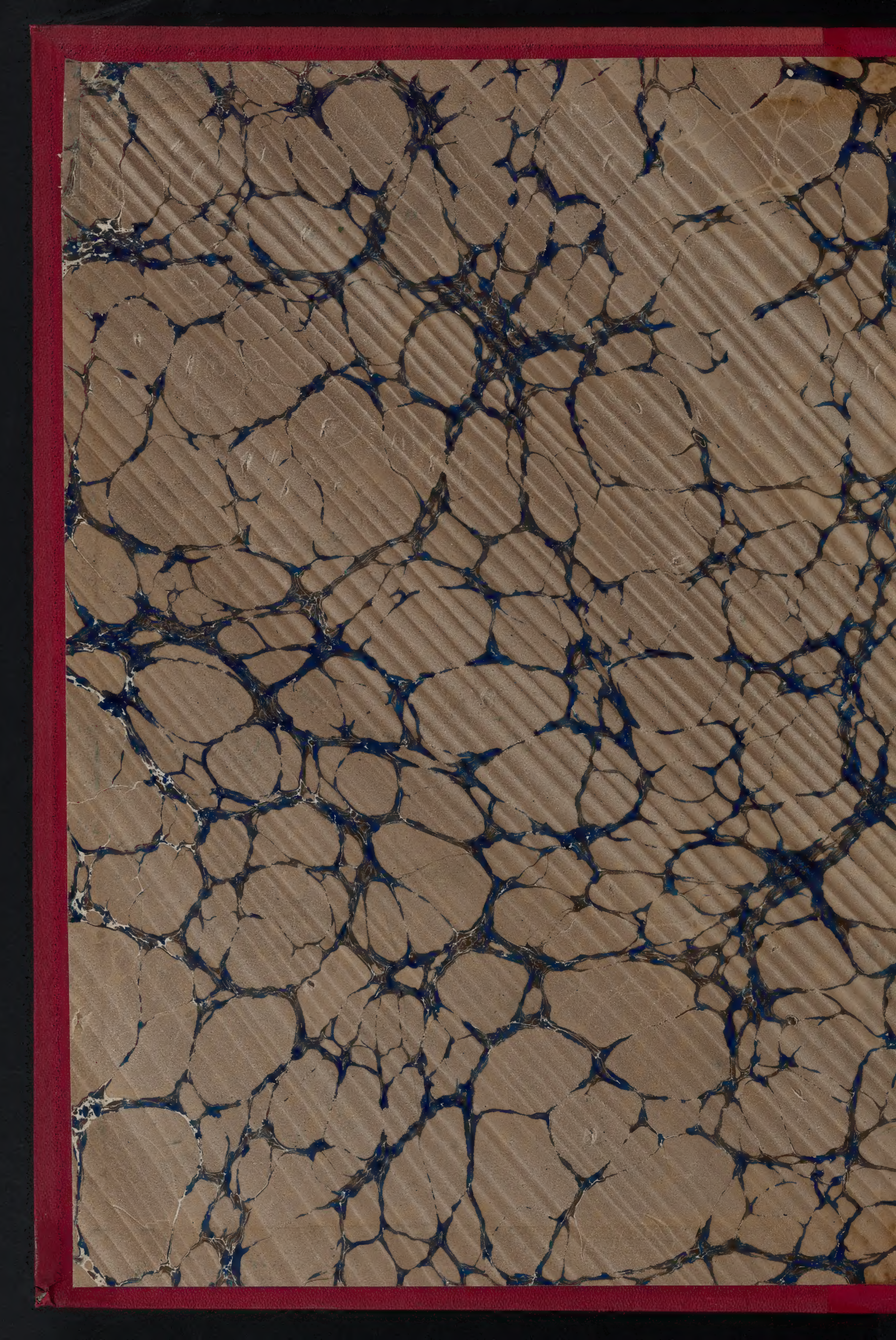
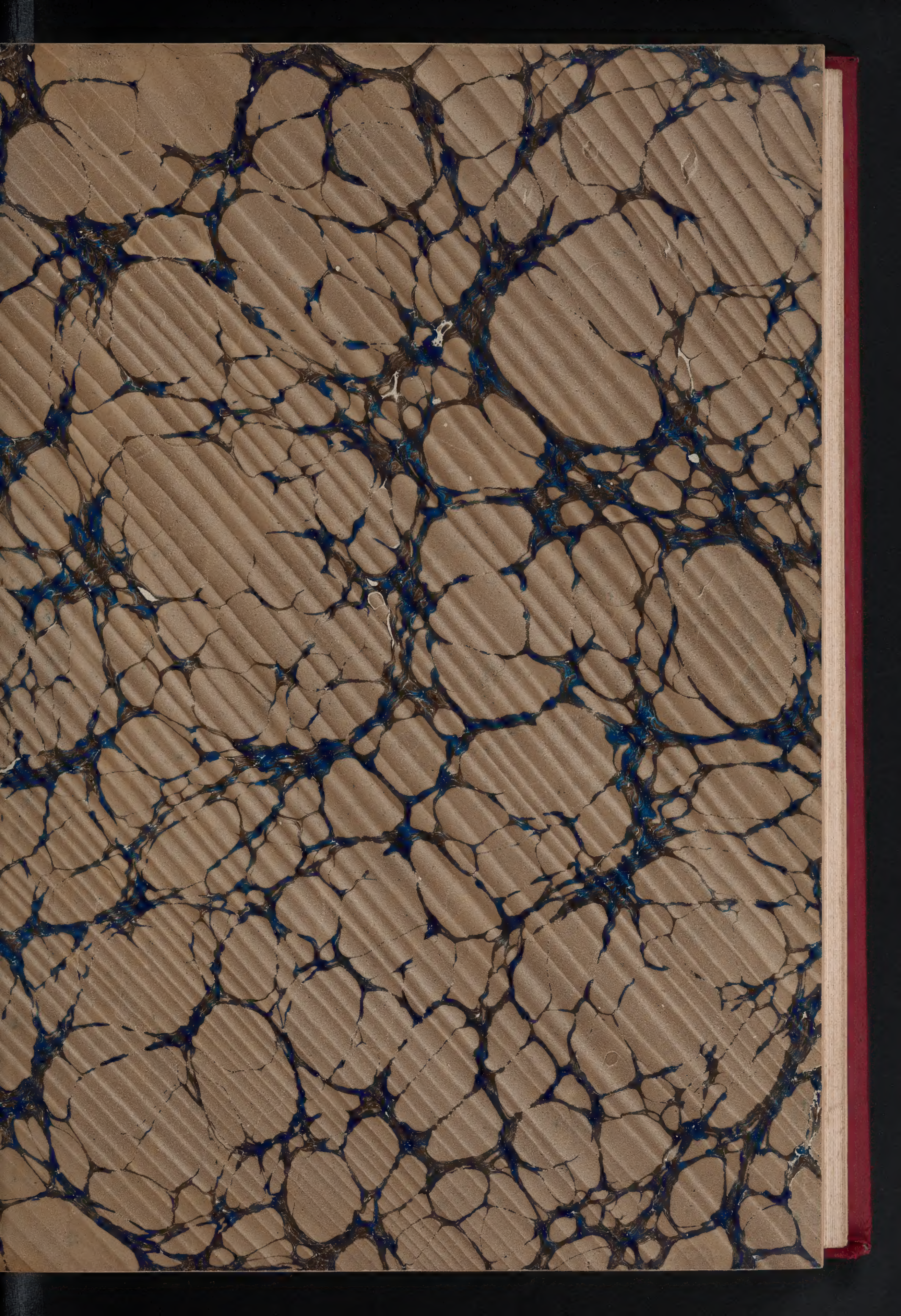






GALERIES

HISTORIQUES

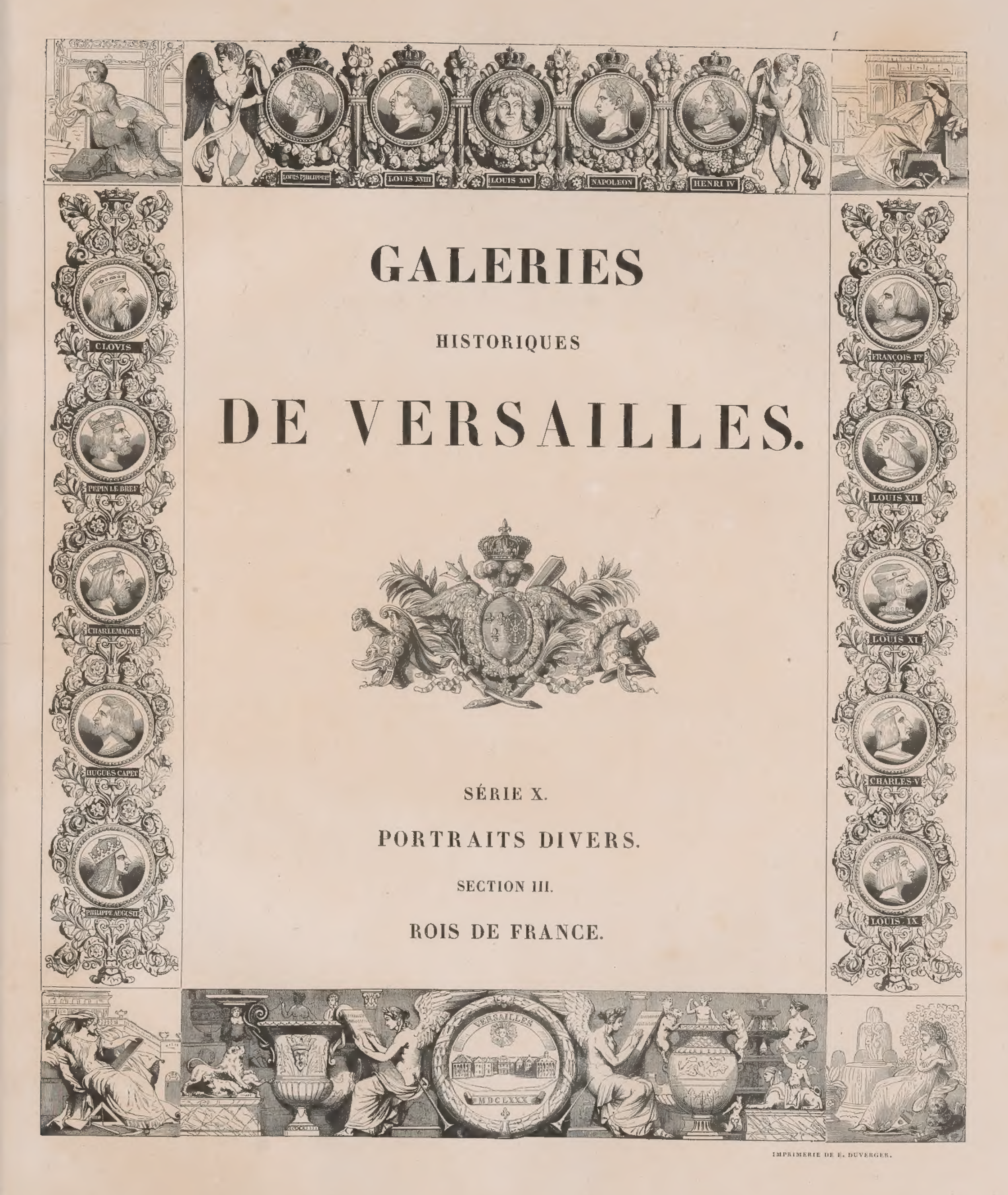
DE VERSAILLES



SÉRIE X

PORTRAITS DIVERS

E. Duverger, typ.



GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES.

SÉRIE X.

PORTRAITS DIVERS.

SECTION III.

ROIS DE FRANCE.

IMPRIMERIE DE E. DUVERGER.

CLOVIS Ier,

Fils aîné de Childéric Ier et de la Reine Basine; — né en 465; — Roi en 481;
— marié à Clotilde (sainte Clotilde), deuxième fille de Chilpéric, Roi de Bourgogne;
— mort à Paris, au palais des Thermes, le 27 novembre 511,
et enterré dans l'église de Saint-Pierre et Saint-Paul bâtie par Clotilde*.

Peint par Dejuinne, gravé par Levy.

D'abord Roi des Francs-Saliens, Clovis soumit le royaume de Soissons; vainqueur des Allemands à Tolbiac, en 496, il se fit baptiser à Reims, le 25 décembre de la même année, par saint Remy. L'Empereur Anastase rechercha son alliance et lui donna le titre d'Auguste. Ses conquêtes s'étendirent des bords de l'Escaut jusqu'aux Pyrénées et de l'Océan jusqu'au Rhône.

(*) Aujourd'hui Sainte-Geneviève.

CHILDEBERT Ier,

Troisième fils de Clovis et de la Reine Clotilde (sainte Clotilde);
— né en...; — Roi en 511; — marié en... à Ultrogothe; — mort à Paris le 23 décembre 558,
et enterré dans l'église de Saint-Vincent*.

Peint par Bezard, gravé par Levy.

Childebert, d'abord Roi de Paris, réunit ensuite sous sa dénomination une partie du royaume d'Orléans et de celui de Bourgogne, en 523 et en 524. Il fonda vers 543 l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés.

(*) Aujourd'hui Saint-Germain-des-Prés.



Dessiné par Lamercier, gravé par Budzilowicz.

Nos 1096, 1097.
(Série X, Section 1.)





CLOTAIRE Ier,

Quatrième fils de Clovis Ier et de la Reine Clotilde (sainte Clotilde); — né en 497; — Roi en 558;
— marié : 1° en 517 à Ingonde, qu'il répudia; 2° en... à Aregonde, sœur de la Reine Ingonde; 3° en... à Unscine ou Gunsinde;
4° en 538 à Radegonde (sainte Radegonde), fille de Berthaire, Roi de Thuringe;
5° en... à Gundieucque, veuve de Clodomir, Roi d'Orléans, son frère aîné; 6° en 555 à Waldetrade ou Waldrade,
veuve de Thibault, Roi d'Austrasie, et fille de Wacon,
Roi des Lombards, et d'Ostrogothe; — mort à Compiègne, après le 10 novembre 561,
et enterré dans l'église de Saint-Médard à Soissons.

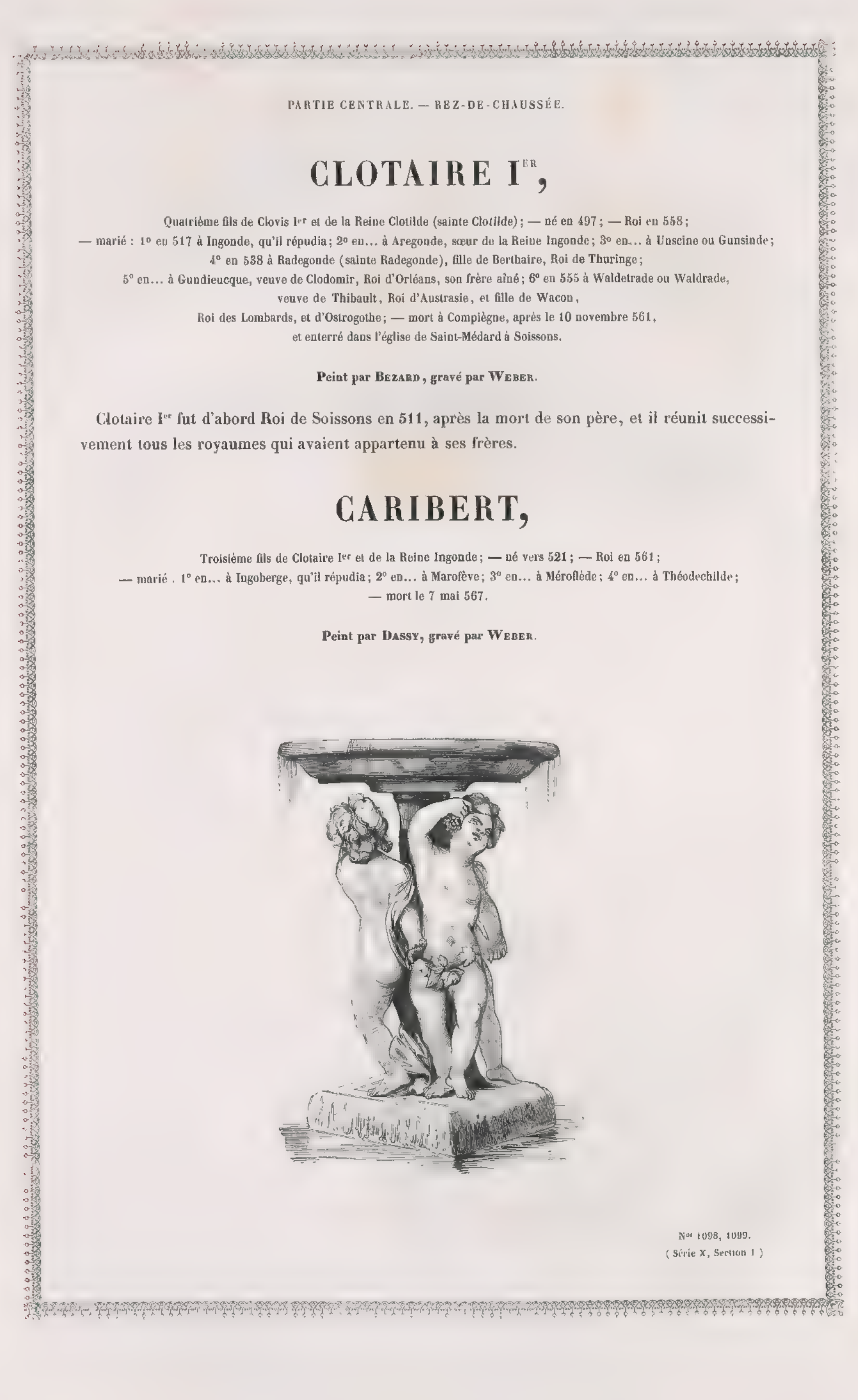
Peint par Bezard, gravé par Weber.

Clotaire Ier fut d'abord Roi de Soissons en 511, après la mort de son père, et il réunit successivement tous les royaumes qui avaient appartenu à ses frères.

CARIBERT,

Troisième fils de Clotaire Ier et de la Reine Ingonde; — né vers 521; — Roi en 561;
— marié : 1° en... à Ingoberge, qu'il répudia; 2° en... à Marofève; 3° en... à Méroflède; 4° en... à Théodechilde;
— mort le 7 mai 567.

Peint par Dassy, gravé par Weber.



Nos 1098, 1099.
(Série X, Section 1)





CHILPÉRIC IER,

Fils de Clotaire et de la Reine Aregonde; — né vers 523; — Roi en 567;
— marié : 1° en 564 à Audovère, qu'il répudia; 2° en 567 à Galsuinte, fille aînée d'Athanagilde, Roi des Visigoths en Espagne,
et de Gosuinte; 3° vers 568 à Frédégonde; — Mort à Chelles en septembre ou octobre 584,
et enterré dans l'église de Saint-Vincent*.

Peint par madame Varcollier, gravé par Weber.

Chilpéric Ier fut d'abord Roi de Soissons en 561, après la mort de son père; il régna à Paris en 567, après la mort de son frère Caribert.

CLOTAIRE II,

Cinquième fils de Chilpéric Ier et de la Reine Frédégonde; — né vers le mois de juin 584;
— Roi en 613; — marié : 1° en... à Haldetrude; 2° en... à Bertrude, sœur de la Reine Gomatrude, femme de Dagobert Ier;
3° en 618 à Sichilde;
— mort en 628, et enterré dans l'abbaye de Saint-Vincent*.

Peint par Monvoisin, gravé par Weber.

Clotaire II, d'abord Roi de Soissons en 584, régna ensuite en 613 sur toute la monarchie française.

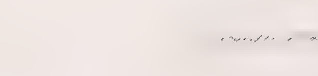
(*) Aujourd'hui Saint-Germain-des-Prés.



Dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz.

N°s 1100, 1101.
(Série X, Section 1.)







DAGOBERT IER,

Fils de Clotaire II et de la Reine Haldetrude; — né vers 600;
— Roi en 628; — marié : 1° à Clichy, en 625, à Gomatrude, sœur de la Reine Bertrude, qu'il répudia en 629;
2° à Paris, en 629, à Nantilde, suivante de la Reine Gomatrude;
3° en 630, à Ragnétrude, damoiselle d'Austrasie; 4° en... à Wulfégonde; 5° en... à Berthilde;
— mort à Épinay le 19 janvier 638,
et enterré dans la basilique de Saint-Denis,
qu'il avait fondée en 630.

Peint par SIGNOL, gravé par GUSTAVE LEVY.

Dagobert, associé par son père à la royauté en 622, reçut à sa mort les deux couronnes de Neustrie et d'Austrasie, et l'an 628 y réunit l'Aquitaine, qui avait été donnée en partage à son frère Caribert.

CLOVIS II,

Fils de Dagobert Ier et de la Reine Nantilde; — né en 633; — Roi en 638;
— marié en 649, à Batilde, issue des Saxons d'Angleterre; — mort après le 5 septembre 656,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par SIGNOL, gravé par GUSTAVE LEVY.

Clovis II hérita d'abord du royaume de Bourgogne et de Neustrie; y réunit ensuite l'Austrasie, en 656, après la mort de son frère Sigebert.



Nos 1102, 1103
(Série X, Section 1.)





CLOTAIRE III,

Fils aîné de Clovis II et de la Reine Batilde; — né vers 652; — Roi en 656; — marié en... à...; — mort sans enfants en juillet 670, et enterré à Saint-Denis.

Peint par **Monvoisin**, gravé par **Blanchard** fils

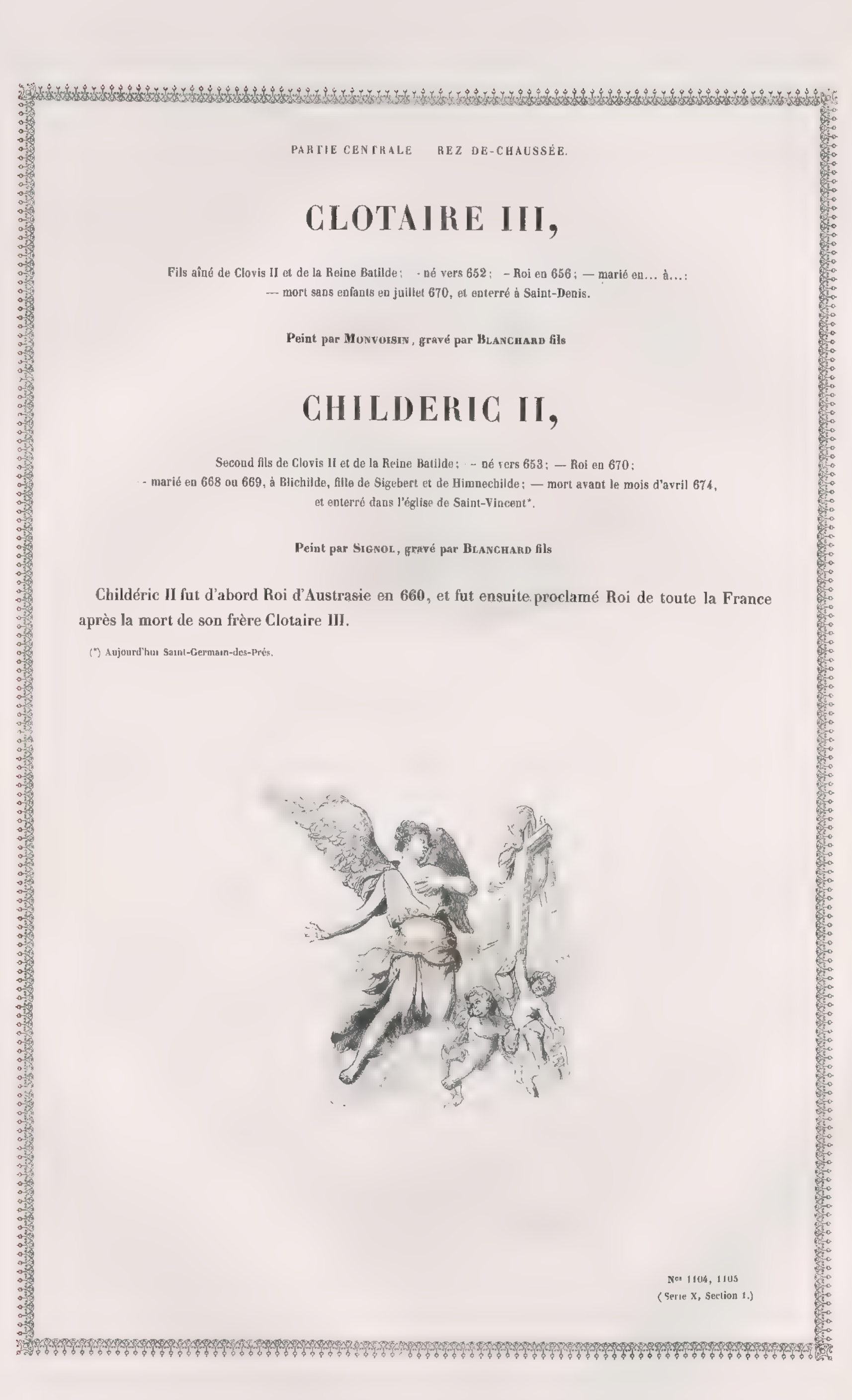
CHILDERIC II,

Second fils de Clovis II et de la Reine Batilde; — né vers 653; — Roi en 670; — marié en 668 ou 669, à Blichilde, fille de Sigebert et de Himnechilde; — mort avant le mois d'avril 674, et enterré dans l'église de Saint-Vincent*.

Peint par **Signol**, gravé par **Blanchard** fils

Childéric II fut d'abord Roi d'Austrasie en 660, et fut ensuite proclamé Roi de toute la France après la mort de son frère Clotaire III.

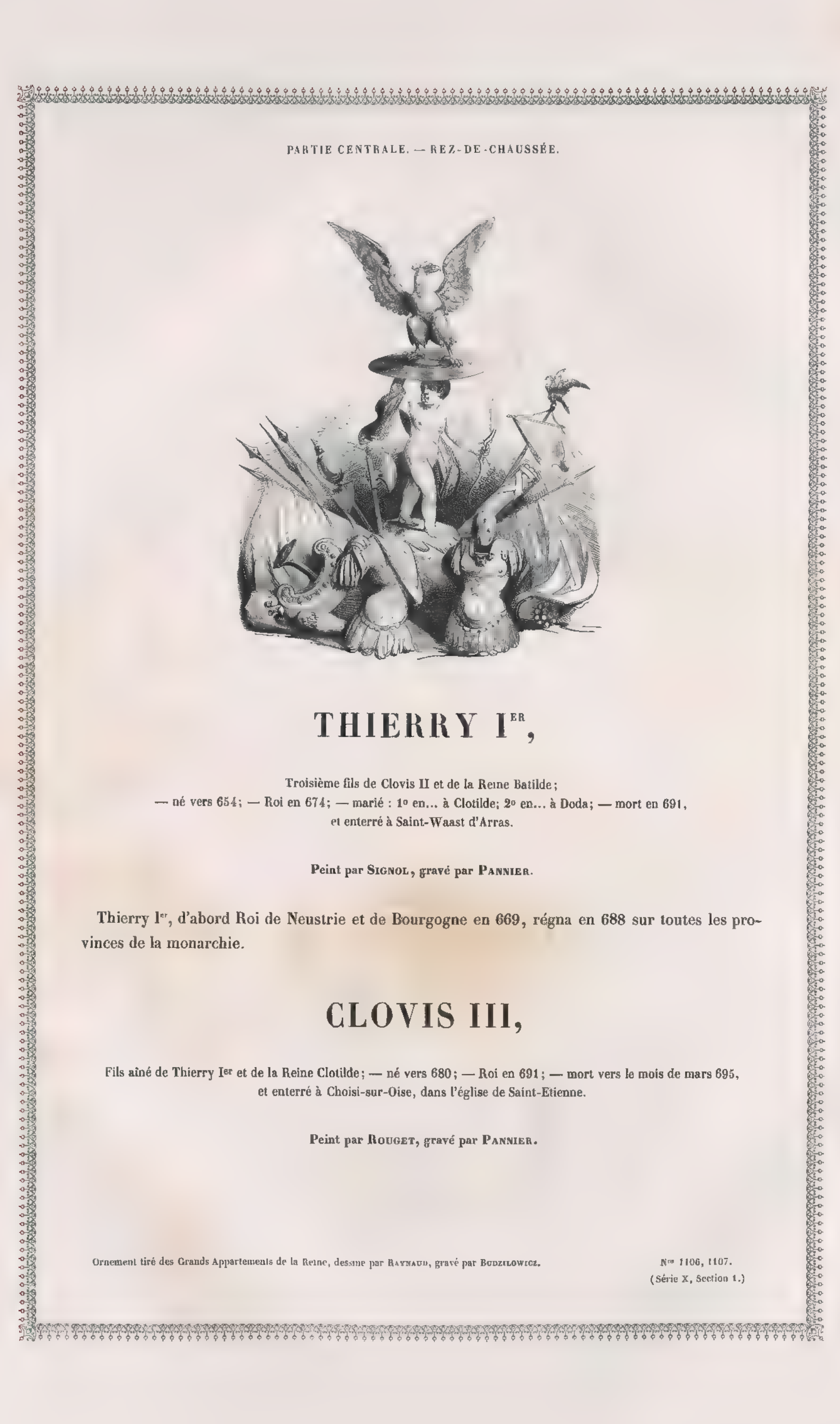
(*) Aujourd'hui Saint-Germain-des-Prés.



Nos 1104, 1105
(Serie X, Section 1.)







THIERRY Ier,

Troisième fils de Clovis II et de la Reine Batilde;
— né vers 654; — Roi en 674; — marié : 1o en... à Clotilde; 2o en... à Doda; — mort en 691,
et enterré à Saint-Waast d'Arras.

Peint par **Signol**, gravé par **Pannier**.

Thierry Ier, d'abord Roi de Neustrie et de Bourgogne en 669, régna en 688 sur toutes les provinces de la monarchie.

CLOVIS III,

Fils aîné de Thierry Ier et de la Reine Clotilde; — né vers 680; — Roi en 691; — mort vers le mois de mars 695,
et enterré à Choisi-sur-Oise, dans l'église de Saint-Etienne.

Peint par **Rouget**, gravé par **Pannier**.

Ornement tiré des Grands Appartements de la Reine, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

Nos 1106, 1107.
(Série X, Section 1.)





DAGOBERT II,

Fils de Childebert II et de la Reine N.; — né vers 699; — Roi en avril 711; — marié en... à...; — mort le 24 juin 715, et enterré à Choisy-sur-Oise, près Compiègne, dans l'église de Saint-Etienne.

Peint par **Signol**, gravé par **Pannier**.

CHILPÉRIC II,

Second fils de Childéric II et de la Reine Blichilde; — né vers 670; — Roi en 715; — marié en... à...; — mort à Attigny en décembre 720, et enterré à Noyon.

Peint par **Monvoisin**, gravé par **Pannier**.



Le Presbytère, tiré du Petit Trianon, dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz.



Dagobert II Roi de France



Chilpéric II Roi des Francs

CHILDEBERT II

(LE JUSTE)

Second fils de Thierry Ier et de la Reine Clotilde; — né vers 676; — Roi en 695; — marié en... à Eudoxie; — mort le 14 avril 711, et enterré à Choisy-sur-Oise, près Compiègne, dans l'église de Saint-Étienne.

Peint par **Monvoisin**, gravé par **Delannoy**.

Childebert II, laissé par Pepin d'Héristal au fond d'une des *villa* royales des bords de l'Oise, y végéta dans la même obscurité que son père et son frère, tandis que le chef des Austrasiens menait chaque année les Francs à des expéditions contre les Frisons ou d'autres peuples barbares de la Germanie, et s'associait au projet des Papes pour la conversion de cette contrée au christianisme. Childebert II mourut à vingt-cinq ans, et fut enterré dans l'église Saint-Étienne, à Choisy-au-Bac*, près de Compiègne.

(*) Anciennement connu sous le nom de *Cauciacum*, et designé depuis, tantôt sous le nom de Choisy-sur-Oise, et tantôt de Choisy-sur Aisne. Choisy-au-Bac est situé au confluent de l'Aisne et de l'Oise.

THIERRY II

(DE CHELLES)

Fils unique de Dagobert III et de N...; — né en 713; — Roi en 720; — mort vers le mois d'avril 737.

Peint par **Signol**, gravé par **Delannoy**.

Thierry II, nourri dans le couvent de Chelles qu'avait fondé sainte Bathilde, fut un docile instrument entre les mains de Charles Martel. Sous ce chef guerrier qui, dans l'intérêt de sa puissance, n'hésita pas à livrer les richesses de l'Église des Gaules en proie à ses compagnons d'armes, les Francs promenèrent leur ardeur belliqueuse au-delà du Rhin, contre les Frisons, les Saxons, les Alamans et les Bavarois, jusqu'au jour où les Arabes, maîtres de la péninsule espagnole, franchirent les Pyrénées et envahirent l'Aquitaine, menaçant de là toute la France. Charles Martel alla chercher, près de Poitiers, en 732, l'émir Abdérame (Abd-el-Rahman), et par une victoire décisive sauva la chrétienté. Ce fut cinq ans après ce grand événement que Thierry II mourut obscurément, comme il avait régné, dans la vingt-quatrième année de son âge. Charles Martel laissa le trône des Mérovingiens inoccupé jusqu'au jour de sa mort, en 741.



Nos 1108, 1111.
(Série X, Section 1.)





CHILDÉRIC III,

Fils de Chilpéric II et de N.; — né vers 734; — Roi en 742; — cesse de régner en 752; — mort avant le 27 juillet 754 dans le monastère de Sithieu (diocèse de Terouanne, abbaye de Saint-Bertin, à Saint-Omer).

Peint par SIGNOL, gravé par PANNIER.

PEPIN-LE-BREF,

Second fils de Charles Martel, maire du palais, et de Chrotrude ou Rotrude, sa première femme; — né en 714; — Roi en 752; — sacré et couronné à Soissons en mars 752, par Boniface (saint Boniface), archevêque de Mayence et légat du pape Zacharie. Sacré de nouveau dans l'église de Saint-Denis, le 28 juillet 754, avec la Reine Berthe et ses deux fils, Charles et Carloman, par le pape Étienne II; — marié en..., à Berthe ou Bertrade, fille de Caribert, comte de Laon; — mort à Saint-Denis, le 24 septembre 768, et enterré à Saint-Denis.

Peint par AMIEL, gravé par PANNIER.

Pepin-le-Bref fut proclamé Roi de toute la monarchie, par les grands du royaume, dans l'assemblée générale de Soissons, en 752; il fut le premier qui introduisit les cérémonies de l'église dans l'inauguration des Rois, et reçut en 754, du pape Etienne II, la dignité de patrice de Rome, dont Charles Martel son père avait été revêtu par le pape Grégoire III.



Ornement tiré du Cabinet des bains, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE.





CHARLEMAGNE ou CHARLES Ier

(LE GRAND)

Fils aîné de Pepin-le-Bref et de la Reine Berthe ou Bertrade;
— né à Aix-la-Chapelle le 2 avril 742; — sacré à Saint-Denis, du vivant de son père, le 28 juillet 754, par le Pape Étienne II;
— Roi en 768; — couronné à Noyon le 9 octobre 768; — marié : 1° en... à Himiltrude;
2° en 770 à Désidérate ou Hermengarde, fille de Didier, Roi des Lombards, et de Ansa, qu'il répudia en 771;
3° en 772 à Hildegarde, fille d'Imme;
4° à Worms, en 783, à Fastrade, fille de Rodolphe, comte de Franconie; 5° après 794 à Lintgarde;
— mort à Aix-la-Chapelle le 28 janvier 814,
et enterré dans l'église de Notre-Dame à Aix-la-Chapelle.

Peint par Amiel, gravé par Blanchard fils.

Charlemagne fut nommé patrice de Rome en 774 par le Pape Adrien Ier; il avait eu en partage les royaumes de Neustrie, de Bourgogne et de Provence. Il hérita en 772 des États de son frère Carloman et devint maître de toute la monarchie française. Il fut proclamé et couronné Empereur d'Occident à Rome, par le Pape Léon III, le 25 décembre 800. « Les bornes de son empire étaient, au Nord, l'Océan et l'Eyder; à l'Ouest, l'Océan et l'Ebre en Espagne; au Sud, la Méditerranée; à l'Est, le Raab et les pays au-delà de l'Elbe, et au Nord-Est, les embouchures de l'Oder. »
(*Art de vérifier les Dates*, t. II, 2e partie, p. 93.)

LOUIS Ier

(LE DÉBONNAIRE)

Troisième fils de Charlemagne et de la Reine Hildegarde; — né à Casseneuil (Agenois) en 778;
Roi le 28 janvier 814; — couronné dans l'église de Reims avec la Reine Hermengarde, en août 816, par le Pape Étienne IV;
— marié : 1° en 798 à Hermengarde, fille d'Ingéramme, duc de Hasbaye;
2° à Aix-la-Chapelle, en 819, à Judith, fille de Welfe, comte de Bavière, et d'Helgilwich;
— mort près de Mayence le 20 juin 840,
et enterré dans l'église de Saint-Arnould à Metz.

Peint par Dassy, gravé par Blanchard fils.

Louis-le-Débonnaire avait d'abord été Roi d'Aquitaine en 776, à sa naissance, et sacré en cette qualité à Rome en 781, par le Pape Adrien Ier. Associé à l'empire, sacré du vivant de son père, et reconnu par les grands de l'État à l'assemblée générale d'Aix-la-Chapelle en août 813.



Nos 1114, 1115.
(Série X, Section 1.)





CHARLES II

(LE CHAUVE)

Fils de Louis Ier (le Débonnaire) et de la Reine Judith; — né à Francfort-sur-le-Mein le 15 mai 823;
— Roi le 20 juin 840; — sacré à Limoges en octobre 854;
— couronné à Soissons en 866; — marié : 1º à Crecy-sur-Oise, le 14 décembre 842, à Hermentrude, fille d'Eudes,
comte d'Orléans, et d'Ingeltrude;
2º à Aix-la-Chapelle, le 22 janvier 870, à Richilde de Provence, fille du comte Beuves,
et sœur de Boson Ier, depuis Roi d'Arles ou de Provence;
— mort à Brios (Mont-Cenis) le 6 octobre 877 et enterré à Nantua,
puis transféré à Saint-Denis.

Peint par Steuben, gravé par Colin.

Charles II hérita de l'empire, fut sacré et couronné à Rome le jour de Noël 875, par le Pape Jean VIII.

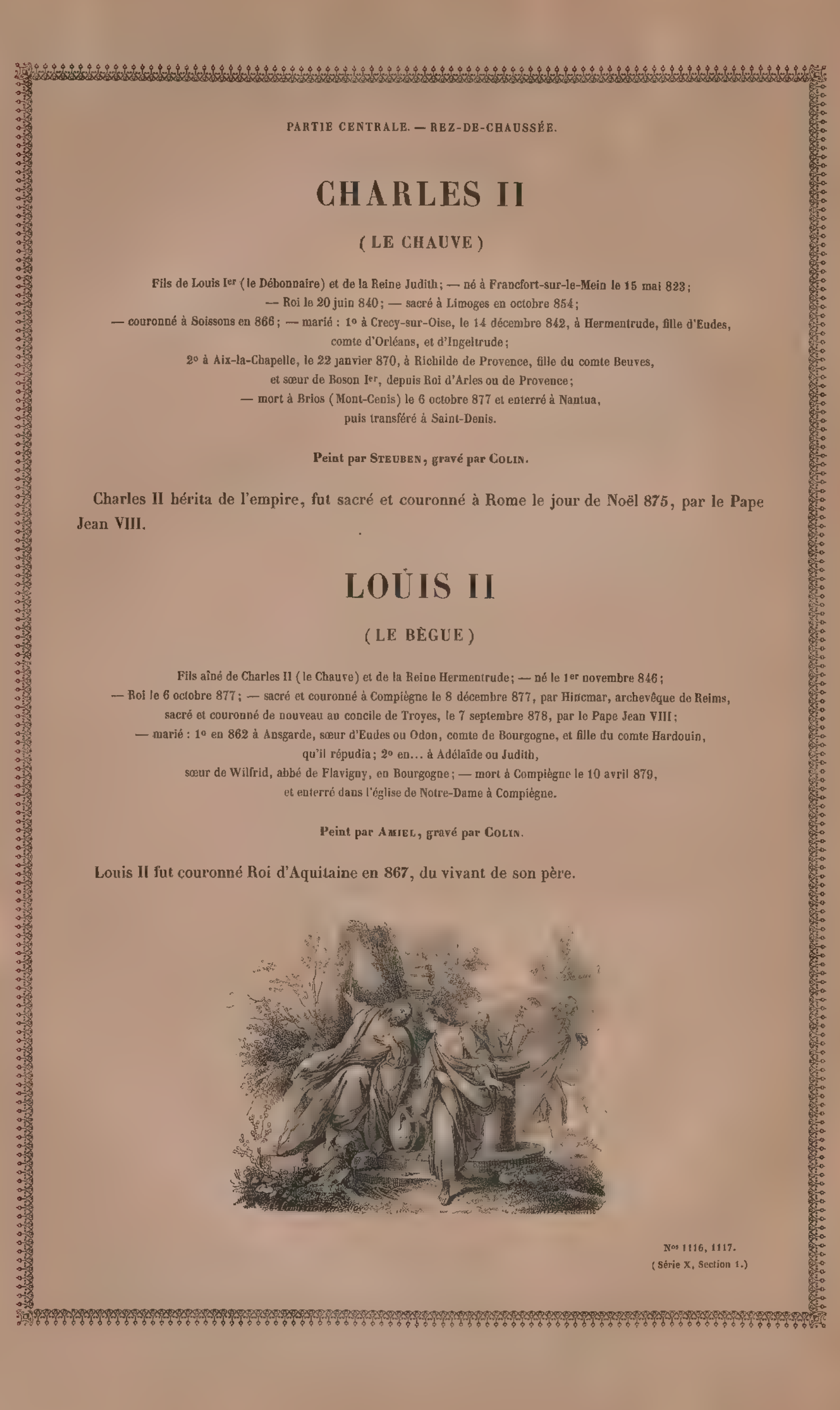
LOÜIS II

(LE BÈGUE)

Fils aîné de Charles II (le Chauve) et de la Reine Hermentrude; — né le 1er novembre 846;
— Roi le 6 octobre 877; — sacré et couronné à Compiègne le 8 décembre 877, par Hincmar, archevêque de Reims,
sacré et couronné de nouveau au concile de Troyes, le 7 septembre 878, par le Pape Jean VIII;
— marié : 1º en 862 à Ansgarde, sœur d'Eudes ou Odon, comte de Bourgogne, et fille du comte Hardouin,
qu'il répudia; 2º en... à Adélaïde ou Judith,
sœur de Wilfrid, abbé de Flavigny, en Bourgogne; — mort à Compiègne le 10 avril 879,
et enterré dans l'église de Notre-Dame à Compiègne.

Peint par Amiel, gravé par Colin.

Louis II fut couronné Roi d'Aquitaine en 867, du vivant de son père.



Nos 1116, 1117.
(Série X, Section 1.)





LOUIS III ET CARLOMAN,

Premier et second fils de Louis II (le Bègue) et de la Reine Ansgarde;
— nés : Louis III en... Carloman en 866; — Rois en 879; — sacrés en 879 par Ansegise, archevêque de Sens,
à l'abbaye de Ferrières (Gatinais);
— Louis III étant mort sans alliance à Saint-Denis, le 3 ou le 5 août 882, Carloman régna seul,
et mourut le 6 décembre 884. Ils ont été enterrés à Saint-Denis.

Peint par Steuben, gravé par Oudaille.

Au mois de mars 880, Louis et Carloman s'étant rendus à Amiens, partagent entre eux la monarchie. Mais leur union fut si constante qu'ils semblent avoir régné par indivis, et tous les historiens les associent comme s'ils eussent occupé en commun le même trône. Louis III eut en partage tout ce qui dépendait de la Neustrie et de l'ancien royaume d'Austrasie, en-deçà de la Meuse, et Carloman les royaumes de Bourgogne, d'Aquitaine, le marquisat de Toulouse, etc.

(*Art de vérifier les Dates*, t. II, p. 464.)

CHARLES III

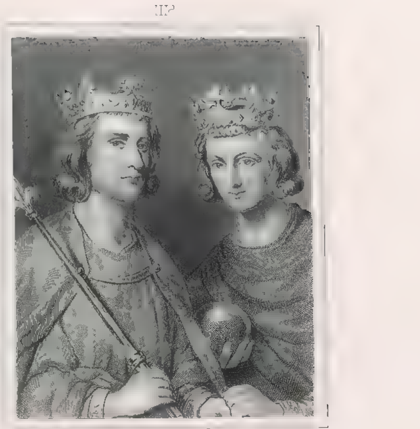
(LE GROS)

Troisième fils de Louis-le-Germanique et petit-fils de Louis-le-Débonnaire; — né vers 833;
— Roi en décembre 884; — marié : 1° en... à..., fille du comte Erkanger; 2° en..., à Richarde, princesse d'Écosse, qu'il répudia;
— mort le 13 janvier 888,
et enterré à l'abbaye Mereraw Augia-major (Allemagne).

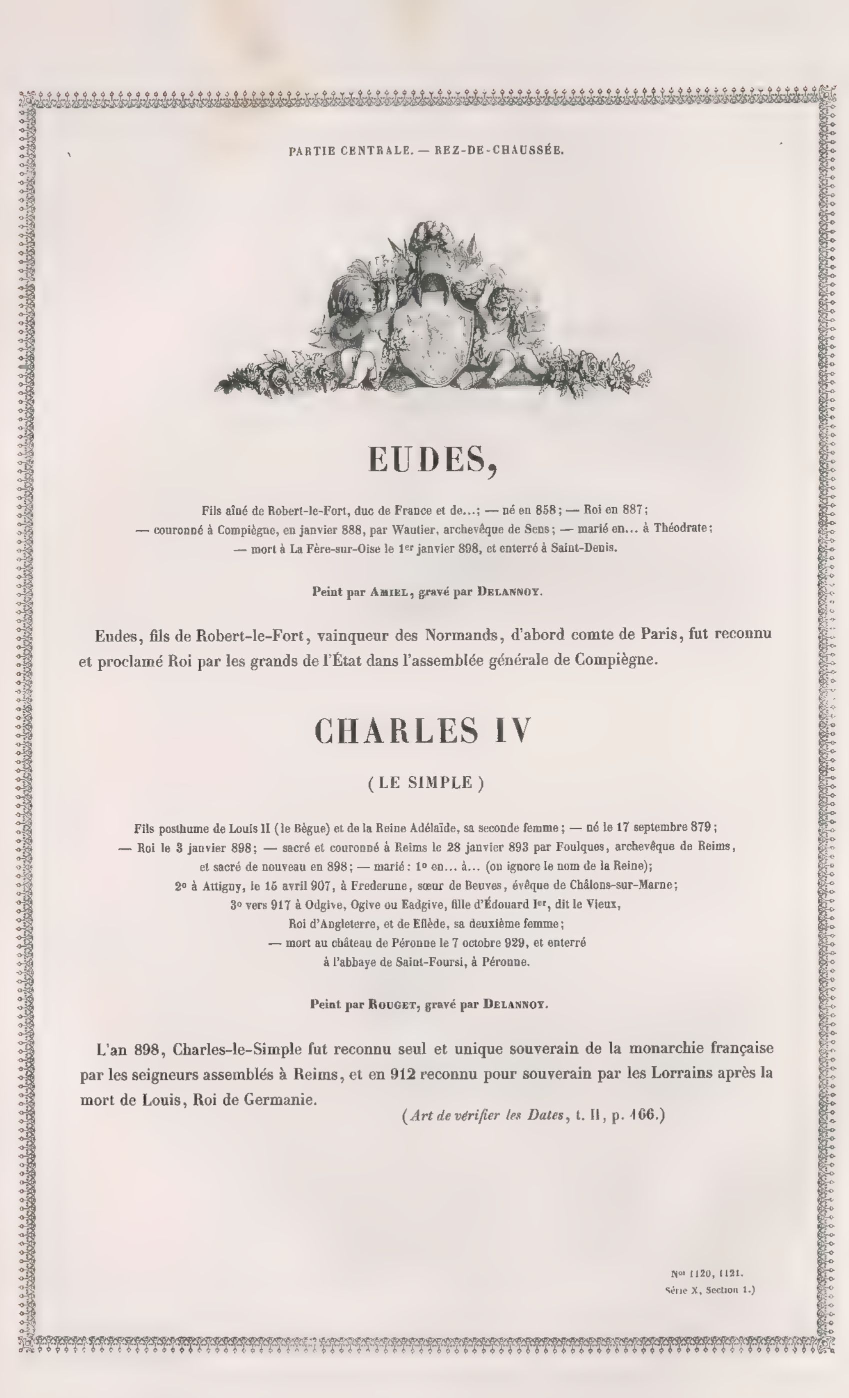
Peint par Amiel, gravé par Oudaille.

Charles-le-Gros eut en partage les états de Souabe et d'Alsace en 876, fut associé à la royauté d'Italie par Carloman, son frère, en 879, proclamé Roi et couronné à Milan le 6 janvier 880. Empereur en 881, sacré et couronné par le Pape Jean VIII, il succéda en janvier 882 aux états de Louis, son frère, Roi de Saxe, et, après la mort de Carloman, il fut reconnu Roi de France par les grands de l'État; il réunit ainsi toute la succession de Charlemagne.









EUDES,

Fils aîné de Robert-le-Fort, duc de France et de...; — né en 858; — Roi en 887;
— couronné à Compiègne, en janvier 888, par Wautier, archevêque de Sens; — marié en... à Théodrate;
— mort à La Fère-sur-Oise le 1er janvier 898, et enterré à Saint-Denis.

Peint par Amiel, gravé par Delannoy.

Eudes, fils de Robert-le-Fort, vainqueur des Normands, d'abord comte de Paris, fut reconnu et proclamé Roi par les grands de l'État dans l'assemblée générale de Compiègne.

CHARLES IV

(LE SIMPLE)

Fils posthume de Louis II (le Bègue) et de la Reine Adélaïde, sa seconde femme; — né le 17 septembre 879;
— Roi le 3 janvier 898; — sacré et couronné à Reims le 28 janvier 893 par Foulques, archevêque de Reims,
et sacré de nouveau en 898; — marié: 1° en... à... (on ignore le nom de la Reine);
2° à Attigny, le 16 avril 907, à Frederune, sœur de Beuves, évêque de Châlons-sur-Marne;
3° vers 917 à Odgive, Ogive ou Eadgive, fille d'Édouard Ier, dit le Vieux,
Roi d'Angleterre, et de Eflède, sa deuxième femme;
— mort au château de Péronne le 7 octobre 929, et enterré
à l'abbaye de Saint-Foursi, à Péronne.

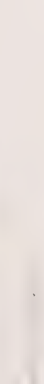
Peint par Rouget, gravé par Delannoy.

L'an 898, Charles-le-Simple fut reconnu seul et unique souverain de la monarchie française par les seigneurs assemblés à Reims, et en 912 reconnu pour souverain par les Lorrains après la mort de Louis, Roi de Germanie.

(*Art de vérifier les Dates*, t. II, p. 166.)

Nos 1120, 1121.
(Série X, Section 1.)







RAOUL ou RODOLPHE,

Fils de Richard, dit le Justicier, duc d'Aquitaine, et d'Adélaïde, fille de Conrad II, comte de Paris;
— né en...; — Roi en 923; — sacré et couronné à Soissons avec la Reine, sa femme, le 13 juillet 923, par Wautier,
archevêque de Sens; — marié en... à Emme ou Emine, fille de Robert II,
duc de France, et de Béatrix de Vermandois; — mort à Auxerre le 14 ou 15 janvier 936,
et enterré à Sainte-Colombe de Sens.

Peint par Dejuinne, gravé par Pannier.

Raoul ou Rodolphe, duc de Bourgogne, après la mort de Charles III, fut élu Roi de France par les grands de l'État.

LOUIS IV

(D'OUTREMER)

Fils de Charles IV (le Simple) et de la Reine Ogive, sa troisième femme;
— né en 921; — Roi en 936; — sacré et couronné à Laon, le 19 juin 936, par Guillaume, archevêque de Sens;
puis une seconde fois à Reims, par Artaud, archevêque de Reims;
— marié en 939 à Gerberge de Saxe, veuve de Giselbert, duc de Lorraine, fille de Henri Ier, dit l'Oiseleur,
Roi d'Allemagne et duc de Saxe,
et de Mathilde de Ringelheim; — mort à Reims le 10 septembre 954,
et enterré à Saint-Remy de Reims.

Peint par Steuben, gravé par Pannier.

Louis d'Outremer, à la mort de Raoul, revint d'Angleterre, où il avait été emmené par sa mère, et avec un génie actif et courageux, digne d'une meilleure destinée, il passa tout son règne à se débattre contre l'ascendant sans cesse croissant de la famille de Robert-le-Fort. Chaque jour la royauté carlovingienne était plus misérablement resserrée dans son étroit domaine de Laon, tandis que la puissance des ducs de France prenait un essor plus étendu. Louis d'Outremer, après un règne de dix-huit ans, mourut d'une chute de cheval, dans la trente-quatrième année de son âge.



Nos 1122, 1123.
(Série X, Section I.)





LOTHAIRE,

Fils aîné de Louis (d'Outremer) et de la Reine Gerberge de Saxe ; — né à Laon en 941 ;
— Roi le 10 septembre 954 ; — sacré et couronné dans l'église de Saint-Remy de Reims, le 12 novembre 954,
par Artaud, archevêque de Reims ; — marié en 966 à Emme, fille de Lothaire II, Roi d'Italie,
et de la Reine Adélaïde de Bourgogne ;
— mort à Compiègne, le 2 mars 986, et enterré dans l'église Saint-Remy à Reims.

Peint par Monvoisin, gravé par Delannoy.

Avant son avénement au trône, Lothaire avait été associé à la couronne en 952, du vivant de son père.

LOUIS V

(LE FAINÉANT)

Fils aîné de Lothaire et de la Reine Emme ; — né vers 967 ;
— couronné à Compiègne, du vivant de son père, le 8 juin 978 ; — Roi le 2 mars 986 ; — marié en... à Blanche,
fille d'un seigneur d'Aquitaine ; — mort sans enfants le 21 mai 987,
et enterré dans l'église de Notre-Dame, à Compiègne.

Peint par Amiel, gravé par Delannoy.

Le 8 juin 978, Louis V avait été associé à la couronne du vivant de son père.



Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

Nos 1124, 1125
(Série X, Section I.)





HUGUES CAPET,

Fils aîné de Hugues-le-Grand, duc de France et de Bourgogne, comte de Paris et d'Orléans,
et de Hatwin ou Hatwige, duchesse de Lorraine, sa troisième femme; — né vers 939; — Roi en mai 987;
— sacré et couronné dans l'église de Saint-Remy de Reims, le 3 juillet 987,
par Adalbéron, archevêque de Reims, chancelier de France; — marié en... à Adélaïs ou Adélaïde,
présumée fille de Guillaume III, dit Tête-d'Étoupes, duc de Guienne et comte de Poitou;
— mort le 24 octobre 996, et enterré à Saint-Denis.

Peint par Steuben, gravé par Delannoy.

Hugues Capet était duc de France, comte de Paris et d'Orléans à la mort de Louis V. La couronne lui fut décernée par les grands du royaume dans une assemblée générale tenue à Noyon. Le duché de France et les comtés de Paris et d'Orléans furent alors réunis à la couronne.

ROBERT II

(LE PIEUX)

Fils aîné de Hugues Capet et de la Reine Adélaïde; — né à Orléans vers l'an 970;
— couronné du vivant de son père, d'abord à Orléans le 1er janvier 986, et de nouveau à Reims en 991; — Roi en 996;
— marié : 1° en 995 à Berthe, veuve de Eudes Ier, comte de Blois, et fille de Conrad, Roi de Bourgogne,
et de Mathilde, sœur de Lothaire, Roi de France, dont il fut séparé;
2° en 998 à Constance, fille de Guillaume Taillefer, comte de Provence,
et d'Adèle, dite Blanche d'Anjou;
— mort à Melun le 20 juillet 1031, et enterré à Saint-Denis.

Peint par Blondel, gravé par Delannoy.

Ce prince réunit le comté de Sens à la couronne en 1017.



Nos 1126, 1127.
(Série X, Section 1.)





HENRI Ier,

Deuxième fils de Robert II et de la Reine Constance d'Arles; — né en 1005;
— sacré à Reims le 14 mai 1027, du vivant de son père; — Roi le 20 juillet 1031; — marié à Reims, en 1051, à Anne,
fille de Jaroslaw Ier, Wladimirowitch, grand-duc de Russie,
et de Enguerberde; — mort à Vitry, dans la forêt de Bierre*, le 29 août 1060,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Blondel, gravé par Pannier.

Henri Ier fit bâtir le prieuré de Saint-Martin-des-Champs à Paris.

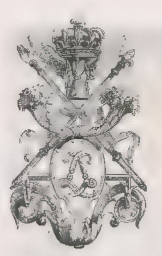
(*) Aujourd'hui Fontainebleau

PHILIPPE Ier,

Fils aîné de Henri Ier et de la Reine Anne; — né en 1053;
— sacré à Reims le 23 mai 1059, du vivant de son père, par Gervais de Bellesme, archevêque de Reims; — Roi en 1060;
— marié : 1° en 1072 à Berthe, fille de Florent Ier, comte de Hollande, et de Gertrude, fille de Bernard II,
duc de Saxe, qu'il répudia en 1092; 2° en 1092 à Bertrade, femme de Foulques IV, dit le Rechin, comte d'Anjou,
et fille de Simon Ier, seigneur de Montfort-Lamaury,
et d'Agnès, fille de Richard, comte d'Evreux; — mort à Melun le 29 juillet 1108,
et enterré à Saint-Benoît-sur-Loire.

Peint par Saint-Evre, gravé par Pannier.

Le Gâtinais, le Vexin français et la vicomté de Bourges furent réunis à la couronne. C'est sous le règne de Philippe Ier que la première croisade fut entreprise.

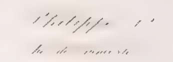


Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



Henri I
Roi de France





Philippe I
Roi de France

LOUIS VI

(LE GROS)

Fils aîné de Philippe Ier et de la Reine Berthe; — né l'an 1077 ou 1078; — Roi en 1108;
— sacré et couronné le 3 août 1108 à Orléans, par Daimbert, archevêque de Sens; — marié : 1° en 1104 à Lucienne,
fille de Guy-le-Rouge, comte de Rochefort, en Yveline, et d'Adelaïs :
ce mariage fut déclaré nul au concile de Troyes en 1107 pour cause de parenté; 2° en 1115 à Alix
ou Adélaïde (sainte Adélaïde), fille de Humbert II, comte de Maurienne et de Savoie,
et de Giselle, fille de Guillaume-le-Grand, comte de Bourgogne,
— mort à Paris le 1er août 1137, et enterré à Saint-Denis.

Peint par Blondel, gravé par Pannier.

Louis VI fut d'abord créé comte de Vexin par son père en 1092, puis associé à la royauté en 1098 ou 1099. Il fonda l'abbaye de Saint-Victor de Paris et commença le Louvre. C'est de ce règne que date l'institution des communes.

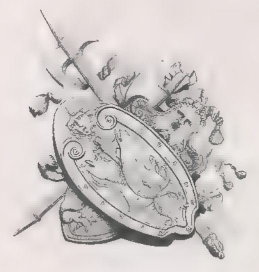
LOUIS VII

(LE JEUNE)

Second fils de Louis VI (le Gros) et de la Reine Adélaïde; — né en 1120;
— sacré et couronné à Reims le 25 octobre 1131 par le Pape Innocent II, du vivant de son père; — Roi le 1er août 1137;
couronné Roi de France à Bourges le 25 décembre 1137; — marié : 1° à Bordeaux, le 22 juillet 1137, à Eléonore,
fille aînée et héritière de Guillaume X, duc d'Aquitaine, et d'Eléonore, qu'il répudia;
2° à Orléans, en 1154, à Constance de Castille, fille aînée d'Alphonse VIII, Roi de Castille,
et de dona Bérengère; 3° le 13 novembre 1160 à Alix de Champagne,
cinquième fille de Thibaut IV, dit *le Grand*, comte de Champagne et de Blois,
et de Mahaut ou Mathilde;
— mort à Paris le 18 septembre 1180, enterré à l'abbaye de Barbeaux,
au-dessus de Melun, qu'il avait fondée en 1147.

Peint par Decaisne, gravé par Pannier.

Louis VII se croisa en 1147. Il jeta, en 1160, les fondements de l'église cathédrale de Paris aussi bien que ceux du palais de Fontainebleau, et donna en 1170 la prérogative du sacre des Rois à l'église de Reims.



Ornement tiré des Galeries de l'Empire, dessiné par Sandoz, gravé par Lacoste père et fils aîné.

Nos 1130, 1131.
(Série X, Section 1.)



Louis VI le gros Roi de France



Louis VII le jeune Roi de France.

PHILIPPE II

(SURNOMMÉ AUGUSTE)

Fils de Louis VII et de la Reine Alix de Champagne, sa troisième femme ; — né le 21 août 1165 ;
— sacré à Reims, du vivant de son père, le 1er novembre 1179, par le cardinal Guillaume de Champagne, archevêque de Reims,
et couronné à Saint-Denis avec la Reine Isabelle, sa femme, le 29 mai 1180 ; — Roi le 18 septembre 1180 ;
— marié : 1° à l'abbaye d'Arouaise, le 28 avril 1180, à Isabelle, fille de Baudouin V, dit le Courageux, comte de Hainaut,
et de Marguerite d'Alsace, comtesse de Flandre ;
2° à Amiens, le 14 août 1193, à Ingeburge ou Isamburge, fille de Waldemar Ier, dit le Grand, et de Sophie,
fille de Suerker Ier, Roi de Suède, et sœur de Canut, Roi de Danemarck,
qu'il répudia le 4 novembre de la même année et qu'il reprit en 1213 ; 3° en juin 1196 à Agnès,
fille de Berthold IV, comte d'Audechs et duc de Méranie,
et d'Agnès, qu'il répudia en 1200 pour reprendre la Reine Ingeburge ;
— mort à Mantes le 14 juillet 1223, et enterré à Saint-Denis.

Peint par Amiel, gravé par Pannier.

Philippe-Auguste se croisa en 1190. Il fit rentrer sous son autorité immédiate, en 1202, les provinces d'Anjou, de Touraine, du Maine, de Normandie, etc., etc. On doit à ce prince l'établissement du trésor des chartes pour la conservation des archives de la couronne. Ses conquêtes lui firent décerner le nom d'*Auguste*.

LOUIS VIII

(LE LION)

Fils aîné de Philippe-Auguste et de la Reine Isabelle, sa première femme ;
— né dans la nuit du 4 au 5 septembre 1187 ; — Roi le 14 juillet 1223 ; — sacré à Reims le 6 ou le 8 août suivant,
avec la Reine Blanche, sa femme, par Guillaume de Joinville, archevêque de Reims ;
— marié à Purmor (Normandie), le 23 mai 1200, à Blanche de Castille, deuxième fille d'Alphonse IX,
dit le Noble, Roi de Castille, et d'Aliénor ou d'Eléonore d'Angleterre ;
— mort au château de Montpensier, en Auvergne, le 8 novembre 1226,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Lehmann, gravé par Pannier.

Louis VIII est le premier Roi de la troisième race dont le sacre n'ait pas devancé la mort de son père.



N°s 1132, 1133.
(Série X, Section 1.)





LOUIS IX

(SAINT LOUIS)

Second fils de Louis VIII (le Lion) et de Blanche de Castille, — né au château de Poissy le 25 avril 1215;
Roi le 8 novembre 1226; — sacré à Reims, le 29 novembre 1226, par Jacques de Basoches, évêque de Soissons;
— marié à Sens, en mai 1234, à Marguerite, fille aînée de Raimond Béranger, deuxième du nom,
comte de Provence, et de Béatrix de Savoie;
— mort de la peste devant Tunis le 25 août 1270, et enterré à Saint-Denis.

Peint par DE CREUSE, gravé par PEDRETTI.

Saint Louis institua en 1235 l'ordre de la *Cosse de Genest*, en l'honneur de son mariage avec Marguerite de Provence. Il arrêta les envahissements des grands vassaux de la couronne et se croisa en 1248 et 1270. Il fonda la Sorbonne en 1256, et l'hôpital des Quinze-Vingts en 1260. Sous son règne les comtés de Carcassonne, de Béziers, de Nîmes et de Boulogne furent réunis à la couronne.



PHILIPPE III

(LE HARDI)

Deuxième fils de Louis IX (saint Louis) et de la Reine Marguerite de Provence; — né le 1er mai 1245;
— Roi le 25 août 1270; — sacré et couronné à Reims, en août 1271, par Miles de Basoches, évêque de Soissons;
— marié : 1° à Clermont en Auvergne, le 28 mai 1262, à Isabelle,
fille de Jacques Ier, Roi d'Aragon, et d'Ioland de Hongrie, sa deuxième femme;
2° à Vincennes, au mois d'août 1274, à Marie,
fille de Henri III (le Débonnaire), duc de Brabant, et de Alix de Bourgogne;
— mort à Perpignan, le 5 octobre 1285, et enterré à Saint-Denis.

Peint par SAINT-EVRE, gravé par PEDRETTI.

Sous le règne de Philippe-le-Hardi, le marquisat de Provence et le comté de Toulouse furent réunis à la couronne en 1272.





PHILIPPE IV

(LE BEL)

Second fils de Philippe III (le Hardi) et de la Reine Isabelle d'Aragon, sa première femme:
— né à Fontainebleau en 1268; — Roi le 6 octobre 1285; — sacré à Reims avec sa femme, le 6 janvier 1286, par Pierre Barbet, archevêque de Reims; — marié à Paris, le 16 août 1284, à Jeanne, Reine de Navarre, comtesse de Champagne, de Brie et de Bigorre, fille unique et héritière de Henri Ier, dit le Gras, Roi de Navarre, etc., et de Blanche d'Artois, fille de Robert d'Artois, frère de saint Louis;
— mort à Fontainebleau le 29 novembre 1314, et enterré à Saint-Denis.

Peint par Bezard, gravé par Audibran.

Philippe-le-Bel fonda l'université de Montpellier en 1289. Ce fut sous son règne que les députés des villes et communes, sous la dénomination de tiers-état, commencèrent à siéger dans l'assemblée des États-Généraux du royaume. Il rendit le parlement sédentaire à Paris, et réunit à la couronne la ville et le comté de Lyon.

LOUIS X

(LE HUTIN)

Fils aîné de Philippe IV (le Bel), Roi de France, et de Jeanne, Reine de Navarre;
— né le 4 octobre 1289; — Roi le 29 novembre 1314; — sacré et couronné à Reims, avec la Reine Clémence, sa femme, le 3 août 1315, par Robert de Courtenay, archevêque de Reims; — marié: 1° à Vernon, le 23 septembre 1305, à Marguerite, fille de Robert II, duc de Bourgogne, et d'Agnès de France, fille de saint Louis; 2° le 31 juillet 1315, à Clémence, fille aînée de Charles-Martel, Roi de Hongrie, et de Clémence de Habsbourg, fille de Rodolphe Ier, comte de Habsbourg;
— mort au château de Vincennes, le 5 juin 1316, et enterré à Saint-Denis.

Peint par Tassaert, gravé par Audibran.

Louis X fut d'abord Roi de Navarre en 1305, après la mort de sa mère, et couronné à Pampelune le 1er octobre 1307.



Nos 1136, 1137.
(Série X, Section 1.)





PHILIPPE V

(LE LONG)

Deuxième fils de Philippe IV (le Bel) et de Jeanne, Reine de Navarre; — né à Lyon en 1294;
— Roi le 19 novembre 1316; — sacré et couronné à Reims avec la Reine Jeanne, sa femme, le 6 janvier 1317,
par Robert de Courtenay, archevêque de Reims;
— marié à Corbeil, en janvier 1307, à Jeanne, fille d'Othon IV, comte de Bourgogne,
et de Mahaut, comtesse d'Artois, sa deuxième femme;
— mort sans enfants dans la nuit du 2 au 3 janvier 1322,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Debacq, gravé par Weber.

Connu d'abord sous le nom de comte de Poitiers, Philippe V fut Régent du royaume de Navarre pendant la minorité de Jeanne de Navarre, sa nièce, et du royaume de France, depuis la mort de Louis X, arrivée le 5 juin 1316, jusqu'à la naissance du Roi Jean Ier.



Dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz.

N° 1139
(Série X, Section 1.)



CHARLES IV

(LE BEL)

Troisième fils de Philippe IV (le Bel) et de Jeanne, Reine de Navarre; — né en 1295; — Roi le 3 janvier 1322;
— sacré à Reims, le 21 février 1322, par Robert de Courtenay, archevêque de Reims; — marié : 1° avant 1307 à Blanche,
deuxième fille d'Othon IV, comte palatin de Bourgogne, et de Mahaud, comtesse d'Artois, sa deuxième femme,
qu'il répudia par sentence du Pape rendue le 19 mai 1322;
2° à Provins, le 21 septembre 1322, à Marie de Luxembourg, fille aînée de l'Empereur Henri VII,
et de Marguerite de Brabant; 3° le 5 juillet 1324 à Jeanne, fille de Louis de France,
comte d'Évreux, d'Alençon, etc., et de Marguerite d'Artois, fille de Philippe d'Artois,
seigneur de Conches;
— mort à Vincennes le 1er février 1328, et enterré à Saint-Denis.

Peint par madame DEHÉRAIN, gravé par GIROUX.

Charles IV porta d'abord le titre de comte de la Marche, et succéda également à la couronne de Navarre après la mort de son frère Philippe V.

PHILIPPE VI

(DE VALOIS)

Fils aîné de Charles de France, comte de Valois, d'Alençon, etc., troisième fils de Philippe III (le Hardi),
Roi de France, et de Marguerite de Sicile, sa première femme; — né en 1293; — Roi le 1er avril 1328; — Sacré à Reims,
avec la Reine Jeanne de Bourgogne, sa femme, le 29 mai 1328, par Guillaume de Trie,
archevêque de Reims; — marié : 1° par contrat passé à Fontainebleau, en juillet 1313, à Jeanne de Bourgogne,
troisième fille de Robert II, duc de Bourgogne, et d'Agnès de France,
fille de Louis IX, Roi de France; 2° par contrat passé à Brie-Comte-Robert, le 29 janvier 1349,
à Blanche de Navarre, seconde fille de Philippe III,
Roi de Navarre, et de Jeanne de France, fille de Louis X, Roi de France;
— mort à Nogent le-Roi, près Chartres, le 22 août 1350,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par ROBERT FLEURY, gravé par GIROUX.

Philippe VI porta d'abord le titre de comte de Valois et fut régent du royaume après la mort de Charles IV (le Bel) du 1er février 1328 au 1er avril suivant, jusqu'à l'accouchement de la Reine. Ce prince réunit à la couronne les provinces de Champagne et de Brie, la ville et le comté de Montpellier. Il reçut, le 16 juillet 1345, de Humbert, Dauphin de Viennois, la cession du Dauphiné, sous la condition que les fils aînés des Rois de France porteraient le titre de Dauphin.







JEAN II

(LE BON)

Fils aîné de Philippe VI (de Valois) et de la Reine Jeanne de Bourgogne, sa première femme;
— né au château du Gué de Maulny, près du Mans, le 26 avril 1319; — Roi le 22 août 1350; — sacré à Reims, le 26 septembre 1350,
par Jean de Vienne, archevêque de Reims; — marié: 1° à Melun, en mai 1332, à Bonne de Luxembourg,
fille aînée de Jean de Luxembourg, Roi de Bohême, et d'Élisabeth de Bohême, fille de Venceslas IV, Roi de Bohême;
2° à Sainte-Geneviève de Nanterre, le 19 février 1350, à Jeanne Ire,
comtesse d'Auvergne et de Boulogne, veuve de Philippe de Bourgogne, comte d'Artois,
et fille de Guillaume XII, comte d'Auvergne et de Boulogne,
et de Marguerite d'Évreux; — mort à Londres le 8 avril 1364,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par LUGARDON, gravé par BLANCHARD fils.

Ce prince institua, le 6 novembre 1351, l'ordre des chevaliers de Notre-Dame de la Noble-Maison, connu dans la suite sous celui de l'Étoile.

CHARLES V

(LE SAGE)

Fils aîné de Jean II (le Bon) et de la Reine Bonne de Luxembourg, sa première femme;
— né au château de Vincennes le 21 janvier 1337; — Roi le 8 avril 1364; — sacré et couronné à Reims, le 19 mai 1364,
par Jean de Craon, archevêque de Reims;
— marié à Tain, près Lyon, le 8 août 1350, à Jeanne de Bourbon, fille aînée de Pierre Ier,
duc de Bourbon, et d'Isabelle de Valois;
— mort au château de Beauté-sur-Marne le 16 septembre 1380,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par DEJUINNE, gravé par BLANCHARD fils.

Charles V est le premier des fils aînés des Rois de France qui ait porté le titre de Dauphin : il fut d'abord lieutenant du Roi, régent du royaume, et réunit à la couronne le comté d'Auxerre en 1365, ainsi que le comté de Poitiers, l'Aunis et la Saintonge, l'Angoumois et le Limousin. Il commença le château de la Bastille et fonda la Bibliothèque royale.



Nos 1142, 1143.
(Serie X, Section 1.)





Dessiné par L. Massard

Diagraphe et Pantographe Gavard

CHARLES VI

Fils aîné de Charles V (le Sage) et de la Reine Jeanne de Bourbon;
— né à Paris le 3 décembre 1368; — Roi le 16 septembre 1380; — sacré et couronné à Reims, le 4 novembre 1380,
par Richard Picque, archevêque de Reims; — marié à Amiens, le 17 juillet 1385,
à Isabelle ou Isabeau de Bavière, fille d'Etienne II, duc de Bavière-Ingolstadt, et de Thadée Visconti,
dite de Milan, sa première femme;
— mort à Paris, à l'hôtel Saint-Pol, le 22 octobre 1422,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Saint-Evre, gravé par Pannier.

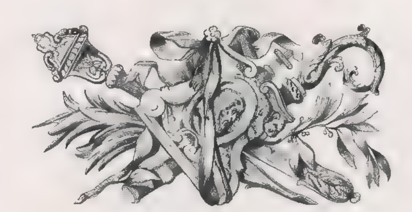
Charles VI aida le duc de Bourgogne, son oncle, à prendre possession du comté de Flandre. Pendant la maladie du Roi, la régence du royaume fut disputée par le duc d'Orléans et le duc de Bourgogne.

CHARLES VII

Cinquième fils de Charles VI et de la Reine Isabeau de Bavière; — né à Paris le 22 février 1403;
— Roi le 22 octobre 1422; — couronné en 1422 à Poitiers, puis sacré et couronné à Reims, le 17 juillet 1429,
par Renaud de Chartres, archevêque de Reims;
— fiancé au château du Louvre le 18 décembre 1413, et marié en 1422 à Marie d'Anjou,
fille aînée de Louis II d'Anjou, Roi de Sicile, et d'Yolande d'Aragon;
— mort au château de Mehun-sur-Yèvre, près Bourges, le 22 juillet 1461,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Lehmann, gravé par Pannier.

Charles VII porta d'abord le titre de comte de Ponthieu en 1415, devint Dauphin en 1416 après la mort de son frère Jean, et fut régent en 1418. Il reconquit toutes les provinces de son royaume sur les Anglais, réunit à la couronne le duché de Guienne, et conclut le premier traité d'alliance de la France avec les cantons suisses.





Charles VI Roi de France

+ 1[illegible]



Charles VII Roi de France

+ 1461

LOUIS XI,

Fils aîné de Charles VII et de la Reine Marie d'Anjou; — né à Bourges le 3 juillet 1423;
— Roi le 22 juillet 1461; — sacré et couronné à Reims, le 15 août 1461, par Jean Juvénal des Ursins, archevêque de Reims;
— marié, 1º à Tours, le 24 juin 1436, à Marguerite d'Ecosse,
fille aînée de Jacques Stuart Ier, Roi d'Ecosse, et de Jeanne Sommerset; 2º à Chambéri, en mars 1451,
à Charlotte de Savoie, fille puînée de Louis, duc de Savoie, et d'Anne de Chypre;
— mort au château de Plessis-lès-Tours le 30 août 1483,
et enterré dans l'église collégiale de Notre-Dame de Cléry.

Peint par Claude Thevenin, gravé par Pannier.

Louis XI créa en 1460 le parlement de Bordeaux, établit les postes en 1464, institua l'ordre des chevaliers de Saint-Michel à Amboise le 1er août 1469, et réunit à la couronne le duché de Bourgogne, le duché d'Anjou et les comtés du Maine et de Provence, etc.

CHARLES VIII,

Second fils de Louis XI et de la Reine Charlotte de Savoie, sa seconde femme;
— né au château d'Amboise le 30 juin 1470; — Roi le 30 août 1483; — sacré à Reims, le 30 mai 1484, par Pierre de Laval, archevêque de Reims; — marié, par contrat passé à Lanjeais, le 6 décembre 1491, à Anne,
duchesse de Bretagne, fille unique et héritière de François II, duc de Bretagne, et de Marguerite de Foix,
sa deuxième femme, — mort sans postérité, au château d'Amboise, le 7 avril 1498,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Gigoux, gravé par Pannier.

Charles VIII fut déclaré majeur en janvier 1484 par les états assemblés à Tours. Moreri rapporte que « le Pape Alexandre VI (Rodrigue Borgia), sortant du château de Saint-Ange, où il s'étoit retiré, reçut le Roi dans l'église de Saint-Pierre le 16 janvier 1495, et, quoique ennemi des François, fut obligé de lui donner l'investiture du royaume de Naples et de le couronner Empereur de Constantinople. »



Ornement tiré de la Chambre à coucher de Louis XV, dessiné par Massard, gravé par Budzilowicz.



Louis XI Roi de France

[illegible]



Charles VIII Roi de France

[illegible]

LOUIS XII

(LE PÈRE DU PEUPLE)

Fils de Charles, duc d'Orléans et de Milan, et de Marie de Clèves, sa troisième femme;
né à Blois le 27 juin 1462; — Roi le 7 avril 1498; — sacré à Reims, le 27 mai 1498, par le cardinal Guillaume Briçonnet,
archevêque de Reims; — marié: 1° en 1476, étant duc d'Orléans, à Jeanne,
duchesse de Berri, fille de Louis XI, roi de France, et de Charlotte de Savoie, dont il fut séparé le 12 décembre 1498;
2° au château de Nantes, le 8 janvier 1499, à Anne, duchesse de Bretagne, veuve de Charles VIII,
Roi de France; 3° à Abbeville, le 9 octobre 1514, à Marie d'Angleterre, fille de Henri VII, Roi d'Angleterre,
et d'Élisabeth d'York, et sœur de Henri VIII, Roi d'Angleterre;
— mort à Paris, au château des Tournelles, le 1er janvier 1515,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Adolphe Brune, gravé par Delannoy.

D'abord duc d'Orléans, Louis XII descendait du roi Charles V, par Louis d'Orléans, son aïeul, mort en 1407.

FRANÇOIS Ier,

Fils de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie;
— né à Cognac le 12 septembre 1494; — Roi le 1er janvier 1515; — sacré à Reims, le 25 janvier 1515, par Robert de Lénoncourt,
archevêque de Reims; — marié: 1° à Saint-Germain-en-Laye, le 18 mai 1514, à Claude de France, fille aînée de Louis XII,
Roi de France, et d'Anne, duchesse de Bretagne, sa seconde femme;
2° le 4 juillet 1530, à Éléonore d'Autriche, veuve d'Emmanuel, Roi de Portugal, sœur de Charles-Quint
et fille de Philippe Ier, Roi de Castille,
et de Jeanne d'Aragon, dite la Folle; — mort au château de Rambouillet le 31 mars 1547,
et enterré à Saint-Denis.

Portrait du temps, gravé par Delannoy.

Comte d'Angoulême, puis comte de Valois, François Ier réunit à la couronne les provinces de Bourbonnais et d'Auvergne, le comté de Clermont, le Forez, le Beaujolais et le comté de la Marche. Il fonda en 1523 le collége de France et l'imprimerie royale en 1531. Le Canada fut découvert sous son règne, en 1534, par Jacques Cartier, navigateur de Saint-Malo. François Ier descendait de Louis de France, duc d'Orléans, second fils de Charles V, roi de France, par Jean d'Orléans, comte d'Angoulême, fils puîné de Louis de France.



Dessiné par Mès, gravé par Lacoste.



Peint par Ad. Brune



HENRI II,

Deuxième fils de François Ier et de la Reine Claude de France, sa première femme;
— né à Saint-Germain-en-Laye le 31 mars 1519; — Roi le 31 mars 1547; — sacré et couronné le 26 ou le 28 juillet 1547, à Reims,
par le cardinal Charles de Lorraine, archevêque de Reims;
— marié en octobre 1533 à Catherine de Médicis, nièce du Pape Clément VII, fille et unique héritière
de Laurent de Médicis, duc d'Urbin,
et de Madeleine de la Tour-d'Auvergne; — mort à Paris, au palais des Tournelles, le 10 juillet 1559,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Naigeon, gravé par Pannier.

Henri II, avant son avénement à la couronne, porta d'abord le titre de duc d'Orléans, et devint Dauphin en 1536, après la mort de son frère aîné. Il établit en 1553 le parlement de Bretagne à la place des *grands jours* créés par Charles VIII, et réunit à la couronne le duché de Bretagne, les Trois-Évêchés et le comté de Calais.

FRANÇOIS II,

Fils aîné de Henri II et de la Reine Catherine de Médicis; — né à Fontainebleau le 19 ou le 20 janvier 1544;
— Roi le 10 juillet 1559; — sacré à Reims le 18 septembre 1559, par le cardinal Charles de Lorraine, archevêque de Reims;
— marié le 24 avril 1558 à Marie Stuart,
Reine d'Écosse, fille de Jacques Stuart V, Roi d'Écosse, et de Marie de Lorraine;
— mort à Orléans, sans postérité, le 5 décembre 1560,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Rauch, gravé par Pannier.



Dessiné par Lemercier, gravé par Bodzilowicz.

Nos 1150, 1151.
(Série X, Section I.)





CHARLES IX,

Troisième fils de Henri II et de la Reine Catherine de Médicis; — né à Saint-Germain-en-Laye le 27 juin 1550;
—Roi le 5 décembre 1560;— sacré et couronné à Reims, le 15 mai 1561, par le cardinal Charles de Lorraine, archevêque de Reims;
— marié à Mézières, le 26 novembre 1570, à Élisabeth d'Autriche, deuxième fille de l'Empereur Maximilien II,
et de Marie d'Autriche, fille de Charles-Quint;
— mort sans héritier direct, au château de Vincennes, le 30 mai 1574,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Adolphe Brune, d'après François Clouet.
Gravé par Pannier.

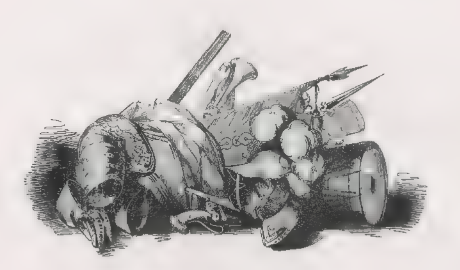
Charles IX porta d'abord le titre de duc d'Angoulême, ensuite celui de duc d'Orléans. C'est sous ce règne, en 1565, que le commencement de l'année fut fixé au 1er janvier; jusqu'à cette époque on avait coutume de la commencer à Pâques.

HENRI III,

Quatrième fils de Henri II et de la Reine Catherine de Médicis; — né à Fontainebleau le 19 septembre 1551;
— Roi le 30 mai 1574; — sacré et couronné à Reims, le 13 février 1575, par Louis de Lorraine, cardinal de Guise, évêque de Metz;
— marié à Reims, le 15 février 1575, à Louise de Lorraine, fille aînée de Nicolas de Lorraine,
duc de Mercœur, comte de Vaudémont, et de Marguerite d'Egmont,
sa première femme; — mort sans postérité, à Saint-Cloud, le 2 août 1589,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par Rubio, d'après un portrait du temps.
Gravé par Pannier.

Henri III porta d'abord le titre de duc d'Anjou et de Bourbonnais, puis celui de duc d'Orléans, fut élu Roi de Pologne le 9 mai 1573, et couronné à Cracovie le 15 février 1574. Il institua l'ordre du Saint-Esprit le 1er janvier 1579, et fit adopter en France, en 1582, la réformation du calendrier grégorien.









HENRI IV,

Second fils d'Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, Roi de Navarre, et de Jeanne d'Albret,
Reine de Navarre, princesse de Béarn, comtesse de Foix; — né au château de Pau (Béarn) le 13 décembre 1553;
— Roi le 2 août 1589; — Sacré à Chartres le 27 février 1594 par Nicolas de Thou, évêque de Chartres;
— marié : 1° à Paris, le 18 août 1572, à Marguerite de France,
duchesse de Valois, deuxième fille de Henri II, Roi de France, et de Catherine de Médicis;
le mariage fut déclaré nul par l'autorité de l'Église le 17 décembre 1599;
2° à Lyon, le 27 décembre 1600, à Marie de Médicis, fille aînée de François-Marie de Médicis,
premier du nom, grand-duc de Toscane,
et de Jeanne d'Autriche, fille de Ferdinand Ier, Empereur d'Occident;
— mort à Paris le 14 mai 1610, et enterré à Saint-Denis.

Peint par madame DE LEOMÉNIL, gravé par PANNIER.

Henri IV porta d'abord le titre de prince de Béarn, fut gouverneur et amiral de Guienne en 1562, Roi de Navarre en 1572, après la mort de sa mère. Il succéda en 1589 à la couronne de France, à laquelle il réunit le royaume de Navarre ainsi que le comté de Foix. Henri IV institua, le 31 octobre 1608, l'ordre royal du Mont-Carmel.

LOUIS XIII,

Fils aîné de Henri IV et de la Reine Marie de Médicis, sa seconde femme;
— né à Fontainebleau le 27 septembre 1601; — Roi le 14 mai 1610; — sacré et couronné à Reims, le 17 octobre 1610,
par François, cardinal de Joyeuse, archevêque de Rouen; — marié à Bordeaux, le 24 novembre 1615,
à Anne-Marie-Maurice d'Autriche, Infante d'Espagne,
fille aînée de Philippe III, Roi d'Espagne, et de Marguerite d'Autriche;
— mort au château de Saint-Germain-en-Laye le 14 mai 1643,
et enterré à Saint-Denis.

Peint par DE LESTANG, gravé par PANNIER.

Louis XIII fut déclaré majeur au parlement en 1614; il créa le parlement de Pau en 1620, et celui de Metz en 1633; fonda l'hôpital des Incurables en 1634, établit l'Académie Française en 1635.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE





LOUIS XIV,

Fils aîné de Louis XIII et de la Reine Anne d'Autriche;
—né au château de Saint-Germain-en-Laye le 5 septembre 1638.—Roi le 14 mai 1643;—sacré et couronné à Reims, le 7 juin 1654,
par Simon-le-Gras, évêque de Soissons; — marié par procureur, à Fontarabie,
par l'évêque de Pampelune, le 3 juin 1660, et en personne à Saint-Jean-de-Luz, le 9 du même mois,
à Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne,
fille unique de Philippe IV, Roi d'Espagne, et d'Élisabeth de France, sa première femme;
— mort à Versailles le 1er septembre 1715.

Peint par Hyacinthe Rigaud, gravé par Pannier.

Louis XIV fut déclaré majeur en séance du parlement le 7 septembre 1651; il réunit à la couronne le Roussillon, la Flandre et l'Artois en 1659, le Nivernais en 1665, la Franche-Comté en 1678, et la principauté d'Orange en 1700. Il établit l'Académie royale de Peinture et de Sculpture en 1648, celle des Inscriptions et Belles-Lettres en 1663, celle des Sciences en 1666, celle de Musique en 1669, et celle d'Architecture en 1671, fit bâtir l'Observatoire en 1667, la colonnade du Louvre en 1665, l'hôtel des Invalides en 1671, le palais de Versailles en 1661, fonda la maison de Saint-Cyr en 1686, pour l'éducation de trois cents pauvres demoiselles, et institua l'Ordre militaire de Saint-Louis au mois d'avril 1687.

LOUIS XV,

Troisième fils de Louis de France, dauphin, duc de Bourgogne, et de Marie-Adélaïde de Savoie;
— né à Versailles le 15 février 1710; — Roi le 1er septembre 1715; — sacré et couronné à Reims, le 25 octobre 1722,
par le cardinal de Rohan, archevêque de Reims; — marié à Fontainebleau, le 5 septembre 1725, à Marie Leckzinska,
fille unique et héritière de Stanislas Leckzinski,
Roi de Pologne, et de Catherine, comtesse de Bnin-Opalinska;
— mort à Versailles le 10 mai 1774.

Tableau du temps, gravé par Pannier.

Louis XV, arrière-petit-fils de Louis XIV et petit-fils de Louis de France, dauphin, père du duc de Bourgogne, réunit à la couronne les duchés de Lorraine et de Bar en 1735. Il établit l'Académie royale de Chirurgie en 1731, fonda l'École royale Militaire en 1751, institua le 10 mars 1759 l'Ordre du Mérite Militaire, et jeta les fondements de l'église de la Madeleine en 1764.



Nos 1156, 1157.
(Série X, Section 1.)





LOUIS XVI,

Troisième fils de Louis de France, Dauphin, et de Marie-Josèphe de Saxe, sa seconde femme;
— né à Versailles le 23 août 1754; — Roi le 10 mai 1774; — sacré et couronné à Reims le 11 juin 1775
par le cardinal de La Roche-Aymon, archevêque de Reims;
— marié, le 16 mai 1770, à Marie-Antoinette-Josèphe-Jeanne, archiduchesse d'Autriche,
fille de l'Empereur François Ier et de Marie-Thérèse d'Autriche;
— mort le 21 janvier 1793.

Peint par Duplessis, gravé par Pannier.

Louis XVI érigea, en 1776, en parlement la cour souveraine de Nanci; établit, le 29 avril de la même année, la société de Médecine de Paris; abolit, le 27 juin 1782, la corvée pour la confection ou l'entretien des routes, et accorda l'état civil aux non-catholiques le 11 janvier 1781.

NAPOLÉON,

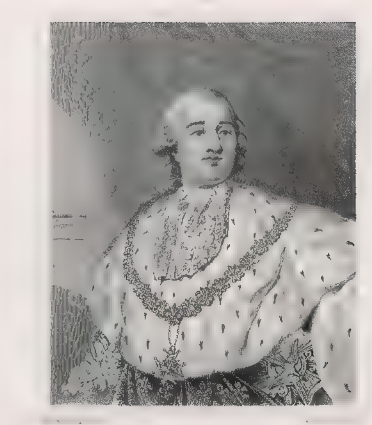
Fils de Charles de Bonaparte et de Lætitia Ramolino; — né à Ajaccio (Corse) le 15 août 1769;
— Empereur le 18 mai 1804; — sacré et couronné le 12 décembre 1804 par le Pape Pie VII, dans l'église Notre-Dame de Paris;
— marié : 1° le 9 mars 1796 à Marie-Françoise Tascher de la Pagerie,
veuve du général Beauharnais, dont il fut séparé le 16 décembre 1809; 2° à Saint-Cloud, le 1er avril 1810,
à Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, fille de François II,
Empereur d'Autriche, et de Marie-Thérèse, fille de Ferdinand IV, Roi des Deux Siciles;
— mort le 5 mai 1821.

Peint par Robert Lefevre, gravé par Pannier.

Général en chef de l'armée d'Egypte le 5 mars 1798, consul le 10 novembre 1799, Empereur le 18 mai 1804, Roi d'Italie le 18 mars 1805, il mourut à Sainte-Hélène à l'âge de cinquante-deux ans.



[illegible] de la Chapelle, dessiné par Raynald, gravé par [illegible].





LOUIS XVIII,

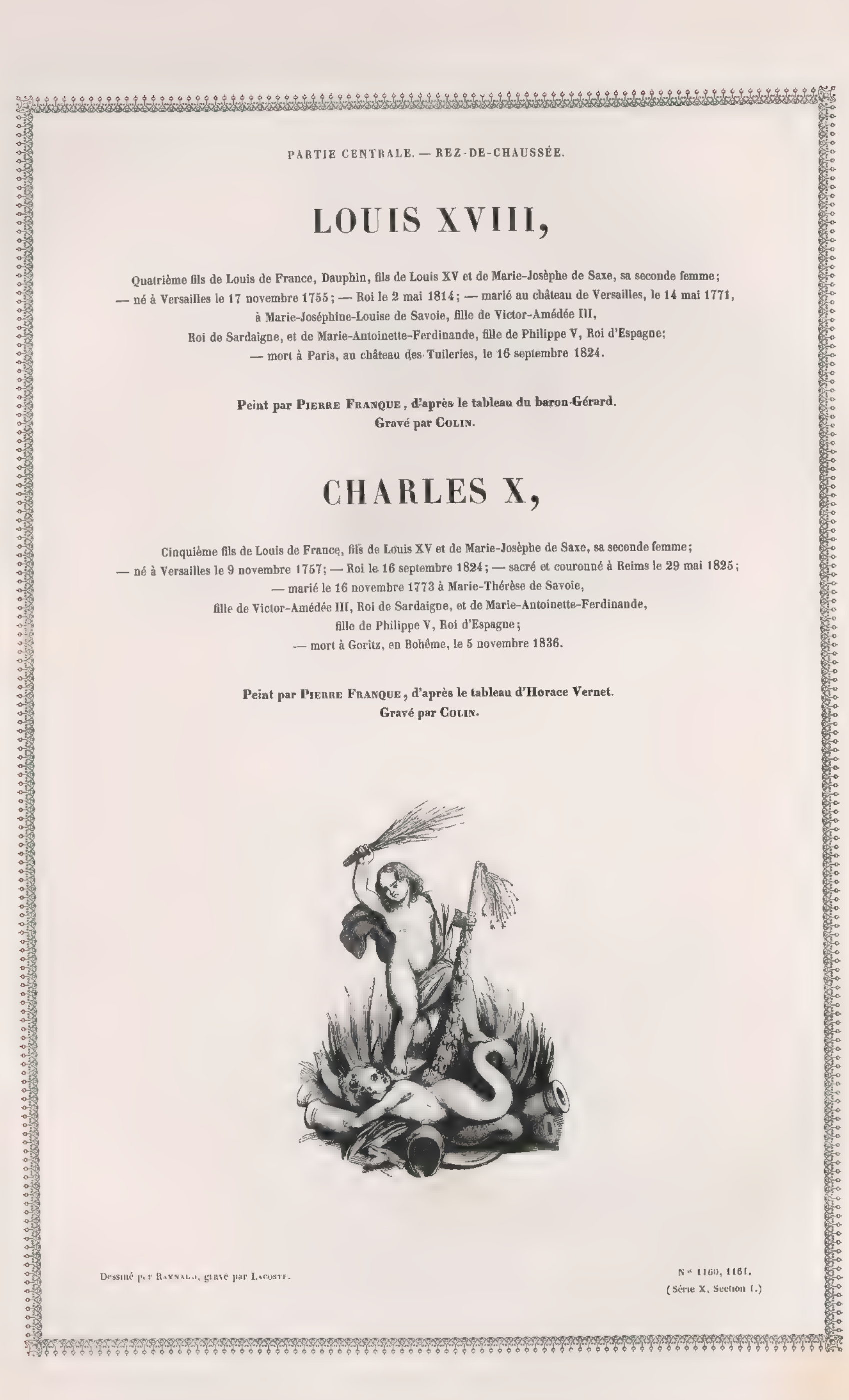
Quatrième fils de Louis de France, Dauphin, fils de Louis XV et de Marie-Josèphe de Saxe, sa seconde femme;
— né à Versailles le 17 novembre 1755; — Roi le 2 mai 1814; — marié au château de Versailles, le 14 mai 1771,
à Marie-Joséphine-Louise de Savoie, fille de Victor-Amédée III,
Roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande, fille de Philippe V, Roi d'Espagne;
— mort à Paris, au château des Tuileries, le 16 septembre 1824.

Peint par Pierre Franque, d'après le tableau du baron Gérard.
Gravé par Colin.

CHARLES X,

Cinquième fils de Louis de France, fils de Louis XV et de Marie-Josèphe de Saxe, sa seconde femme;
— né à Versailles le 9 novembre 1757; — Roi le 16 septembre 1824; — sacré et couronné à Reims le 29 mai 1825;
— marié le 16 novembre 1773 à Marie-Thérèse de Savoie,
fille de Victor-Amédée III, Roi de Sardaigne, et de Marie-Antoinette-Ferdinande,
fille de Philippe V, Roi d'Espagne;
— mort à Goritz, en Bohême, le 5 novembre 1836.

Peint par Pierre Franque, d'après le tableau d'Horace Vernet.
Gravé par Colin.



Dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.





PARTIE CENTRALE — REZ DE-CHAUSSÉE

LOUIS-PHILIPPE Ier,

Fils de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans, duc d'Orléans, et de Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon ;
— né à Paris le 6 octobre 1773 ; — Roi le 9 août 1830 ; — marié à Palerme, le 25 novembre 1809, à Marie-Amélie-Thérèse,
princesse des Deux-Siciles, fille de Ferdinand IV, Roi des Deux Siciles,
et de Marie-Caroline-Louise, archiduchesse d'Autriche.

Peint par madame Desnos, d'après M. Hersent.
Gravé par Pannier



Escalier du Pavillon du Roi, dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz

N° 1162.
(Série X, Section I.)



GALERIES

HISTORIQUES

DE VERSAILLES



SÉRIE X

PORTRAITS DIVERS

SECTION II

PERSONNAGES CÉLÈBRES DEPUIS LE DOUZIÈME SIÈCLE

JUSQU'A FRANÇOIS Ier



SAINT BERNARD,

PÈRE DE L'ÉGLISE, PREMIER ABBÉ DE CLAIRVAUX.

Fils de Tecelin et d'Alix ou Alette de Montbar; — né l'an 1091 dans le village de Fontaine en Bourgogne;
— mort le 20 août 1153.

Peint par **Andrea Sacchi** vers **1650**, gravé par **Pedretti**.

Saint Bernard entra en 1113, à l'âge de vingt-trois ans, à l'abbaye de Cîteaux qui avait été fondée dans l'année 1098. Ordonné abbé en 1115, il fut le premier abbé de Clairvaux. Défenseur de l'Eglise, il combattit les novateurs, fit condamner en 1140, au concile de Sens, le schisme d'Abeilard, et se déclara contre le moine Raoul qui demandait le massacre des juifs. Saint Bernard prêcha en 1145 la deuxième croisade en France et en Allemagne. Il mourut à l'abbaye de Clairvaux à l'âge de soixante-trois ans.

SAINT LOUIS

(DE SICILE)

DE LA BRANCHE D'ANJOU, ÉVÊQUE DE TOULOUSE.

Second fils de Charles II, le Boiteux, Roi de Naples, de Sicile et de Jérusalem,
et de Marie de Hongrie, sœur et héritière de Ladislas IV, Roi de Hongrie; — né à Nocera en février 1275;
— mort le 19 août 1298.

Ancien tableau, gravé par **Pedretti**.

Saint Louis fut, avec ses deux frères, depuis 1287 jusqu'en 1295, en otage pour son père, successivement prisonnier des Rois d'Aragon, don Pèdre III, Alphonse III et Jacques II. Etant rentré en France, il céda à son frère Robert tous ses droits à la couronne de Sicile, prit les ordres, et fut pourvu, par dispense du Pape Boniface VIII (Benoît Cajétan), de l'évêché de Toulouse. Il mourut au château de Brignoles en Provence à l'âge de vingt-trois ans.

Ornement tiré de la galerie des Glaces, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

N°s 1714, 1722.
(Série X, Section 2.)



Saint Bernard

premier abbé de Clairvaux + 1153



S.t Louis de Toulouse

évêque de Toulouse + 1297





BLANCHE DE CASTILLE

REINE DE FRANCE,

Seconde fille d'Alphonse IX, dit le Noble, roi de Castille, et d'Aliénor ou Éléonore d'Angleterre;
— née vers 1188; — mariée à Purmor (Normandie), le 25 mai 1200,
à Louis VIII (le Lion), roi de France, fils aîné de Philippe-Auguste et de la reine Isabelle de Hainaut, sa première femme;
— morte le 1er décembre 1252.

Ancien tableau, gravé par Darodes.

Elle fut couronnée à Reims avec le roi Louis VIII, en 1223. Régente du royaume sous la minorité de son fils, depuis 1226 jusqu'en 1236, elle gouverna pendant l'absence de Louis IX (*saint Louis*), à l'époque de la sixième croisade, en 1248. La reine Blanche mourut à l'âge de soixante-quatre ans, et fut enterrée dans l'église de l'abbaye de Saint-Denis.

MARGUERITE DE PROVENCE

REINE DE FRANCE,

Fille aînée de Raimond Bérenger, quatrième du nom, comte de Provence, et de Béatrix de Savoie;
— née vers 1220;
— mariée à Sens, le 27 mai 1234, à Louis IX (saint Louis), roi de France, second fils de Louis VIII (le Lion)
et de la reine Blanche de Castille; — morte le 20 décembre 1295.

Ancien tableau, gravé par Darodes.

Elle accompagna Louis IX (*saint Louis*), en 1248, dans son premier voyage en Terre-Sainte (sixième croisade). Elle mourut à Paris à l'âge d'environ soixante-quinze ans, et fut enterrée à Saint-Denis.

LOUIS IX

(DIT SAINT LOUIS)

A L'AGE DE TREIZE ANS[1]

Second fils de Louis VIII (surnommé le Lion), et de la reine Blanche de Castille;
— né au château de Poissy, le 25 avril 1215;
— roi le 8 novembre 1226; — sacré à Reims, le 29 novembre 1226, par Jacques de Basoches, évêque de Soissons;
— marié à Sens, en mai 1234, à Marguerite de Provence,
fille aînée de Raimond Bérenger, quatrième du nom, comte de Provence, et de Béatrix de Savoie;
— mort devant Tunis, le 25 août 1270

Ancien tableau, gravé par Weber.

Le traité de Paris, conclu en 1229, par la reine Blanche de Castille, pendant la minorité de saint Louis, mit fin à la guerre des Albigeois, et réunit à la couronne les sénéchaussées de Beaucaire et

(1) Ce portrait de saint Louis est cité par Montfaucon, t. II, p. 155.
« Le jeune roi tient l'oiseau sur la main gauche à la manière des princes et des seigneurs de ces temps-là, et de la main droite il tient une petite ba- « guette pour retenir cet oiseau. » L'original peint sur bois était autrefois placé dans la Sainte-Chapelle. Ce portrait paraît avoir été fait du temps de Louis XII ou de François Ier; saint Louis y porte un habit qui était en usage du temps de Louis XII.
On lit sur le tableau l'inscription suivante :
« Pourtraict de Sainct Louoy peint en laage de 13 ans an 1226, et dont l'original se garde en la Saincte Chapelle de Paris. »

de Carcassonne, en même temps qu'il assurait l'héritage du comté de Toulouse à un prince de la maison de France. Saint Louis eut bientôt à défendre ces agrandissements contre une ligue des seigneurs méridionaux unis au roi d'Angleterre et aux trois couronnes espagnoles d'Aragon, de Castille et de Navarre. Il fut vainqueur à Taillebourg (1242), comme Philippe-Auguste à Bouvines. Sa croisade en Égypte fit éclater son héroïsme dans le malheur. C'est à son retour qu'il travailla à ses sages réformes, dont le but était d'établir le règne de l'Évangile dans la société féodale, en substituant les pacifiques arrêts de la justice aux décisions brutales de la force. Avec lui commença l'introduction des gens de loi dans les cours judiciaires, où jusqu'alors avaient exclusivement siégé les seigneurs. Le roi, premier seigneur féodal dans la personne de Philippe-Auguste, devint, en celle de saint Louis, le premier justicier du royaume. La sainteté de sa vie et de sa mort recommanda longtemps encore après lui ses institutions comme son nom à la vénération et à l'amour des peuples. Il régna quarante-quatre ans et mourut dans la cinquante-sixième année de son âge. Philippe-le-Hardi, son fils, rapporta, en 1271, ses restes dans l'église de Saint-Denis.







HUMBERT

PREMIER DU NOM, DAUPHIN DE VIENNOIS, COMTE D'ALBON, BARON DE LA TOUR DU PIN ET DE COLIGNY, SÉNÉCHAL DU ROYAUME D'ARLES,

Quatrième fils d'Albert, troisième du nom, seigneur de la Tour du Pin,
et de Béatrix de Coligny, fille aînée et principale héritière de Hugues, seigneur de Coligny-le-Neuf, et de Béatrix,
comtesse d'Albon et de Viennois, veuve de Hugues,
troisième du nom, duc de Bourgogne, et auparavant de Guillaume de Toulouse, comte de Saint-Gilles;
— né vers 1240;
— marié, par contrat du 1[er] septembre 1273, à Anne de Bourgogne,
dauphine de Viennois par la mort du dauphin Jean, son frère unique, à la fin de 1281, comtesse d'Albon et de Viennois,
fille de Guigues de Bourgogne, septième du nom, dauphin de Viennois et comte d'Albon,
et de Béatrix de Savoie, fille unique et héritière de Pierre, comte de Savoie, et d'Agnès, dame de Faucigny;
— mort vers le 12 avril 1307.

Peint par Debacq, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard;
gravé par Mauduisson.

Humbert était chanoine de l'Église de Paris, chantre de celle de Lyon en 1253, et doyen de celle de Vienne en 1261. Il eut à défendre ses possessions, tantôt contre Robert, duc de Bourgogne, qui les revendiquait comme le plus proche héritier mâle du dauphin Jean, tantôt contre le duc de Savoie; mais Philippe-le-Bel rétablit la paix entre ces princes. Humbert se retira en septembre 1306, à la Chartreuse du Val-de-Sainte-Marie, diocèse de Valence, où il mourut à l'âge d'environ soixante-sept ans.

JEAN DE MONTFORT

QUATRIÈME DU NOM, DUC DE BRETAGNE, COMTE DE RICHEMONT ET DE MONTFORT, VICOMTE DE LIMOGES, PAIR DE FRANCE,

Fils d'Arthur, deuxième du nom, duc de Bretagne, comte de Richemont et de Montfort,
et de Iolande de Dreux, comtesse de Montfort-l'Amaury, sa seconde femme, veuve d'Alexandre, troisième du nom, roi d'Écosse;
— né en 1293;
— marié, au commencement de l'année 1329, en l'église de Chartres, à Jeanne de Flandre,
fille de Louis de Flandre, comte de Nevers, et de Jeanne, comtesse de Rethel,
fille unique de Hugues IV, comte de Rethel;
— mort le 16 septembre 1345.

Peint par Dejuinne, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard;
gravé par Mauduisson.

Après la mort du duc de Bretagne, Jean III, dit *le Bon*, Jean de Montfort réclama l'héritage de ce prince et soutint une guerre sanglante, qui dura vingt-trois ans, contre Charles de Blois, son compétiteur, tué à la bataille d'Auray; pendant ce long démêlé, auquel les cours de France et d'Angleterre prirent part, on vit surgir le grand caractère de la comtesse de Montfort, et cette époque est devenue mémorable par plusieurs combats dans lesquels se signalèrent surtout Gautier de Mauni, Beaumanoir, Duguesclin et Jean Chandos. Il mourut au château d'Hennebon à l'âge de cinquante-deux ans. (*Art de vérifier les dates.*)

CHARLES D'ÉVREUX

DEUXIÈME DU NOM (LE MAUVAIS), ROI DE NAVARRE, COMTE D'ÉVREUX, SEIGNEUR DE MANTES, DE MEULAN ET DE MONTPELLIER,

Fils aîné de Philippe d'Evreux, troisième du nom (le Sage), roi de Navarre, et de Jeanne de France,
fille unique de Louis X (le Hutin), roi de France et de Navarre, et de Marguerite de Bourgogne, sa première femme;
— né à Evreux en 1332;
— marié au Vivier en Brie, en 1351, à Jeanne de France, fille aînée de Jean II (le Bon),
roi de France, et de Bonne de Luxembourg, sa première femme;
— mort le 1er janvier 1387.

**Peint par Ziegler, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard;
gravé par J.-M. Fontaine.**

Il fit longtemps la guerre contre Jean II et contre Charles V, rois de France, et mourut à Pampelune à l'âge d'environ cinquante-cinq ans.

CHARLES DE FRANCE

DUC DE BERRI ET DE GUYENNE, PAIR DE FRANCE,

Quatrième fils de Charles VII, roi de France,
et de Marie d'Anjou, fille aînée de Louis, deuxième du nom, roi de Sicile, duc d'Anjou, d'Islande et d'Aragon;
— né au château de Montils les-Tours, le 28 décembre 1446;
— mort le 12 mai 1472.

**Peint par Debacq, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard;
gravé par J.-M. Fontaine.**

D'abord duc de Normandie et ensuite de Guyenne, Charles de France fut le premier chevalier de Saint-Michel à l'époque de la création de l'ordre, le premier août 1469. Il mourut à Bordeaux dans la vingt-sixième année de son âge.











JEANNE DE FRANCE

REINE DE FRANCE

Troisième fille de Louis XI, roi de France, et de Charlotte de Savoie, sa seconde femme;
— née en 1464; — mariée, en 1476, à Louis d'Orléans, duc d'Orléans, depuis roi de France sous le nom de Louis XII;
— morte le 5 février 1505.

Louis XI, à qui la jeunesse et les brillantes qualités du duc d'Orléans faisaient ombrage, le contraignit par la menace à épouser la plus jeune de ses filles, Jeanne de France, princesse d'une âme accomplie, mais tristement disgraciée par la nature. Le duc d'Orléans, après l'avoir affligée pendant vingt-deux ans de ses infidélités, résolut de se séparer d'elle aussitôt après son avénement au trône, et Jeanne eut à subir l'humiliation et le scandale d'un procès qui aboutit à sa répudiation. Elle se retira à Bourges dans un couvent où elle mourut.

ISABELLE DE FRANCE

REINE D'ANGLETERRE

Seconde fille de Philippe IV, dit le Bel, roi de France et de Navarre, et de Jeanne, reine de Navarre;
— née en 1292: — mariée, le 25 janvier 1308, à Édouard II, roi d'Angleterre, fils d'Édouard Ier et d'Éléonore de Castille;
— morte le 21 novembre 1357.

Isabelle de France fut le fléau et la honte de la maison royale d'Angleterre où elle était entrée. Venue en France pour rétablir la paix entre Édouard II et Charles le Bel (1325), elle refuse audacieusement de retourner auprès de l'époux dégradé qui la rappelait et qu'elle trahissait, et ne repasse la mer (1326) que pour soulever contre lui le peuple et les barons de la Grande-Bretagne. Un parlement convoqué par elle à Westminster dépose le malheureux monarque; elle le fait périr peu après par une mort horrible (1327), et étale dès lors sans contrainte le scandale de sa vie adultère. Isabelle exerça quelque temps un empire presque absolu sur la jeunesse de son fils Édouard III; mais ce prince, entraîné par l'opinion universelle du peuple anglais qui repoussait la domination d'une reine souillée de sang et d'infamie, la fit enfermer au château de Rising, où elle resta vingt-huit ans prisonnière. Elle mourut en 1357, à l'âge de soixante-cinq ans.

JEANNE I^RE^

REINE DE NAPLES

Fille aînée de Charles de Sicile, duc de Calabre, et de Marie de Valois, sa seconde femme;
— née en 1326; — mariée : 1° le 26 septembre 1333, à son cousin André de Hongrie, quatrième fils de Charobert,
roi de Hongrie, et d'Élisabeth de Pologne, sa troisième femme; 2° le 20 août 1346,
à Louis de Tarente, fils puîné de Philippe de Sicile, prince de Tarente et d'Achaïe, et de Catherine de Valois,
sa seconde femme; 3° en 1362, à don Jayme d'Aragon, infant de Majorque,
fils de Jayme d'Aragon, deuxième du nom, roi de Majorque, et de Constance d'Aragon,
sa première femme; 4° le 25 mars 1376, à Othon, duc de Brunswick,
fils de Henri, dit le Jeune, duc de Brunswick, et d'Hélène de Brandebourg, sa première femme;
— morte le 22 mai 1382.

Jeanne de Naples, au milieu de toutes les erreurs et des crimes mêmes de sa vie, conserva toujours sur tout ce qui l'approchait le prestige de l'esprit et de la beauté. Sa destinée offre plus d'un trait de ressemblance avec celle de l'infortunée Marie Stuart.

BARTOLE

JURISCONSULTE

Fils de François Bonnacursi; — né à Sesso-Ferrato, vers 1313; — mort en 1356.

Bartole était âgé de vingt ans lorsqu'il fut reçu docteur à l'université de Bologne. Il professa le droit à Pise pendant onze années avec un éclat extraordinaire; mais les tracasseries qui lui furent suscitées par ses rivaux le contraignirent à transporter sa chaire à Pérouse, où tout s'inclina devant lui comme devant un oracle. L'empereur Charles IV le tint en si haute estime qu'il lui donna le titre de conseiller de l'empire et lui prodigua les plus éclatantes faveurs. Sa santé ne suffit pas longtemps à l'immensité de ses travaux : il ne vécut que quarante-trois ans.

BALDE

(PIETRI DEGLI UBALDI)

JURISCONSULTE

Fils de Francesco degli Ubaldi, médecin; — né à Pérouse, en 1324; — mort le 28 avril 1400.

Balde étudia la jurisprudence sous Bartole, et devint bientôt lui-même professeur à Pérouse, sa patrie. Il acquit une telle réputation que Galéas Visconti l'appela dans son académie de Pavie, dont il voulait augmenter l'éclat. Il mourut à l'âge de soixante et seize ans.

PHILELPHE

(FRANÇOIS)

SAVANT

Né à Tolentino, le 25 juillet 1398; — mort le 31 juillet 1481.

Philelphe commença avant dix-huit ans à enseigner la rhétorique. Il fut attaché, en 1420, à l'ambassade envoyée par les Vénitiens à Constantinople, et profita de son séjour dans la capitale de l'empire grec pour y apprendre une langue dont l'enseignement était inconnu alors à l'Italie. De retour dans sa patrie (1427), il professa les lettres grecques et latines à Venise, à Bologne et à Florence. Les papes Nicolas V et Sixte IV l'accueillirent tour à tour avec faveur. Agé de quatre-vingt-trois ans, il venait de transporter sa chaire à Florence lorsque la mort vint l'y frapper.

AGRICOLA

(RODOLPHE)

SAVANT

Né en 1442, à Baffeln, près de Groningue; — mort le 28 octobre 1485.

Après avoir étudié sous Thomas à Kempis, il vint s'asseoir sur les bancs de l'école tenue à Ferrare par le savant grec Théodore Gaza. Il reprit le chemin de sa patrie (1477), fut envoyé par ses concitoyens comme leur syndic à la cour de l'empereur Frédéric III, et accepta enfin la charge de professeur de philosophie à Heidelberg (1482). Il mourut trois ans après, laissant un grand renom d'érudition et quelques ouvrages fort estimés de son temps.









DANTE ALIGHIERI,

POETE*.

Né à Florence au commencement de l'année 1265; — marié vers 1291 à Gemma, de la noble famille des Donati; — mort le 14 septembre 1321.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Conquy.

Dante fit ses études à Florence sous Brunetto Latini, poëte et philosophe. Étant entré dans le parti des Guelfes, il se signala, en 1289, à la bataille de Campaldino et au siége de Caprona en 1290. Banni de sa patrie comme appartenant à la faction des Blancs, il acheva ses jours dans l'exil, vint à Paris vers 1310, et mourut à Ravenne à l'âge de cinquante-six ans. Il s'est immortalisé par ses poésies et surtout par sa *Divine Comédie*.

(*) Durante était le nom de famille de Dante. On s'habitua dans son enfance à le nommer par abréviation Dante, nom sous lequel il a toujours été connu.

PÉTRARQUE

(FRANÇOIS)

POETE,

Né à Arrezzo le 20 juillet 1304; — mort le 10 juillet 1374.

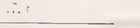
Ancien tableau, gravé par Conquy.

Pétrarque, moins célèbre en son temps par son génie poétique que par sa rare érudition, fut couronné au Capitole le 8 avril 1351. Rappelé à Florence, d'où son père avait été exilé en même temps que le Dante, il fut nommé en 1350 docteur de l'Université. Il n'en exerça pas les fonctions, et mourut à Arqua à l'âge de soixante-dix ans.



Dessiné par Lemercier, gravé par Lacoste jeune.

Nos 1727, 1728
(Série X, Section 2.)





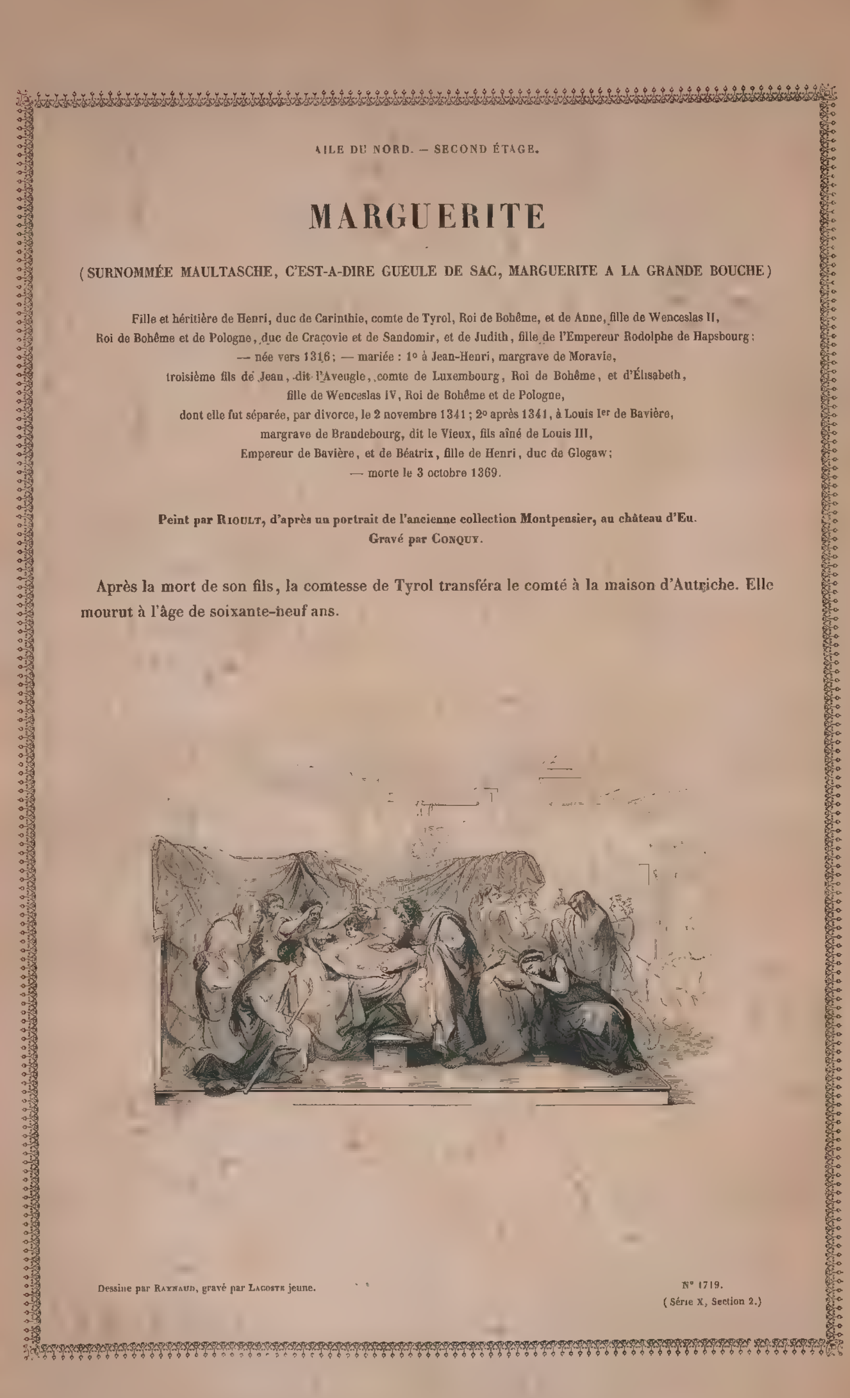
MARGUERITE

(SURNOMMÉE MAULTASCHE, C'EST-A-DIRE GUEULE DE SAC, MARGUERITE A LA GRANDE BOUCHE)

Fille et héritière de Henri, duc de Carinthie, comte de Tyrol, Roi de Bohême, et de Anne, fille de Wenceslas II,
Roi de Bohême et de Pologne, duc de Cracovie et de Sandomir, et de Judith, fille de l'Empereur Rodolphe de Hapsbourg :
— née vers 1316 ; — mariée : 1° à Jean-Henri, margrave de Moravie,
troisième fils de Jean, dit l'Aveugle, comte de Luxembourg, Roi de Bohême, et d'Élisabeth,
fille de Wenceslas IV, Roi de Bohême et de Pologne,
dont elle fut séparée, par divorce, le 2 novembre 1341 ; 2° après 1341, à Louis Ier de Bavière,
margrave de Brandebourg, dit le Vieux, fils aîné de Louis III,
Empereur de Bavière, et de Béatrix, fille de Henri, duc de Glogaw ;
— morte le 3 octobre 1369.

Peint par Rioult, d'après un portrait de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.
Gravé par Conquy.

Après la mort de son fils, la comtesse de Tyrol transféra le comté à la maison d'Autriche. Elle mourut à l'âge de soixante-neuf ans.



Dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste jeune.

N° 1719.
(Série X, Section 2.)

LOUIS DE FRANCE,

DUC D'ANJOU, PREMIER DU NOM, PAIR DE FRANCE, ROI DE NAPLES, DE SICILE ET DE JÉRUSALEM, DUC DE LA POUILLE, DE CALABRE, PRINCE DE CAPOUE, ETC., ETC.,

Second fils de Jean II (le Bon), Roi de France, et de Bonne de Luxembourg, sa première femme;
— né au château de Vincennes le 23 juillet 1339; — marié le 9 juillet 1360, à Marie de Châtillon, dite de Blois,
fille puînée de Charles de Blois, dit le Saint, duc de Bretagne,
et de Jeanne, duchesse de Bretagne, comtesse de Penthièvre, surnommée la Boiteuse;
mort le 20 septembre 1384.

Peint par Steuben, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Waltener.

Le duc d'Anjou, après avoir combattu en 1356 à la bataille de Poitiers, fut déclaré régent du royaume à la mort de Charles V en 1380, puis chef du conseil pendant la minorité de son neveu Charles VI. Jeanne Ire, Reine de Naples, lui ayant donné son royaume en l'adoptant, il en reçut à Avignon, en 1382, l'investiture du Pape Clément VII (Robert de Genève), et mourut à l'âge de quarante-cinq ans dans la Pouille, à Biseglia, près Bari, avant d'en avoir pris possession. Son corps fut apporté en France et enterré dans la cathédrale d'Angers. Ce prince fut le chef de la deuxième branche des Rois de Naples, de Sicile, etc., de la maison d'Anjou.

JEAN DE FRANCE,

DUC DE BERRI, COMTE D'AUVERGNE ET DE POITOU, D'ÉTAMPES ET DE BOULOGNE, PAIR DE FRANCE, GOUVERNEUR ET LIEUTENANT GÉNÉRAL DE GUIENNE ET DE LANGUEDOC, GOUVERNEUR DE PARIS,

Troisième fils de Jean II (le Bon), Roi de France, et de Bonne de Luxembourg, sa première femme;
— né au château de Vincennes le 30 novembre 1340; — marié : 1° par traité passé à Carcassonne le 24 juin 1360,
à Jeanne d'Armagnac, fille aînée de Jean, premier du nom, comte d'Armagnac,
et de Béatrix de Clermont, dite de Bourbon; 2° par contrat passé à Riom le samedi 5 juin 1389, à Jeanne,
deuxième du nom, comtesse d'Auvergne et de Boulogne,
fille unique de Jean, deuxième du nom, comte d'Auvergne et de Boulogne,
et d'Éléonore de Comminges; — mort le 15 juin 1416.

Peint par Riondet, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Waltener.

Jean de France porta d'abord le titre de comte de Poitiers, se trouva en 1356 à la bataille de Poitiers, et fut nommé lieutenant général de Guienne et de Languedoc, duc de Berri et dauphin d'Auvergne en 1360. Sous le règne de Charles V, il était à l'attaque et à la prise des villes de Limoges, de Poitiers et de La Rochelle, et combattit à la bataille de Rosebecque en 1382; pendant la minorité de Charles VI, son neveu, il fut appelé avec les autres princes du sang à la direction des affaires de l'État. Il mourut à Paris à l'hôtel de Nesle, à l'âge de soixante-seize ans.

Nos 1739, 1744.
(Série X, Section 2.)





ROHAN

(JEANNE DE NAVARRE, DITE LA JEUNE, VICOMTESSE DE)

CHATELAINE DE LA ROCHE-MOYAU,

Cinquième fille de Philippe, troisième du nom, surnommé le Bon et le Sage, comte d'Evreux et Roi de Navarre, comte d'Angoulême et de Longueville, et de Jeanne de Brauce, Reine de Navarre, comtesse d'Angoulême, de Mortaing, de Longueville, fille unique de Louis X, dit le Hutin, Roi de France et de Navarre, et de Marguerite de Bourgogne, sa première femme; — née....; — mariée avant le mois d'octobre 1377 à Jean, premier du nom, vicomte de Rohan, châtelain de la Roche-Moyau (dont elle fut la seconde femme), fils de Alain, septième du nom, vicomte de Rohan, et de Jeanne de Rostrenan, fille de Pierre, seigneur de Rostrenan, et d'Anne, dite Ève-du-Pont; — morte le 20 novembre 1403.

Tableau d'un temps reculé, gravé par Giroux.



MONTAUBAN

(MARIE, DAME DE)

Fille unique et héritière de Jean, sire de Montauban, amiral de France, et d'Anne, dame de Kaer-en-Rais; — née....; — mariée : 1° le 14 avril 1443 à Louis de Rohan, premier du nom, seigneur de Guemené-Guingamp et de La Roche-Moisan; 2° en 1464 à Georges de La Trémoille, seigneur de Craon; 3° en.., à Jean de Keradreux, seigneur de Neuf-Villette; — morte en mai 1477.

Ancien tableau, gravé par Giroux.



Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Gowland.

(77)



Marie
Dame de Montauban 1477

(74)



Jeanne de Navarre (la Jeune)
Vicomtesse de Rohan 1403

ISABEL ou ISABEAU DE BAVIÈRE,

REINE DE FRANCE.

Fille d'Étienne II (le Jeune), duc de Bavière, seigneur d'Ingolstadt, et de Thadée Visconti,
sa première femme ; — née en 1371 ; — mariée à Amiens, le 17 juillet 1385, à Charles VI, Roi de France ;
— morte le 30 septembre 1435.

Peint par madame DE LÉOMENIL, d'après un tableau de la galerie du Musée royal
Gravé par CONQUY.

Cette Reine, est-il dit dans l'*Art de vérifier les Dates*, introduisit en France le luxe et la pompe dans les vêtements, et la singulière coiffure représentée dans son portrait, qui fut appelée bonnet à *la Hennin*. Elle mourut à Paris, dans la soixante-quatrième année de son âge.



Gravé par LACOSTE jeune.

17:3



VALENTINE DE MILAN,

DUCHESSE D'ORLÉANS,

Fille de Jean Galéas Visconti, premier duc de Milan, et d'Isabelle de France, sa première femme, fille de Jean II (le Bon), Roi de France, et de Bonne de Luxembourg, sa première femme; — née...; — mariée à Melun, au mois de septembre 1389, par dispense du Pape Clément VII, à Louis de France, duc d'Orléans, premier du nom, second fils de Charles V, Roi de France, et de Jeanne de Bourbon; — morte au château de Blois le 4 décembre 1408.

Peint par DE LESTANG, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard. Gravé par DELANNOY.

ORLÉANS

(CHARLES D'ORLÉANS, DUC D')

ET DE MILAN, COMTE DE VALOIS, DE BEAUMONT-SUR-OISE, DE BLOIS ET D'AST, SIRE DE COUCY, ETC., PAIR DE FRANCE, CHEVALIER DE LA TOISON D'OR,

Fils aîné de Louis de France, duc d'Orléans, premier du nom, comte de Valois, etc., et de Valentine de Milan, fille de Jean Galéas Visconti, premier duc de Milan, et d'Isabelle de France, sa première femme; — né en l'hôtel Saint-Pol, à Paris, le 26 mai 1391; — marié : 1° à Compiègne, le 29 juin 1406, à Isabelle de France, veuve de Richard II, Roi d'Angleterre, et seconde fille de Charles VI, Roi de France, et d'Isabelle de Bavière; 2° en 1410, à Bonne d'Armagnac, fille aînée de Bernard VII, comte d'Armagnac, connétable de France, et de Bonne de Berri; 3° à Saint-Omer, en 1440 (vers la fête de Saint-André), à Marie de Clèves, fille d'Adolphe, duc de Clèves, et de Marie de Bourgogne; — mort le 4 janvier 1466.

Peint par AMIEL, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard. Gravé par DELANNOY.

Charles d'Orléans porta d'abord le titre de comte d'Angoulême et prit celui de duc d'Orléans après la mort de son père, auquel il succéda sous la *garde noble* de sa mère. A la suite de la bataille d'Azincourt où il fut fait prisonnier, il resta vingt-cinq ans en Angleterre. A son retour en France en 1440, le duc d'Orléans porta la guerre en Italie pour faire valoir ses droits au duché de Milan; il assistait en 1464 aux états de Tours. Le duc d'Orléans cultivait les lettres avec une grande supériorité. C'est l'un des poëtes les plus distingués de son temps. Il mourut à Amboise, âgé de soixante-quinze ans.

(*Art de vérifier les Dates*, t. III, p. 248.)

Nos 1746, 1756.
(Série X, Section 2.)





JEAN JUVÉNAL OU JOUVENEL DES URSINS

ET SA FAMILLE,

SEIGNEUR DE LA CHAPELLE-GAULTIER, LA GLAISIÈRE, ET MORMANS EN BRIE,

Second fils de Pierre Jouvenel et de N… d'Assenay ; — né le… ;
— marié le 20 juin 1836 à Michelle de Vitry, fille de Michel de Vitry, seigneur de Goupillières, etc. ;
— mort le 1er avril 1431.

Juvénal des Ursins était conseiller au Châtelet de Paris, depuis 1380 jusqu'en 1404; il fut prévôt des marchands en 1388, avocat du Roi au parlement en 1404, et chancelier de Louis, Dauphin, duc d'Aquitaine, en 1413. Président au parlement alors établi à Poitiers, il y mourut dans un âge avancé. La ville de Paris, en reconnaissance des services que Jouvenel avait rendus sous le règne de Charles VII, lui donna l'hôtel des Ursins.

La famille des Ursins possédait autrefois une chapelle dans l'église Notre-Dame de Paris. Piganiol de La Force, et avant lui Montfaucon, en ont fait la description :

« Dans la chapelle de Saint-Remy, que l'on nomme *la chapelle des Ursins*, on voit sur un tombeau de pierre, élevé d'environ deux pieds, deux statues à genoux, dont l'une est celle de Jean Jouvenel, qui est ici représenté l'épée au côté, vêtu d'une cotte d'armes armoriée devant et derrière; l'autre représente Michelle de Vitry, sa femme. »

« Le tableau, rapporte Montfaucon, nous montre Jean Juvénal des Ursins avec sa femme et ses enfants au nombre de onze.

« Ils y sont représentez le père et la mère, et onze fils ou filles, rangez selon leur âge et leur naissance, avec des inscriptions au-dessous de chacun, qui indiquent leur nom et leur état. Le père est à genoux, l'épée au côté, revêtu de son blason, ayant un livre ouvert devant lui d'un côté et son casque de l'autre ; sa femme est aussi à genoux derrière lui, vêtue en religieuse (cet habillement était celui de veuve). L'inscription sous les deux est telle : « Ce sont les représentations de nobles personnes messire Jehan Juvenel des Urssins, chevalier et baron de Trainel, conseiller du Roi, et de dame Michelle de Vitry sa femme, et de leurs enfants. »

« Le premier des enfants est un évêque crossé, mitré et en chappe ; son inscription est « Révérend Père en Dieu messire Jean Juvenel des Urssins, « docteur en loys et en décret en son temps, évesque et comte de Beauvais, depuis évesque et duc de Laon, per de France, conseiller du Roy. » Il fut depuis archevêque de Rheims par la résignation de Jacques, son frère, archevêque de la même ville. Cette résignation fut confirmée à Rome. Ce Jacques, comme le plus jeune, est ici le dernier de la bande.

« Puis vient une dame vêtue en religieuse (en habit de veuve), à peu près comme sa mère. On lit sous elle : « Jeanne Juvenel des « Urssins, qui fut conjointe par mariage avec noble homme, maistre Nichola Brulart, conseiller du Roy. »

« Le suivant est un homme d'épée revêtu de son blason. On lit au-dessous : « Messire Loys Juvenel des Urssins, chevalier, conseiller « et chambellan du Roy, et bailli de Troyes. »

« Puis viennent deux dames vêtues de même ; la première a cette inscription : « Dame Jehanne Juvenel des Urssins, qui fut « conjointe par mariage avec Pierre de Chailli. » La seconde : « Damoiselle Eude Juvenel des Urssins, qui fut conjointe par mariage à « Denis des Mares, escuyer, seigneur de Doue. »

« Celui qui suit est Denis Juvenel des Urssins, escuyer, eschanson de monseigneur Loys, dauphin de Viennois et duc de Guienne.

« La religieuse qui suit a cette inscription : « Sœur Marie Juvenel des Urssins, religieuse à Poissy. »

« Après vient le chancelier que nous avons déjà vu représenté deux fois. Il est revêtu de son blason, à genoux sur un oratoire, ayant un livre ouvert devant lui, auprès duquel est un casque. L'inscription est : « Messire Guillaume Juvenel des Urssins, seigneur et « baron de Trainel, en son temps conseiller du Roy, bailly de Sens, depuis chancelier de France. »

« Le suivant est Pierre Juvenel des Urssins, escuyer.

« Le pénultième, Michel Juvenel des Urssins, escuyer et seigneur de La Chapelle en Brye.

« Le dernier de tous était archevêque de Rheims, et se voit ici crossé, mitré et en chappe. L'inscription est telle : « Très révérend « Père en Dieu, messire Jacques Juvenel des Urssins, archevêque et duc de Reins, prèmier per de France, conseiller du Roy et président en la chambre des comptes. »

Ornement dessiné par Raynaud, gravé par Ben(«worth».



Échelle

Gravé par Beyer

JUVENAL DES URSINS

(GUILLAUME)

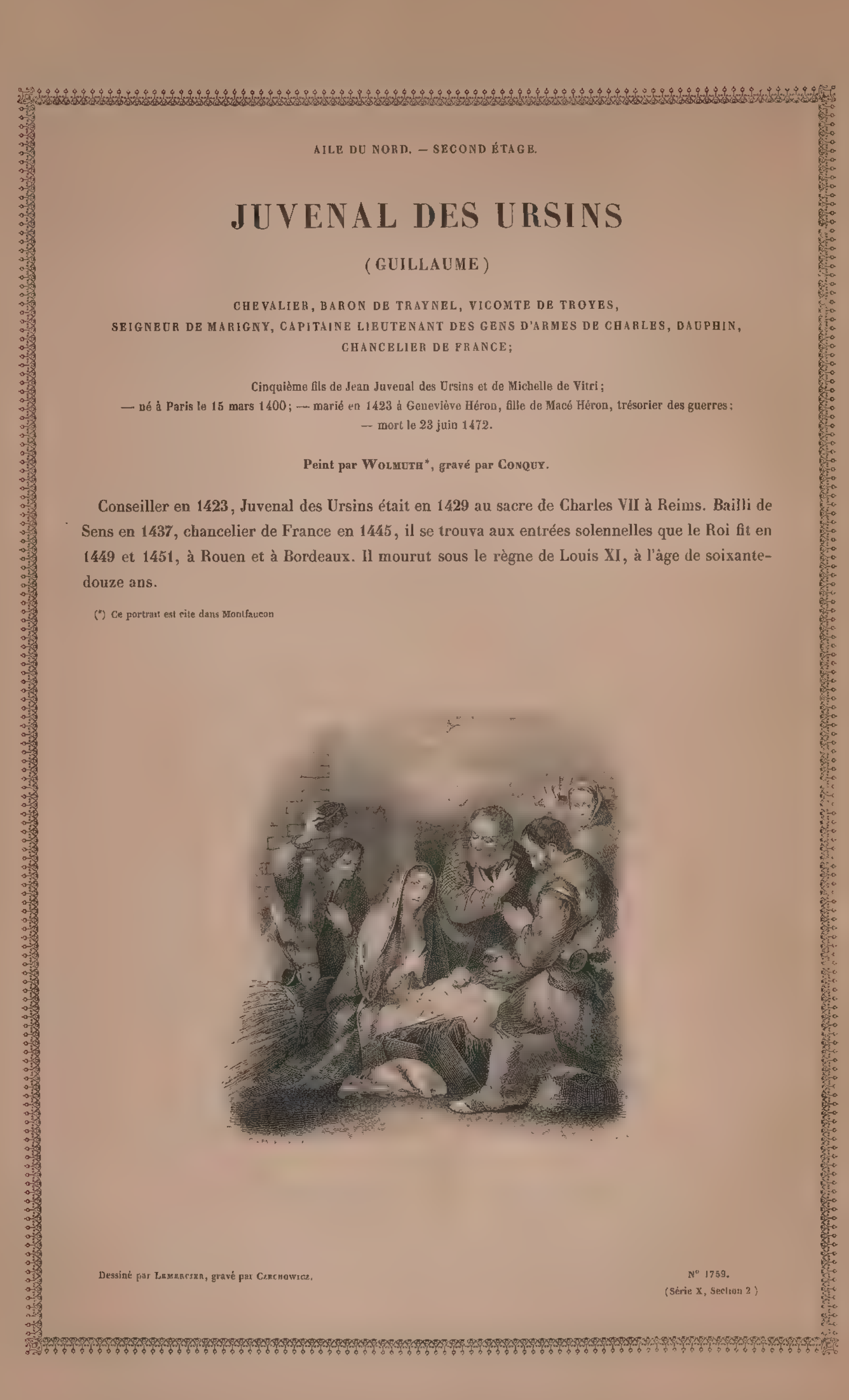
CHEVALIER, BARON DE TRAYNEL, VICOMTE DE TROYES,
SEIGNEUR DE MARIGNY, CAPITAINE LIEUTENANT DES GENS D'ARMES DE CHARLES, DAUPHIN,
CHANCELIER DE FRANCE;

Cinquième fils de Jean Juvenal des Ursins et de Michelle de Vitri;
— né à Paris le 15 mars 1400; — marié en 1423 à Geneviève Héron, fille de Macé Héron, trésorier des guerres;
— mort le 23 juin 1472.

Peint par WOLMUTH*, gravé par CONQUY.

Conseiller en 1423, Juvenal des Ursins était en 1429 au sacre de Charles VII à Reims. Bailli de Sens en 1437, chancelier de France en 1445, il se trouva aux entrées solennelles que le Roi fit en 1449 et 1451, à Rouen et à Bordeaux. Il mourut sous le règne de Louis XI, à l'âge de soixante-douze ans.

(*) Ce portrait est cité dans Montfaucon



Dessiné par LEMERCIER, gravé par CZECHOWICZ.



AGNÈS SOREL ou SOREAU,

DAME DE FROMENTEAU, DE ROCHELLERIE, D'ISSOUDUN ET DE VERNON-SUR-SEINE,
MAITRESSE DE CHARLES VII,

Fille de Jean Soreau, seigneur de Saint-Géran,
et de Catherine de Magnelers, dite Tristan; — née au village de Fromenteau, près de Loches, vers 1409;
— morte le 9 février 1450.

Ancien tableau, gravé par HOPWOOD.

« Le Roi Charles VII ayant eu la curiosité de la voir, l'aima, lui fit de grands biens, et lui donna le château de Beauté-sur-Marne, qui était au bout du parc de Vincennes et qui ne subsiste plus. Elle mourut le 9 février de l'an 1450, au château du Menil, à un quart de lieue de Jumièges, et non pas à Jumièges même, comme divers auteurs l'ont écrit. »

(*Moreri.*)

ANNE DE FRANCE,

DUCHESSE DE BOURBON ET D'AUVERGNE, DAME DE BEAUJEU,

Deuxième fille de Louis XI, Roi de France, et de Charlotte de Savoie, sa seconde femme;
— née en 1462; — mariée en 1474 à Pierre de Bourbon, deuxième du nom, duc de Bourbon et d'Auvergne, sire de Beaujeu, etc.;
— morte le 14 novembre 1522.

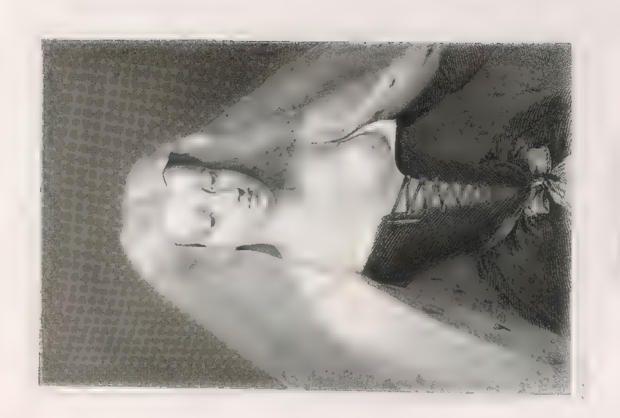
Peint par COMAIRAS, d'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par HOPWOOD.

Chargée avec le sire de Beaujeu de l'administration du royaume pendant la minorité de Charles VIII, « c'était Madame qui y gouvernait, et ce fut à ses hautes vertus, plus encore qu'à la prudence de son époux, que le royaume dut la prospérité dont il commença à jouir, malgré tous les éléments de troubles et tous les dangers qui environnaient le trône. Cette princesse mourut au château de Chantelle, dans la soixantième année de son âge. »

(*Le château d'Eu, Notices historiques*, par M. Vatout, t. Ier, p. 435.)



Nos 1754, 1783
(Série X, Section 2.)









FICIN

(MARSILE)

SAVANT.

Né à Florence le 19 octobre 1433 ; — mort le 1er octobre 1499.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Lerouge.

Cosme de Médicis se chargea de son éducation; il entra dans les ordres à quarante-deux ans, et Laurent de Médicis, surnommé *le Magnifique*, lui donna la direction ou le rectorat de deux églises de Florence. Il fut aussi chanoine de la cathédrale. Marsile Ficin est auteur de plusieurs ouvrages de philosophie, on a de lui une excellente traduction de Platon, etc. Il mourut à Carregi, près Florence, à l'âge de soixante-six ans.

(*Biogr. univ.*)

PLATINA

(BARTHÉLEMI DI SACCHI, CONNU SOUS LE NOM DE)

Né à Piadena (village du Cremonèse) vers 1421 ; — mort en 1481.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Lerouge.

Platina fut un des hommes les plus érudits de son siècle, il abandonna la profession des armes pour se livrer entièrement à l'étude des lettres : protégé par les cardinaux Bessarion et Piccolomini, il entra dans le collége des Abbréviateurs, créé par le pape Pie II (Æneas Silvius Piccolomini). Il fut garde de la bibliothèque du Vatican vers 1475. Il est très connu par son Histoire des Papes, etc. Il mourut à Rome à l'âge de soixante ans environ.







GAZA

(THÉODORE)

SAVANT,

Né à Thessalonique; — mort dans l'Abbruzze en 1478.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par WOLF.

Un des premiers humanistes de son siècle, Gaza, dit Niceron, vint habiter l'Italie vers l'an 1430, après la prise de Thessalonique par les Turcs. Au nombre des ouvrages de Gaza, on cite sa traduction de l'histoire des animaux d'Aristote, les aphorismes d'Hippocrate, les plantes de Théophraste, etc.

ALBERTI

(LÉON-BAPTISTE)

ARCHITECTE ET LITTÉRATEUR,

Né à Florence en 1398-1400; — mort en 1485.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par WOLF.

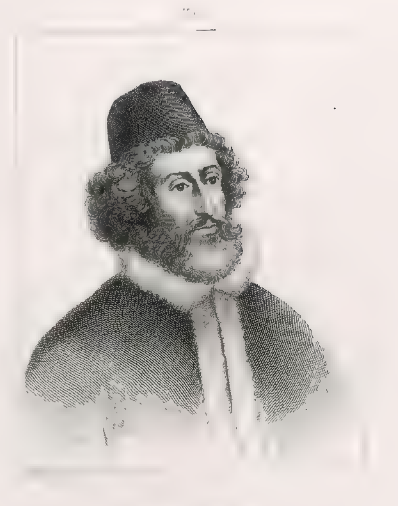
Chanoine de la métropole de Florence et abbé de Saint-Savino en 1447, Alberti cultiva la littérature et les arts, termina le palais Pitti, bâtit à Florence le palais Ruccellai, la face de l'église Santa-Maria-Novella et le chœur de l'église des Annonciades. Il est auteur de plusieurs ouvrages de morale et de différents traités sur les arts. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

(*Biogr. univ.*)



Dessiné par Mès, gravé par mademoiselle PIRAUT.

Nos 1762, 1762 *bis*.
(Série X, Section 2.)





POLITIEN

(ANGELO AMBROGINI, DIT)

POETE ET PROSATEUR,

Né à Monte-Pulciano (Toscane) le 14 juillet 1454 ; — mort le 24 septembre 1494.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Oleszynski.

Excellent poëte et prosateur, Angelo Ambrogini prit le nom de Poliziano, du lieu de sa naissance Monte-Pulciano; il fit ses études à Florence, où il professa la littérature grecque et romaine. Il devint chanoine de l'église métropolitaine de Florence, et mourut dans cette ville à l'âge de quarante ans. On connaît de lui un grand nombre d'ouvrages en vers et en prose dans les langues italienne, grecque et latine.

PIC DE LA MIRANDOLE

(JEAN)

SAVANT ET PHILOLOGUE,

Fils de Jean-François, seigneur de la Mirandole et de Concordia, et de Julie Boiardi ; — né le 24 février 1463 ;
— mort le 17 novembre 1494.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Oleszynski.

Pic de la Mirandole, qui avait fait ses études à l'université de Bologne, passait pour le jeune homme le plus instruit de son temps. Il quitta le gouvernement de ses États, qu'il abandonna à son neveu, en 1401, pour se consacrer entièrement à l'étude. Il mourut à Florence, âgé de trente et un ans. Il est célèbre par la proposition qu'il avait faite, en 1486, de soutenir à Rome, lors du pontificat d'Innocent VIII (Jean-Baptiste Cibo, dit le cardinal Melfi), une thèse *de omni re scibili.*



Dessiné par Mès, gravé par mademoiselle Joséphine Taborin.

Nos 1763, 1763 *bis.*
(Série X, Section 2.)



POMPONIUS LÆTUS

(JULIUS)

SAVANT,

Né en 1425 à Amendolara (château de la Haute-Calabre); — mort le 21 mai 1497.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Blanchard fils.

Fils naturel d'un prince de la maison de Sanseverini, une des plus illustres de Naples, Pomponius fut élève de Monopoli, grammairien, et ensuite de Laurent Valla, philologue Il fut un des philosophes les plus distingués de l'époque à laquelle il vivait. Ses notes sur les classiques lui ont acquis une grande célébrité; il porta l'enthousiasme pour les anciens jusqu'à une idolâtrie toute païenne. Sous le pontificat de Sixte IV (François Albescola de La Rovere), il fut nommé à l'une des chaires du collége de Rome, et mourut à l'âge de soixante-douze ans.

(*Niceron.*)

SABELLICUS

(MARC-ANTOINE)

HISTORIEN ET SAVANT,

Né à Vicovaro en 1436; — mort en 1508.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Blanchard fils.

Son nom de famille était Coccio; il prit dans la suite celui de Sabellicus, sous lequel il est resté connu. Disciple de Pomponius Lætus, il professa d'abord à Udine en 1475, et ensuite à Venise en 1484; il devint, dans l'année 1487, conservateur de la Bibliothèque de Saint-Marc. Sabellicus est principalement connu par un ouvrage sur l'histoire universelle, qu'il intitula : *Rapsodie des Histoires*. Il est auteur d'une *Histoire de la République de Venise*, et mourut dans cette ville à l'âge de soixante-douze ans.



Nos 1764, 1764 *bis*.
(Serie X, Section 2.)





BESSARION

(JEAN)

CARDINAL, PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE,

Né à Trébizonde en 1389 ou 1395 ; — mort le 18 novembre 1472.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Blanchard fils.

Bessarion portait depuis vingt-un ans l'habit de l'ordre de Saint-Bazile dans un monastère du Péloponnèse, lorsque Jean Paléologue le fit évêque de Nicée. Successivement nommé par les papes, cardinal-prêtre du titre des saints apôtres, archevêque de Siponto, cardinal-évêque du titre de Sainte-Sabine, patriarche de Constantinople ; il fut légat en Allemagne près de l'Empereur Frédéric III ; les papes Calixte III (Alphonse Borgia) et Pie II (Æneas Silvius Piccolomini) l'employèrent à négocier une ligue des puissances chrétiennes contre les Turcs. Bessarion fut aussi légat en France sous le pontificat de Sixte IV (François d'Albescola de la Rovère.) Il mourut à Ravenne à l'âge de quatre-vingts ans environ. C'est un des hommes de son temps qui ont le plus contribué à la renaissance des lettres : son ouvrage *Contra calumniatorem Platonis* a la plus grande célébrité.

BARBARUS

(HERMOLAUS)

SAVANT,

Fils de Zacharie Barbarus, noble vénitien ; — né à Venise le 21 mai 1454 ; — mort le 18 juillet 1493.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Blanchard fils.

Disciple de Pomponius Lætus, il professa la philosophie à Venise, vers l'année 1484, et fut chargé de plusieurs missions importantes près des empereurs Frédéric III et Maximilien, son fils. Envoyé par la République de Venise, en 1488, près Ludovic Sforze, duc de Milan, et près du pape Innocent VIII (Jean-Baptiste Cibo, dit le cardinal Melfi), il fut nommé patriarche d'Aquilée, et mourut près de Rouen à l'âge de trente-neuf ans. Barbarus Hermolaus s'était principalement occupé de l'étude de l'histoire naturelle. Il revit le texte des manuscrits de Pline, et influa beaucoup par ses recherches sur les progrès de la science.



Nos 1765, 1765 *bis*.
(Série X, Section 2.)





JEANNE II,

REINE DE NAPLES.

Fille de Charles III de Duras, Roi de Naples; — née en 1368;
— mariée : 1° en 1404, à Guillaume, fils de Léopold III d'Autriche; 2° en 1414, à Jacques de Bourbon, comte de La Marche;
— morte en 1435.

Ancien tableau, gravé par WEBER.

Veuve de Guillaume en 1406, Jeanne succéda à Ladislas, son frère, au trône de Naples, en 1414. Remariée la même année à Jacques de Bourbon, comte de La Marche, qui la tint dans une espèce de prison jusqu'en 1416, époque à laquelle elle fut délivrée par ses sujets, elle adopta successivement Alphonse V d'Aragon qui prit les armes contre elle, Louis III d'Anjou qui mourut en 1434, puis René d'Anjou; mais la succession, restée indécise par ces trois adoptions, fut enfin attribuée à Alphonse d'Aragon.

RÉNÉ

(DIT LE BON)

COMTE D'ANJOU ET DE PROVENCE, DUC DE LORRAINE ET DE BAR, ROI DE SICILE,

Fils de Louis II, duc d'Anjou, et d'Yolande d'Aragon;
— né au château d'Angers le 16 janvier 1409; — marié en 1420, à Isabelle de Lorraine, fille de Charles II, duc de Lorraine;
— mort à Aix en 1480.

Ancien tableau, gravé par WEBER.

Fait prisonnier en 1431, en cherchant à recouvrer les États de son beau-père, Charles II, duc de Lorraine, dont Isabelle, sa femme, avait hérité, Réné était encore dans la captivité lorsque Louis III, son frère, duc d'Anjou et de Provence, et Jeanne II, Reine de Naples, lui laissèrent leurs droits à la Provence et à la Sicile. Ayant obtenu sa liberté, il alla prendre possession de ses nouveaux États, mais ne fut pas plus heureux à Naples qu'il l'avait été en Lorraine. Retiré en Provence, où il cultiva les lettres et la peinture, il mourut à Aix, regretté des Provençaux auxquels sa mémoire est encore chère.

Nos 1777, 1778.
(Serie X, Section 2.)



MARIE DE BOURGOGNE

DUCHESSE DE BRABANT, DE LOTHIER, DE LIMBOURG ET DE LUXEMBOURG, COMTESSE DE FLANDRE, DE BOURGOGNE-COMTÉ, D'ARTOIS, DE HAINAUT, ETC.

Fille unique de Charles, duc de Bourgogne, dit *le Téméraire*, et d'Isabelle de Bourbon, sa seconde femme; — née à Bruxelles, le 13 février 1457; — mariée à Gand, le 20 août 1477, à Maximilien, archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Frédéric III et d'Éléonore de Portugal; — morte le 27 mars 1481.

Marie de Bourgogne, à la mort de son père, eut tout aussitôt à défendre son héritage contre les attaques de Louis XI. Le duché de Bourgogne était déjà réuni à la couronne de France, l'Artois envahi et la Flandre menacée, lorsque les Gantois, entre les mains de qui elle était comme prisonnière, appelèrent l'archiduc Maximilien et lui donnèrent leur souveraine en mariage pour qu'il se fît le protecteur de leur indépendance (1477). Marie de Bourgogne, pendant sa courte union avec Maximilien, lui donna deux enfants, Philippe le Beau et Marguerite. Elle mourut à Bruges des suites d'une chute de cheval faite à la chasse, le 27 mars 1481.

MÉDICIS

(LAURENT DE)

DEUXIÈME DU NOM, CHEF DE LA RÉPUBLIQUE FLORENTINE, DUC D'URBIN

Fils aîné de Pierre de Médicis, deuxième du nom, et d'Alphonsine Orsini; — né le 13 septembre 1492; — marié, en 1515, à Madeleine de la Tour d'Auvergne; — mort le 4 mai 1519.

Laurent de Médicis était âgé de onze ans lorsque son père mourut exilé de Florence dans les rangs de l'armée française (1503). Jules II, voulant punir la république florentine de s'être alliée à Louis XII, se décida à faire rentrer les Médicis dans leur patrie; mais l'année même où s'accomplissait leur rétablissement, ce pontife descendait au tombeau. Léon X, qui lui succéda, prit alors en main le gouvernement de Florence, rappela à Rome son frère Julien, et fit reconnaître Laurent comme seul chef de la république. Laurent de Médicis se rendit à Paris en 1518, à la cour de François Ier, et y reçut pour épouse Madeleine de la Tour, de l'ancienne maison des seigneurs de la Tour d'Auvergne. Il mourut en 1519, à l'âge de vingt-sept ans.

MÉDICIS

(ALEXANDRE DE)

SOUVERAIN DE FLORENCE

Fils naturel de Laurent II de Médicis, dit *le Jeune;* — né en 1510; — marié, le 29 février 1536, à Marguerite, fille naturelle de Charles-Quint; — mort le 6 janvier 1537.

Lorsqu'en 1529 Clément VII, par le traité de Barcelone, livra à Charles-Quint l'indépendance de l'Italie au prix de la souveraineté des Médicis dans Florence, ce fut Alexandre, à peine âgé de dix-neuf ans, qui fut établi prince souverain sur les ruines de la liberté républicaine. L'empereur lui donna, en 1536, sa fille naturelle Marguerite. Mais cette alliance ne fortifia pas le pouvoir du jeune insensé, que la fougue brutale de ses passions poussait à sa perte. Son cousin Lorenzino de Médicis, d'accord avec Strozzi, le chef exilé du parti républicain, l'assassina le 6 janvier 1537.







BOURBON

(CHARLES DE BOURBON, DEUXIÈME DU NOM, DUC DE)

CARDINAL, ARCHEVÊQUE ET COMTE DE LYON, LÉGAT D'AVIGNON ET ÉVÊQUE DE CLERMONT,

Troisième fils de Charles de Bourbon, premier du nom, duc de Bourbon et d'Auvergne, comte de Clermont, pair et chambrier de France, et d'Agnès de Bourgogne, fille puînée de Jean, duc de Bourgogne, et de Marguerite de Bavière; — né vers 1434; — mort le 13 septembre 1488.

Par M. Gigoux, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Legris.

Charles de Bourbon entra dans les ordres. Archevêque de Lyon en 1446, le Roi Louis XI le choisit pour tenir sur les fonts de baptême le dauphin son fils, depuis Charles VIII. Il fut nommé cardinal du titre de Saint-Martin, en 1476, sous le pontificat de Sixte IV (François Abescola de la Rovère). Après la mort de son frère aîné, il prit le titre de duc de Bourbon, et mourut à Lyon à l'âge de cinquante-quatre ans.

BOURBON

(PIERRE DE BOURBON, DEUXIÈME DU NOM, DUC DE)

DUC D'AUVERGNE, COMTE DE CLERMONT, SIRE DE BEAUJEU, ETC., PAIR ET CHAMBRIER DE FRANCE,

Quatrième fils de Charles de Bourbon, premier du nom, duc de Bourbon et d'Auvergne, comte de Clermont, pair et chambrier de France, et d'Agnès de Bourgogne, fille puînée de Jean, duc de Bourgogne, et de Marguerite de Bavière; — né en novembre 1439; — marié en 1474, à Anne de France, deuxième fille de Louis XI et de Charlotte de Savoie, sa seconde femme; — mort le 8 octobre 1503.

D'après un portrait de la collection du château d'Eu.
Gravé par Legris.

On lit dans le père Anselme « que le seigneur de Beaujeu fut fait chevalier au sacre de Louis XI en 1461, et qu'il fut gouverneur de l'Etat, conjointement avec sa femme, durant la minorité du Roi Charles VIII, au sacre duquel il représenta le duc de Guienne. » Il fut lieutenant général du royaume pendant l'expédition de Naples, assista ensuite au sacre de Louis XII en 1498, où il représenta le duc de Normandie. Il mourut au château de Moulins, à l'âge de soixante-quatre ans. C'est en lui que finit, en 1503, la branche aînée de la maison de Bourbon.



COLOMB

(CHRISTOPHE)

NAVIGATEUR,

Fils de Dominico Colomb ; — né dans l'Etat de Gênes vers l'an 1441 ; — mort le 20 mai 1506.

Tableau du temps, gravé par Mercuri.

Christophe Colomb fit ses études à Pavie, se livra de bonne heure à la navigation, et s'occupa du commerce pendant les quarante premières années de sa vie ; il conçut alors la pensée de chercher par l'Occident une route aux Indes, et offrit successivement son projet à Jean II, roi de Portugal, puis à Henri VII, roi d'Angleterre, et enfin à Ferdinand et Isabelle, qui régnaient sur les royaumes de Castille et d'Aragon. Il fut accueilli par eux ; et le 3 août 1492, Christophe Colomb partit du port de Palos avec trois vaisseaux. Ce fut le 12 octobre suivant, après soixante-dix jours de navigation, qu'il découvrit l'île de Guanahani, et donna ainsi à l'Europe la connaissance d'un nouveau monde. Il en prit possession au nom de la reine de Castille, et le 15 mars 1493 il était de retour en Espagne. Le roi Ferdinand le nomma amiral des mers et vice-roi de l'Inde. Christophe Colomb entreprit plusieurs voyages dans les contrées dont il avait fait la découverte, languit ensuite dans l'abandon et la misère, et mourut à Valladolid à l'âge de soixante-cinq ans.

(*Biographie universelle.*)

N° 1794.

(Série X, Section 2.)



ANTOINE DE FLORENCE

(DIT DE VENISE)

PEINTRE ET MÉDECIN.

Ancien tableau.

On ne connaît point l'époque de sa naissance et de sa mort. On sait qu'il vivait dans le seizième siècle.

RAPHAEL SANZIO

PEINTRE.

Né à Urbin, le jour du vendredi saint 1483; — mort à Rome, le jour du vendredi saint 1520

Raphaël Sanzio naquit à Urbin d'une famille dans laquelle le goût de la peinture était héréditaire. Cependant son premier, son véritable maître, fut le Pérugin, dont il s'appropria le style simple et idéal, mais un peu dénué de mouvement et de coloris. Il y joignit, dès l'abord, cette grâce et cette suavité de formes qui ne sont qu'à lui, et l'ensemble de ces qualités constitue ce qu'on a appelé sa première manière. Le *Sposalizio* ou *Mariage de la Vierge*, qu'il peignit en 1504, caractérise cette période de son génie. Associé au Pinturicchio dans la décoration de la sacristie de la cathédrale de Sienne, Raphaël se rendit peu après à Florence et y étudia les chefs-d'œuvre du Masaccio, fit en 1506 un second voyage en cette ville, y admira les célèbres cartons de la guerre de Pise par Michel-Ange, y emprunta de son ami Fra Bartolomeo le secret de son puissant coloris, et ces influences réunies contribuèrent à former sa seconde manière. Le grand architecte Bramante était son parent : ce fut lui qui révéla à Jules II le talent de Raphaël, et ce pontife l'appela à Rome (1508) pour peindre les salles du Vatican. On sait qu'à l'aspect des premières fresques de Raphaël, Jules II fit effacer tout ce que d'autres peintres avaient fait avant lui. Ces travaux occupèrent le maître pendant neuf années; il y joignait dans l'enceinte même du Vatican ceux de l'architecture, et peignait sur la toile quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. *La sainte Cécile* est de l'année 1514. Il arrivait ainsi à la plénitude de son génie et à l'époque où les critiques font commencer sa troisième manière (1517). L'admirable *Spasimo* et les deux tableaux qu'il fit pour François Ier appartiennent à cette période. Récompensé magnifiquement pour *le saint Michel*, Raphaël voulut égaler la générosité de l'artiste à celle du roi, et lui envoya *la sainte Famille*, une des merveilles du Louvre (1518). Raphaël vivait dans la richesse et l'éclat d'un prince, honoré de Léon X, courtisé de ce qu'il y avait de plus éminent à Rome et rendant à d'autres la protection qu'avait reçue sa jeunesse. Il encourageait dans Jules Romain le plus habile de ses élèves, et développait les merveilleuses dispositions de Marc-Antoine pour l'art naissant de la gravure. Les derniers ouvrages de son pinceau furent les loges du Vatican, les magnifiques cartons, modèles destinés aux tapisseries que le pape voulait faire exécuter en Flandre, et enfin le chef-d'œuvre immortel de *la Transfiguration*. La vie mondaine et voluptueuse de Raphaël n'était point un obstacle auprès de Léon X à ce qu'il obtînt le chapeau de cardinal, but suprême de son ambition; mais ce but lui échappa : la mort vint rompre violemment le cours de ses travaux et de ses plaisirs. C'était le vendredi saint de l'année 1520 : il témoigna son repentir des fautes de sa vie, et rendit à Dieu son âme en chrétien. Raphaël avait vécu trente-sept ans. Rome entière pleura l'artiste qui lui avait donné tant de gloire.





DEL SARTO

(ANDRÉ VANUCCHI, DIT)

Né à Florence, en 1488; — mort dans cette ville, en 1530.

André Vanucchi, dit Del Sarto, du nom de l'humble métier de son père, qui n'était qu'un pauvre tailleur, fut d'abord destiné à être ouvrier lui-même. Secondé par ses heureuses dispositions pour les arts, il passa successivement de l'atelier d'un orfévre dans celui d'un peintre d'enseignes, et finalement dans celui d'un peintre alors en grande réputation; mais la véritable école à laquelle André forma son talent, ce furent les cartons de Michel-Ange et de Léonard de Vinci, qu'il put consulter à Florence, et les toiles de Raphaël, qu'il vint étudier à Rome. Sa réputation s'étant rapidement répandue dans les pays étrangers, François Ier l'appela à sa cour et lui commanda plusieurs tableaux, entre autres *la Charité* que l'on voit au musée du Louvre. Les fresques et la *Madone del sacco* du couvent de l'Annunziata, à Florence, *Jules César recevant le tribut des provinces romaines*, la *Cène* peinte sur les murs du monastère de San-Salvi, le *Sacrifice d'Abraham* du musée de Dresde, le *Christ mort* du musée du Louvre, sont les ouvrages les plus célèbres de ce grand artiste. La fatale influence d'une femme sur l'âme tendre et naïve d'André Del Sarto a empoisonné son existence; par ses caprices et son luxe désordonné, elle dissipait le fruit du travail incessant auquel il se livrait. Aveuglé par la passion, l'artiste ne sut même pas refuser à cette indigne épouse l'argent que le roi François Ier lui avait confié à son départ de France; encore n'eut-il pas la triste consolation de recouvrer son amour à ce prix. Quand la peste ravagea la Toscane, en 1530, André Del Sarto mourut sans secours, abandonné de celle même à qui il avait sacrifié jusqu'à son honneur.

TINTORET

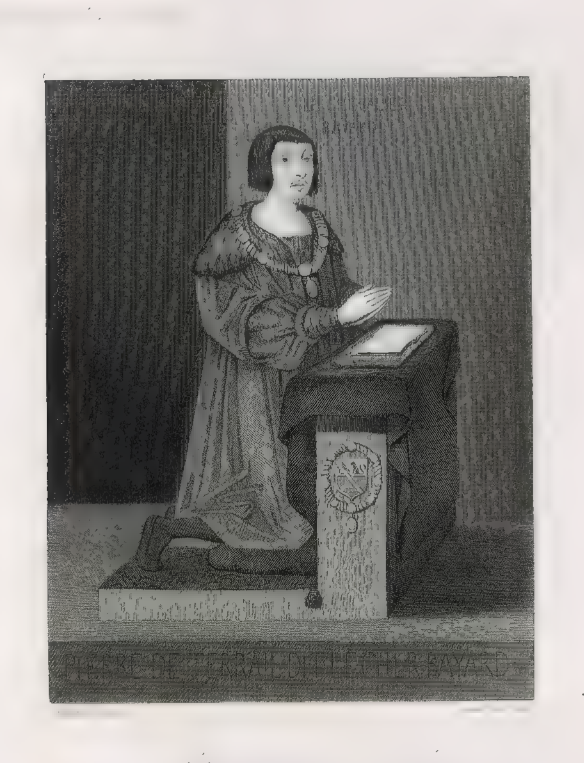
(GIACOMO ROBUSTI, DIT LE)

Né à Venise, en 1512; — mort dans cette ville, en 1594.

Il dut à l'état de son père, qui était teinturier, le surnom de Tintoret sous lequel il est particulièrement connu. Élève du Titien, mais bientôt privé de ses conseils par la jalousie prévoyante de ce maître, qui dans l'élève avait deviné un rival, il prit pour modèles, dans ses persévérantes études, les toiles du Titien et les plâtres de Michel-Ange. Empruntant à l'un son coloris, à l'autre son dessin, il s'attacha particulièrement à obtenir de nouveaux effets du clair-obscur et de la science des raccourcis. C'est par le concours de ces qualités acquises avec une vive imagination qu'il a su pousser si loin l'expression de la vie et du mouvement. L'exécution rapide, fougueuse même du Tintoret, suivant une expression consacrée en Italie, présentait un écueil qu'il ne sut pas éviter. Ses derniers ouvrages ne sont plus assez étudiés, et n'égalent pas les premiers dans l'estime des connaisseurs. On ne peut bien connaître le Tintoret qu'à Venise, dont son pinceau a orné tous les monastères et les palais. *Le miracle de saint Marc*, le *Crucifiement de Jésus-Christ* et la *Cène* sont considérés comme les chefs-d'œuvre de l'école vénitienne. Le musée du Louvre possède plusieurs tableaux du Tintoret, parmi lesquels on distingue son portrait, qui a été reproduit dans les galeries de Versailles.






PIERRE DE TERRAIL DIT LE CHER BAYARD

JULES ROMAIN

(GIULIO PIPI, DIT)

PEINTRE ET ARCHITECTE,

Né à Rome en 1492; — mort le 1er novembre 1546.

Peint par lui-même, gravé par Weber.

Élève de Raphaël, Jules Romain travailla longtemps sous la direction de son maître, et prit part aux grands travaux de peinture qu'il exécutait au Vatican à Rome, sous le règne du pape Jules II (Julien de La Rovère). Après la mort de Raphaël, il termina quelques-uns des ouvrages de peinture de son maître. Ayant été appelé à Mantoue par le duc Frédéric de Gonzague, « c'est alors, rapporte l'auteur de *la Vie des Peintres,* qu'il embellit et fortifia Mantoue, et fit élever sur ses dessins le fameux palais du T, qu'il orna de ses plus beaux ouvrages..... Il enrichit encore le palais de Saint-Sébastien, où il peignit l'histoire de David et la fable de Psyché avec plusieurs combats de l'*Iliade* d'Homère. Il fit un grand nombre de cartons, qui ont été exécutés en tapisserie, et dont les sujets sont tirés de l'histoire de Scipion[1]..... Jules Romain mourut à Mantoue, âgé de cinquante-quatre ans, lorsqu'il se disposait à aller remplir la place d'architecte de Saint-Pierre, vacante par la mort de San-Gallo. (T. Ier, p. 45.) Les tableaux de cabinet de Jules Romain sont rares, rapporte Lanzi ; il peignit presque toujours à fresque, et les nombreux ouvrages qu'il fit à Mantoue doivent être considérés comme appartenant à l'école de cette ville, école dont il a été le fondateur. »

MULEY-HAÇAN

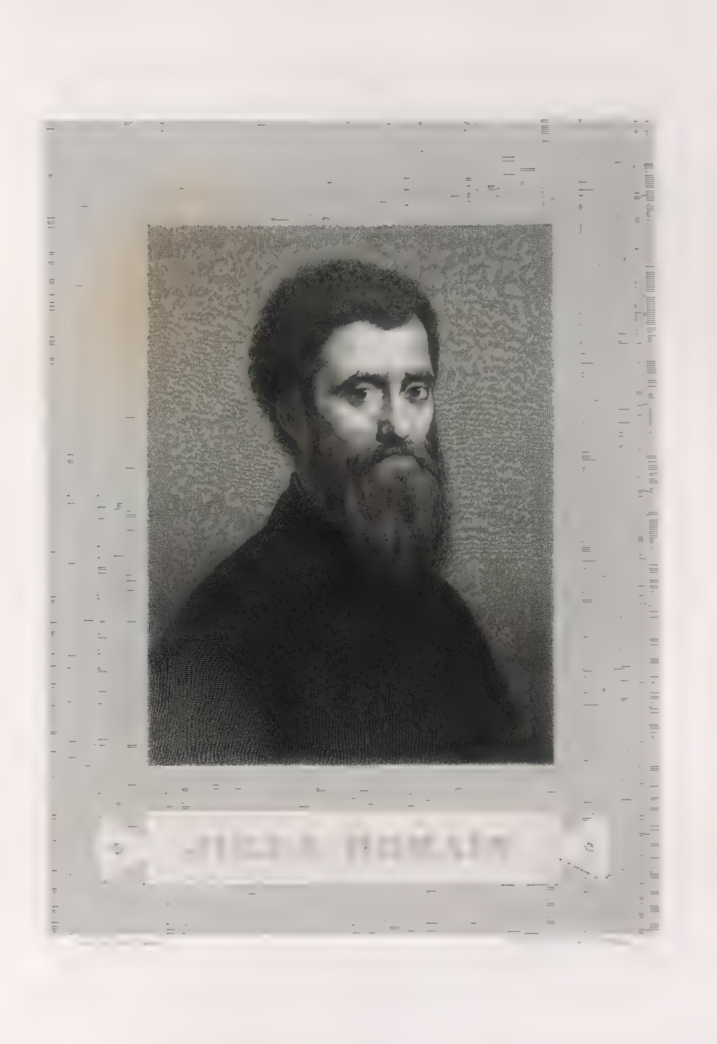
SOUVERAIN DE TUNIS, DE LA DYNASTIE DES HASTIDES,

Fils de Muley-Mohammed; — né. . . ; — mort. . .

Tableau du temps, gravé par Porreau.

Muley-Haçan parvint au trône de Tunis en 1553 (de l'hégire 940). Barberousse (Khair Eddyn), souverain d'Alger, s'étant emparé de ses États, il fut rétabli sur son trône en 1535 par Charles-Quint. Ayant été de nouveau dépossédé en 1543, il mourut en Italie. (*Biog. univ.*)

(1) Le Musée Royal possède quelques-uns de ces cartons.



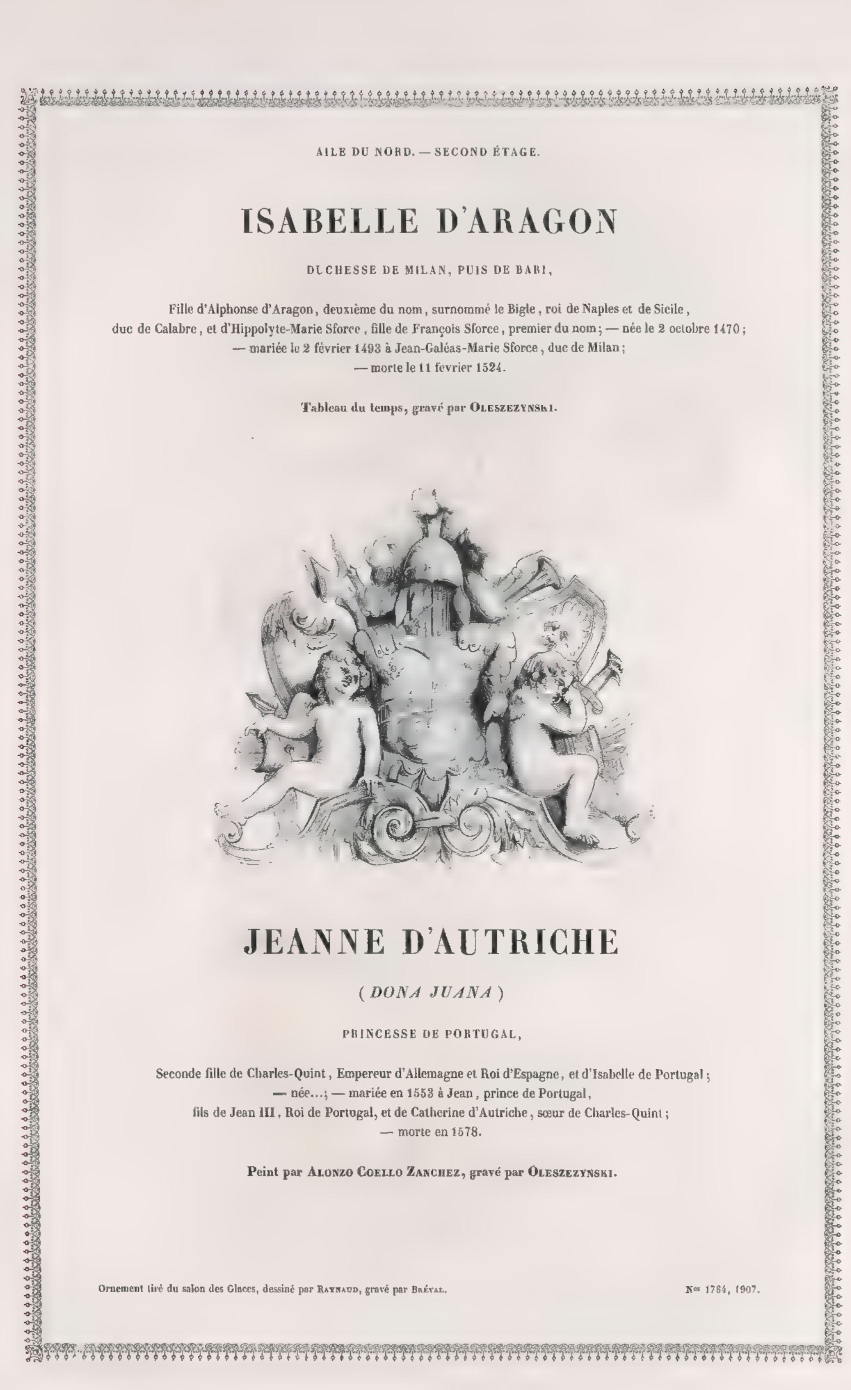


ISABELLE D'ARAGON

DUCHESSE DE MILAN, PUIS DE BARI,

Fille d'Alphonse d'Aragon, deuxième du nom, surnommé le Bigle, roi de Naples et de Sicile, duc de Calabre, et d'Hippolyte-Marie Sforce, fille de François Sforce, premier du nom; — née le 2 octobre 1470; — mariée le 2 février 1493 à Jean-Galéas-Marie Sforce, duc de Milan; — morte le 11 fevrier 1524.

Tableau du temps, gravé par Oleszezynski.



JEANNE D'AUTRICHE

(*DONA JUANA*)

PRINCESSE DE PORTUGAL,

Seconde fille de Charles-Quint, Empereur d'Allemagne et Roi d'Espagne, et d'Isabelle de Portugal; — née...; — mariée en 1553 à Jean, prince de Portugal, fils de Jean III, Roi de Portugal, et de Catherine d'Autriche, sœur de Charles-Quint; — morte en 1578.

Peint par Alonzo Coello Zanchez, gravé par Oleszezynski.

Ornement tiré du salon des Glaces, dessiné par Raynaud, gravé par Bréval.

Nos 1784, 1907.





URBIN

(LAURENT DE MÉDICIS, DEUXIÈME DU NOM, DUC D')

Fils aîné de Pierre de Médicis, second du nom, et d'Alphonsine des Ursins;
- né le 13 septembre 1492; — marié en 1513 à Madelaine de La Tour, dite de Boulogne;
— mort le 4 mai 1519.

Tableau du temps, gravé par Giroux.

Chef de la république florentine depuis 1513, le pape Léon X (Jean de Médicis) lui donna, le 5 mai 1516, l'investiture du duché d'Urbin. Il mourut à l'âge de 27 ans. Le duc d'Urbin fut père de Catherine de Médicis, reine de France.

(*Art de vérifier les dates*, t. V, p. 301.)

BORGIA

(CESAR)

DUC DE VALENTINOIS ET DE DIOIS,

Fils naturel de Rodriguez Borgia (Alexandre VI, Pape) et de Vanozia Catanea;
— né vers 1459; — marié en... à Charlotte d'Albret, fille d'Alain, sire d'Albret, dit le Grand, comte de Gavre et de Castries,
et de Françoise de Bretagne, comtesse de Périgord, vicomtesse de Limoges, dame d'Avesnes;
— mort le 12 mars 1507.

Peint par Le Giorgion, gravé par Giroux

César Borgia entra d'abord dans les ordres. Il était cardinal en 1493; relevé de ses vœux en 1497, il prit la profession des armes vers l'année 1498 et devint duc de Valentinois. Il fut tué au siége de Viane, en Espagne, à l'âge de 48 ans.



Dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.

Nos 1785, 1791.
(Série X, Section 2.)





SAVONAROLE

(FRÈRE JÉROME)

DOMINICAIN,

Né à Ferrare le 21 septembre 1452 ; — mort le 23 mai 1498.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Conquy.

Savonarole prit l'habit de l'ordre de Saint-Dominique en 1475, et en 1488 il était prieur du couvent de Saint-Marc, à Florence, et obtint par son éloquence un grand crédit parmi ses concitoyens. Savonarole fut envoyé par la République près du Roi de France, Charles VIII. Il fut condamné à Rome pour cause d'hérésie et brûlé sous le pontificat du Pape Alexandre VI (Rodrigues Borgia), à l'âge de quarante-six ans.

PONTANUS

(JEAN JOVIEN)

POETE,

Né en 1426*; — mort en 1503.

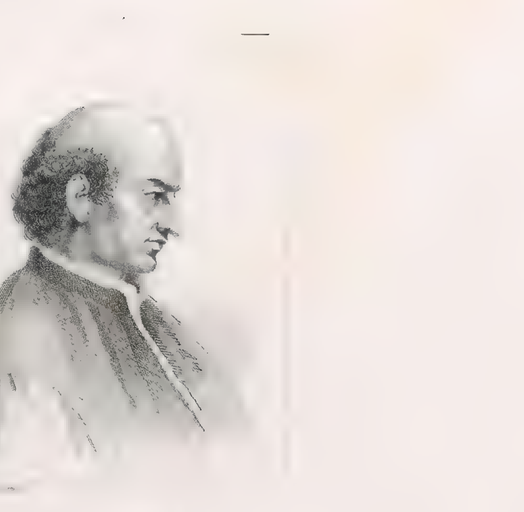
Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Conquy.

Un des plus féconds et des plus élégants des poëtes et écrivains du quinzième siècle, Pontanus fut secrétaire du Roi de Naples, Ferdinand Ier, qui lui confia l'éducation de son fils, Alphonse, duc de Calabre, et depuis Roi de Naples. Chargé de plusieurs missions près la République de Venise et près du Pape Innocent VIII (Jean-Baptiste Cibo, dit le cardinal Melfi), il devint ensuite premier ministre du Roi Ferdinand, et conserva son rang sous ses successeurs, Alphonse et Ferdinand II. Il mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans, après avoir publié un grand nombre d'ouvrages.

(*) On sait qu'il naquit en décembre 1426, dans l'Ombrie, à Cerreto ou au château de Ponte, près de cette ville, dont il a pris le nom de Pontanus. (*Jacobilli. Biblioth. Umbræ.*)

Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

Nos 1787, 1789.
(Série X, Section 2.)





COMINES

(PHILIPPE DE LACLITE, SEIGNEUR DE)

D'ARGENTON ET DE TALMOND,

Fils de Jean de Comines, sénéchal de Poitou; — né au château de Comines, en Flandre, en 1445; — mort le 16 août 1509.

Peint par Tassaert, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Massard père.

Issu d'une illustre famille de Flandre, Philippe de Comines fut d'abord au service des ducs de Bourgogne Philippe-le-Bon et Charles-le-Téméraire; il passa ensuite, dans l'année 1472, à celui de Louis XI, roi de France, dont il devint chambellan et l'un des plus intimes conseillers. Nommé sénéchal de Poitou, il fut chargé de plusieurs missions et ambassades à Florence, etc. Il suivit Charles VIII dans son expédition d'Italie en 1494, et se trouva à la journée de Fornoue. Philippe de Comines écrivit ses mémoires; on n'y voit pas qu'il ait été employé sous le règne de Louis XII. Il mourut à Argentan, à l'âge de 64 ans.

DORIA

(ANDRÉ)

AMIRAL GÉNOIS, PRINCE DE MELFI, AMIRAL DES MERS DU LEVANT,

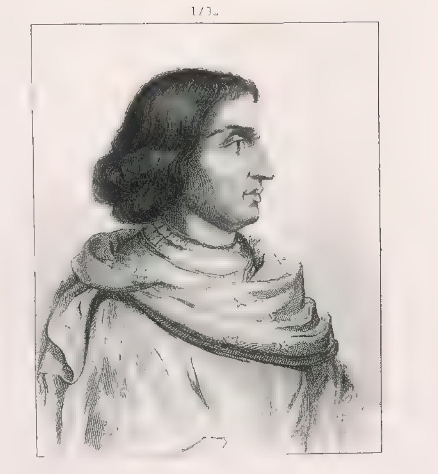
Né le 30 novembre 1466; — mort le 25 novembre 1560.

Peint par Eugène Goyet, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Massard père.

A l'âge de 19 ans, Doria était dans les gardes du pape Innocent VIII (Jean-Baptiste Cibo, dit le cardinal de Melfi), alors commandées par son oncle Dominique Doria, et prit ensuite du service dans l'armée de Ferdinand, dit l'Ancien, roi de Naples, et ensuite dans celle d'Alphonse II, son fils. Il fit le voyage de la Terre-Sainte et fut reçu chevalier de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem. A son retour en Europe il entra au service du duc d'Urbin (Jean de la Rovère). Il commanda, en 1519, les galères de la république de Gênes au service de la France, fut nommé chevalier de Saint-Michel en 1527, reçut le commandement général des galères de France dans les mers du Levant, et livra, en 1528, à la flotte de Charles-Quint, la bataille de Capodono. André Doria passa du service de François Ier à celui de l'Empereur. En 1532 il fit une campagne en Grèce contre les Turcs. Le reste de sa vie fut rempli par diverses expéditions maritimes. A l'âge de 85 ans il conduisit lui-même la flotte de la république de Gênes envoyée pour secourir l'île de Corse. Il mourut à Gênes à 94 ans et fut enterré dans l'église de Saint-Mathieu, où l'on voit encore son tombeau.

(Moreri.)





Comines (Philippe
[illegible]



Doria (Andr
[illegible]

LA ROCHEFOUCAULD

(FRANÇOIS, PREMIER DU NOM, COMTE DE)

SEIGNEUR DE MARSILLAC, BARBEZIEUX, MONTENDRE, MONTGUYON, COIRON, ROISSAC, ETC.,
CHEVALIER DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL,

Fils aîné de Jean, premier du nom, sire ou baron de La Rochefoucauld, seigneur de Montignac, Marsillac, etc., chevalier de l'ordre de Saint-Michel, conseiller et chambellan des Rois Charles VII et Louis XI, gouverneur de Bayonne et de la personne de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême (père du Roi François Ier), et de Marguerite de La Rochefoucauld, dame de Barbezieux, etc.; — né...; — marié : 1° par contrat du 30 avril 1470 à Louise de Crussol, fille de Louis, seigneur de Crussol et de Beaudinier, grand-panetier de France, sénéchal de Poitou, et de Jeanne de Lévis, dame de Florensac; 2° à Barbe du Bois, fille de François, seigneur du Bois, d'Annequin, Desquerdes, de Noyelles, etc., et de Jeanne du Bois de Bours, sa seconde femme; — mort en 1516.

Peint par madame Cordellier-Delanoue, d'après un portrait de famille.
Gravé par Leclerc.

« Conseiller et chambellan des Rois Charles VIII et Louis XII, La Rochefoucauld eut l'honneur de tenir sur les fonts de baptême le Roi François Ier et de lui donner son nom. Ce prince étant parvenu à la couronne le fit son chambellan ordinaire, et érigea en sa faveur, en 1515, la baronnie de La Rochefoucauld en comté. »

(*Le P. Anselme*, t. IV, p. 426.)

JEANNE D'ARAGON

(LA FOLLE)

REINE DE CASTILLE, ARCHIDUCHESSE D'AUTRICHE,

Fille et héritière de Ferdinand V (le Catholique), Roi de Castille et d'Aragon, et d'Isabelle de Castille; — née le 8 novembre 1479; — mariée le 14 octobre 1496 à Philippe Ier (le Beau), archiduc d'Autriche, depuis Roi de Castille; — morte le 12 avril 1555.

Peint par Granger, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Leclerc.

« Cette princesse fut si touchée de la mort de son époux qu'elle en perdit la raison, ce qui l'a fait appeler *Jeanne la Folle*, etc. » Elle mourut à Tordesillas à l'âge de soixante-seize ans.

(*Art de vérifier les Dates*, t. II, p. 380.)

N°s 1793, 1802.
(Série X, Section 2.)



[illegible]



[illegible] d'[illegible] la belle

[illegible]

VESPUCE

(AMÉRIC)

NAVIGATEUR,

Né à Florence le 9 mars 1451 ; — mort en 1516.

Peint par SMITH, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard
Gravé par CONQUY.

Améric Vespuce s'était fixé en 1492 à Séville, où il se livrait au commerce. Il entreprit son premier voyage le 10 mai 1497, et fut compris dans l'expédition de l'amiral Ojéda, un des premiers compagnons de Christophe Colomb. Il fit ensuite plusieurs autres voyages, tantôt au service de l'Espagne, et tantôt à celui de Portugal. On doit à Améric Vespuce la découverte d'une partie des terres du nouveau continent; et sans avoir jamais commandé en chef aucune expédition, il eut le bonheur de donner son nom à cette partie du monde dont Christophe Colomb avait fait connaître les premières contrées. Il mourut à l'âge d'environ soixante-cinq ans, étant alors au service du Portugal.

AMBOISE

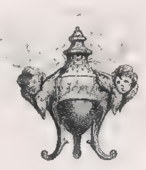
(GEORGES D')

CARDINAL, ARCHEVÊQUE DE ROUEN ET MINISTRE D'ÉTAT,

Fils de Pierre d'Amboise, seigneur de Chaumont, etc., et d'Anne de Beuil ; — né en 1460 au château de Chaumont-sur-Loire ; — mort le 25 mai 1510.

Peint par DELANOE, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par CONQUY.

Georges d'Amboise était déjà évêque de Montauban en 1484, à l'âge de quatorze ans. Il fut aumônier de Louis XI, archevêque de Narbonne et ensuite de Rouen en 1493, cardinal du titre de Saint-Sixte sous le pontificat du Pape Alexandre VI (Rodrigue Borgia). En 1498, premier ministre de Louis XII, il fut en même temps légat du Pape en France en l'année 1499. Il mourut dans le couvent des Célestins à Lyon, à l'âge de cinquante ans. (*Le P. Anselme.*)



Dessiné par RAYNAUD, gravé par JOSÉPHINE TARDIEU.



MAXIMILIEN IER

ARCHIDUC D'AUTRICHE, EMPEREUR D'ALLEMAGNE,

Second fils de l'Empereur Frédéric IV, dit le Pacifique, et d'Eléonore de Portugal;
— né le 22 mars 1459; — marié : 1º le 20 août 1477 à Marie de Bourgogne, fille et héritière de Charles-le-Téméraire, dernier duc de Bourgogne; 2º en 1494 à Blanche-Marie, fille de Galéas Marie, duc de Milan;
— mort à Lens le 12 janvier 1519 *.



Tableau d'un temps reculé, gravé par Geille.

Maximilien fut créé Roi des Romains le 16 février 1486 et couronné à Aix-la-Chapelle le 9 avril suivant. Il succéda à son père le 10 août 1493, et prit le titre d'Empereur (élu en 1508). Il soutint plusieurs guerres contre la France sous les règnes de Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François Ier. Il conclut sous le règne de Louis XII, en 1508, le traité de Cambrai, qui fut ensuite renouvelé en 1509. Maximilien fit encore la guerre en Italie contre la France dans l'année 1516, et il mourut à l'âge de soixante ans**. Il encouragea les lettres et les arts, fit voyager des savants dans toute l'Allemagne pour y compulser les archives des couvents***.

(*) On lit au bas du portrait l'inscription suivante :

Maximiliā d'Arstrice Epereve ZZ
Côte d'Hollāde et Zellande
Espousa . ladicte Marie de Bovrgoigne
Et Marie . fille du duc de Milan.

(**) C'est sous le règne de Maximilien que la cour Vehmique, ou tribunal secret de Westphalie, fut aboli. Il compléta la division de l'Allemagne en dix cercles, en ajoutant quatre nouveaux cercles, ceux d'Autriche, de Bourgogne, de Haute-Saxe et du Bas-Rhin, aux six anciens, qui étaient ceux de Bavière, de Souabe, de Franconie, de Basse-Saxe, de Westphalie et du Haut-Rhin.

(***) Conrad Celler, bibliothécaire de Vienne sous Maximilien, trouva dans une bibliothèque de Spire l'ancien itinéraire de l'Empire romain, dit aussi l'itinéraire d'Antonin, connu sous le nom des Tables de Peutinger, qui ne furent publiées qu'en 1598 par Balthasar Moretus. (*Biog. univers.*)

CHARLES-QUINT,

EMPEREUR D'ALLEMAGNE ET ROI D'ESPAGNE (ALORS ARCHIDUC D'AUTRICHE A L'AGE DE DIX-NEUF ANS),

Fils aîné de Philippe Ier, dit le Bel, archiduc d'Autriche, puis Roi d'Espagne,
et de Jeanne d'Aragon, dite la Folle, fille et héritière de Ferdinand-le-Catholique, Roi d'Aragon, et d'Isabelle,
Reine de Castille et de Léon; — né à Gand le 24 février 1500; — marié le 11 mars 1526
à Isabelle de Portugal, fille d'Emmanuel-le-Grand, Roi de Portugal, et de Marie de Castille;
— mort dans le monastère de Saint-Just, en Estramadure, le 21 septembre 1558.

Peint par Albert Durer, gravé par Geille.

Charles-Quint succéda à la couronne d'Espagne en 1516, après la mort de son père, fut élu Empereur et Roi des Romains le 28 juin 1519 et couronné le 23 octobre 1520, à Aix-la-Chapelle, par l'archevêque de Cologne. Roi de Lombardie en 1530, il fut couronné dans la même année à Bologne comme Empereur d'Occident par le Pape Clément VII (Jules de Médicis). Il présida la diète d'Augsbourg le 13 juin 1530. Charles-Quint abdiqua en 1556 en faveur de son fils tous ses royaumes héréditaires, et le 27 février 1557 il se retira en Espagne dans le monastère de Saint-Just, où il mourut à l'âge de cinquante-huit ans.

Ornement tiré du bosquet des Concerts, dessiné par Raynaud, gravé par Lacoste.

Nos 1796, 1845.
(Série X, Section 2.)



Charles quint



Maximilien Ier

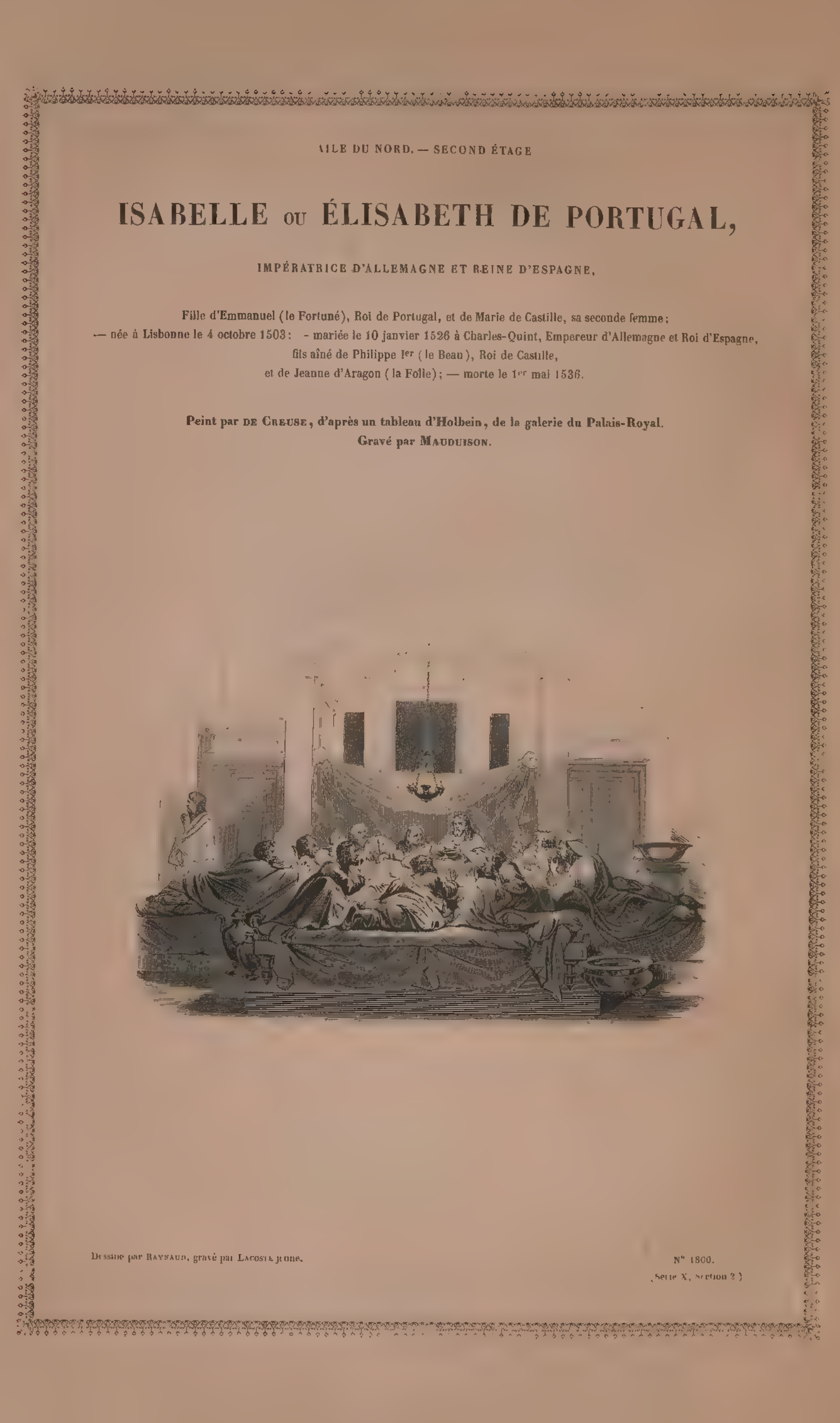
Empereur d'Allemagne

ISABELLE ou ÉLISABETH DE PORTUGAL,

IMPÉRATRICE D'ALLEMAGNE ET REINE D'ESPAGNE,

Fille d'Emmanuel (le Fortuné), Roi de Portugal, et de Marie de Castille, sa seconde femme;
— née à Lisbonne le 4 octobre 1503: – mariée le 10 janvier 1526 à Charles-Quint, Empereur d'Allemagne et Roi d'Espagne,
fils aîné de Philippe Ier (le Beau), Roi de Castille,
et de Jeanne d'Aragon (la Folle); — morte le 1er mai 1536.

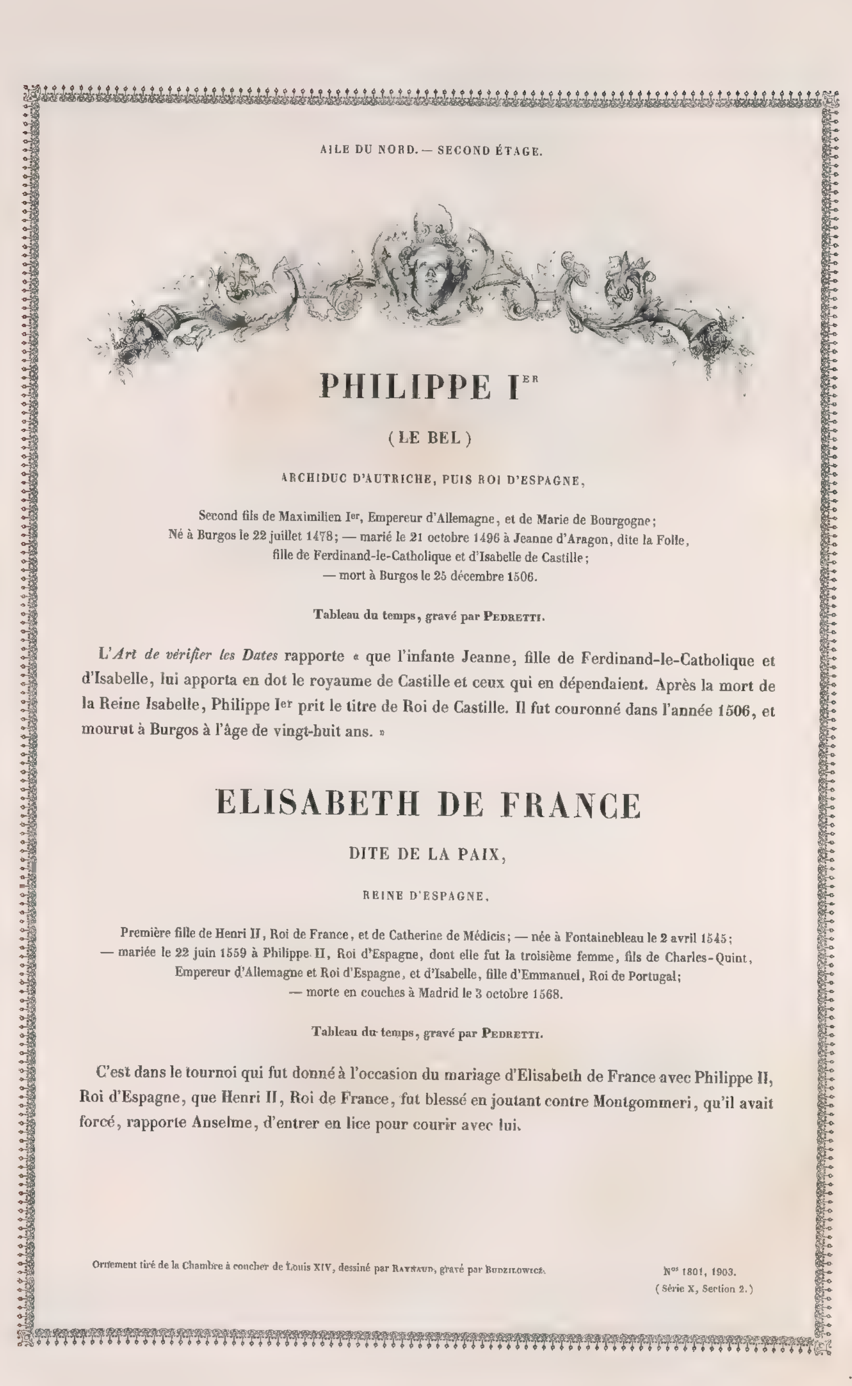
Peint par DE CREUSE, d'après un tableau d'Holbein, de la galerie du Palais-Royal.
Gravé par MAUDUISON.



Dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE jeune.

N° 1800.
(Série X, Section 2.)





PHILIPPE IER

(LE BEL)

ARCHIDUC D'AUTRICHE, PUIS ROI D'ESPAGNE,

Second fils de Maximilien Ier, Empereur d'Allemagne, et de Marie de Bourgogne;
Né à Burgos le 22 juillet 1478; — marié le 21 octobre 1496 à Jeanne d'Aragon, dite la Folle,
fille de Ferdinand-le-Catholique et d'Isabelle de Castille;
— mort à Burgos le 25 décembre 1506.

Tableau du temps, gravé par Pedretti.

L'*Art de vérifier les Dates* rapporte « que l'infante Jeanne, fille de Ferdinand-le-Catholique et d'Isabelle, lui apporta en dot le royaume de Castille et ceux qui en dépendaient. Après la mort de la Reine Isabelle, Philippe Ier prit le titre de Roi de Castille. Il fut couronné dans l'année 1506, et mourut à Burgos à l'âge de vingt-huit ans. »

ELISABETH DE FRANCE

DITE DE LA PAIX,

REINE D'ESPAGNE.

Première fille de Henri II, Roi de France, et de Catherine de Médicis; — née à Fontainebleau le 2 avril 1545;
— mariée le 22 juin 1559 à Philippe II, Roi d'Espagne, dont elle fut la troisième femme, fils de Charles-Quint,
Empereur d'Allemagne et Roi d'Espagne, et d'Isabelle, fille d'Emmanuel, Roi de Portugal;
— morte en couches à Madrid le 3 octobre 1568.

Tableau du temps, gravé par Pedretti.

C'est dans le tournoi qui fut donné à l'occasion du mariage d'Elisabeth de France avec Philippe II, Roi d'Espagne, que Henri II, Roi de France, fut blessé en joutant contre Montgommeri, qu'il avait forcé, rapporte Anselme, d'entrer en lice pour courir avec lui.

Ornement tiré de la Chambre à coucher de Louis XIV, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.





ANNE DE BRETAGNE,

REINE DE FRANCE,

Fille aînée de François, deuxième du nom, duc de Bretagne, pair de France,
comte de Richemont, de Montfort, d'Estampes, de Vertu, de Mantes, etc., et de Marguerite de Foix, sa seconde femme,
fille de Gaston, quatrième du nom, comte de Foix, et d'Éléonore de Navarre;
— née à Nantes le 26 janvier 1476; — mariée : 1° à Langeais, le 6 décembre 1491; par contrat du même jour,
à Charles VIII, Roi de France, second fils de Louis XI, Roi de France,
et de Charlotte de Savoie, sa seconde femme; 2° au château de Nantes, le 8 janvier 1499, à Louis XII,
Roi de France, fils de Charles, duc d'Orléans et de Milan,
pair de France, chevalier de la Toison-d'Or, et de Marie de Clèves, sa troisième femme;
— morte le 9 janvier 1514.

Peint par SAINT-EVRE, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par TRONCHON.

Anne de Bretagne gouverna la France pendant l'expédition de Charles VIII en Italie, dans l'année 1494. Par son mariage avec Louis XII, et ensuite par celui de sa fille Claude de France avec François, duc d'Angoulême (François Ier), la Bretagne, dont elle était souveraine, fut réunie à la couronne de France. Elle mourut au château de Blois, à l'âge de trente-huit ans.

LOUISE DE SAVOIE,

DUCHESSE D'ANGOULÊME, D'ANJOU ET DE NEMOURS, COMTESSE DU MAINE ET DE GIEN,
RÉGENTE EN FRANCE, DAUPHINÉ ET PROVENCE,

Fille de Philippe, duc de Savoie, etc., surnommé Sans-Terre, et de Marguerite de Bourbon,
sa première femme, cinquième fille de Charles de Bourbon, premier du nom, duc de Bourbon et d'Auvergne;
— née en septembre 1476; — mariée par contrat à Paris, le 16 février 1487,
à Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, seigneur d'Épernay, Romorantin, etc.,
gouverneur de Guienne;
— morte le 22 septembre 1531.

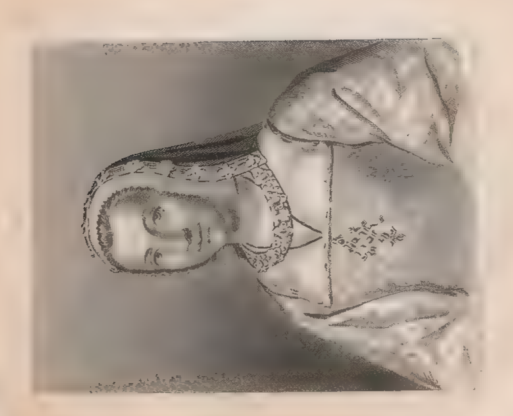
Peint par SMITH, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard
Gravé par TRONCHON.

Louise de Savoie fut régente en 1515; elle gouverna également le royaume dans les années 1525 et 1526, pendant la captivité de son fils, et mourut à Gretz, en Gâtinois, à l'âge de cinquante-cinq ans.



Nos 1806, 1811.
(Serie X, Section 2.)





MAGELLAN

(FERDINAND)

NAVIGATEUR,

Né....; — mort vers 1521.

Peint par Larivière, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Dutillois.

On ne connaît ni le lieu ni l'époque de la naissance de Magellan; on sait seulement qu'il était Portugais d'origine. Il prit du service à la cour d'Espagne vers 1517, et partit de ce pays le 20 septembre 1519 pour tenter un voyage autour du monde, avec une flotte composée de quatre vaisseaux sous les ordres de Rodriguez Serrano. Il suivit la route tracée par Vasco de Gama, et découvrit en 1520 le détroit qui sépare l'extrémité méridionale du continent de l'Amérique de l'archipel de la Terre de Feu, et il lui donna son nom. Il fut tué l'année suivante par les insulaires à l'attaque d'une des îles Philippines.

MÉDICIS

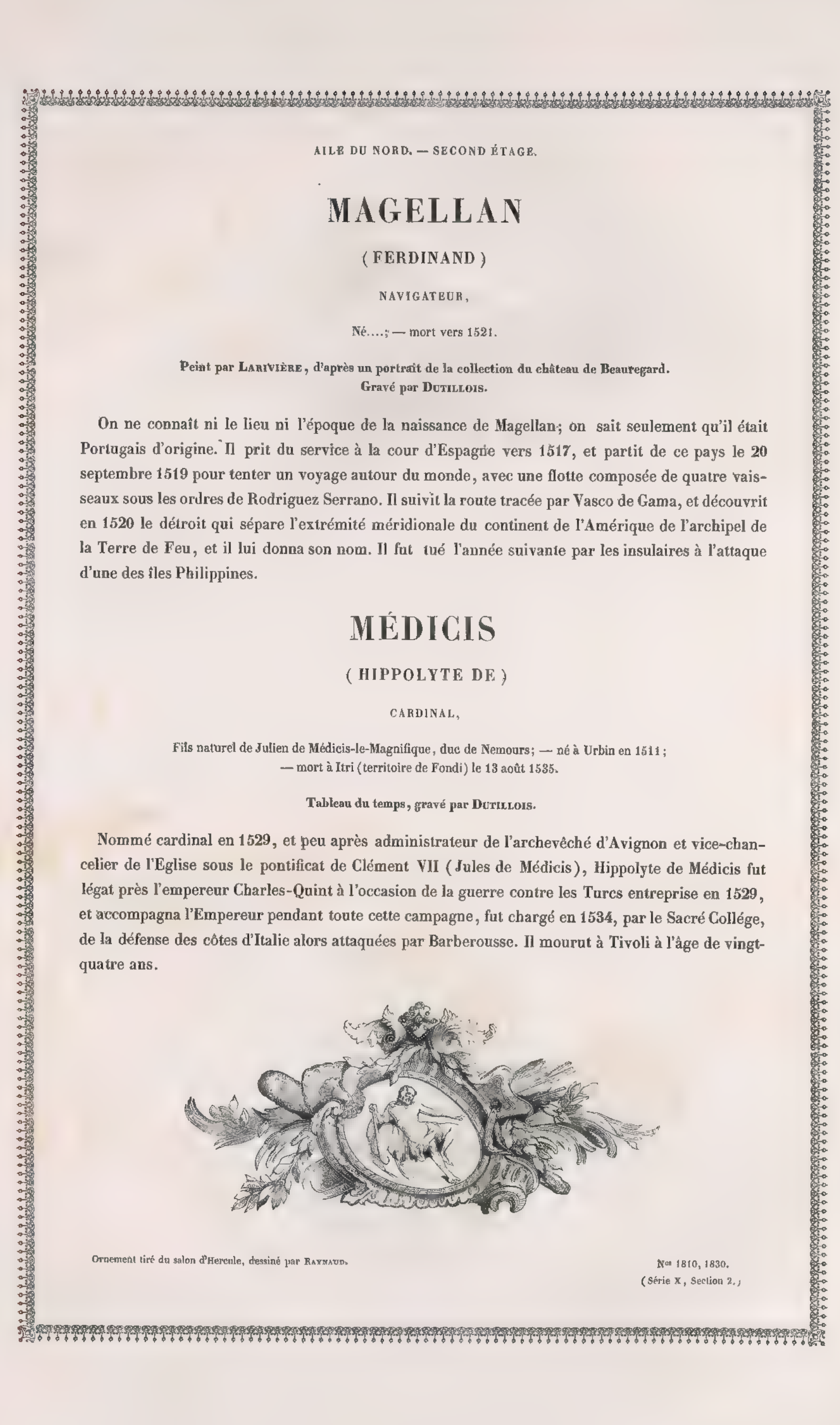
(HIPPOLYTE DE)

CARDINAL,

Fils naturel de Julien de Médicis-le-Magnifique, duc de Nemours; — né à Urbin en 1511;
— mort à Itri (territoire de Fondi) le 13 août 1535.

Tableau du temps, gravé par Dutillois.

Nommé cardinal en 1529, et peu après administrateur de l'archevêché d'Avignon et vice-chancelier de l'Eglise sous le pontificat de Clément VII (Jules de Médicis), Hippolyte de Médicis fut légat près l'empereur Charles-Quint à l'occasion de la guerre contre les Turcs entreprise en 1529, et accompagna l'Empereur pendant toute cette campagne, fut chargé en 1534, par le Sacré Collége, de la défense des côtes d'Italie alors attaquées par Barberousse. Il mourut à Tivoli à l'âge de vingt-quatre ans.



Ornement tiré du salon d'Hercule, dessiné par Raynaud.



[illegible]





[illegible]

MONTMORENCY

(GUILLAUME, BARON DE)

Troisième fils de Jean II, seigneur de Montmorency, et de Marguerite d'Orgemont, sa seconde femme; — né...; — marié le 17 juillet 1484 à Anne Pot, fille de Gui Pot, sire de la Rochepot; — mort le 24 mai 1531.

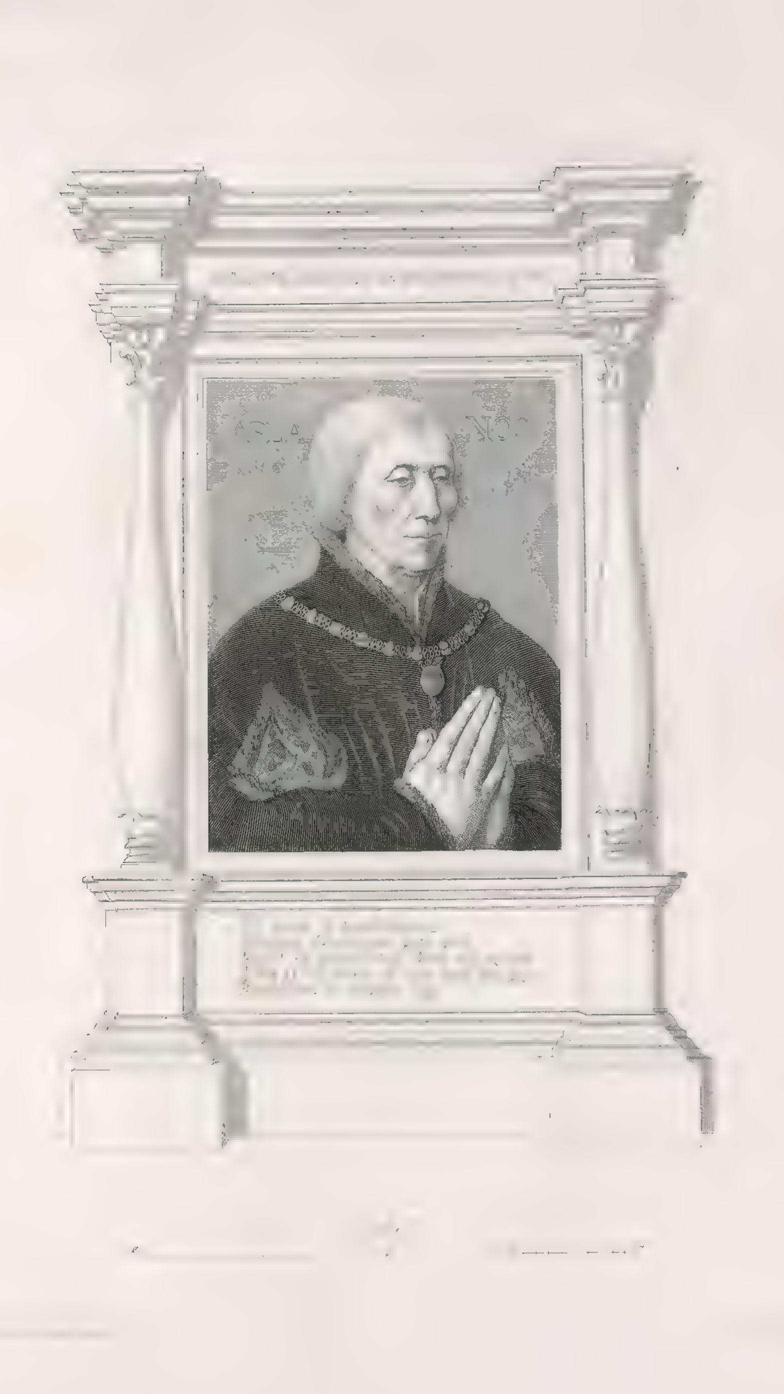
Tableau du temps *, gravé par Calamatta.

Guillaume de Montmorency servit sous les Rois Louis XI, Charles VIII, Louis XII et François Ier. Il était au sacre de Louis XII, et fut ensuite chevalier d'honneur de la duchesse d'Angoulême, Régente (Louise de Savoie, mère de François Ier). Il fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel et assista au couronnement de la Reine Claude de France en 1517. Il mourut dans un âge avancé et fut enterré dans le chœur de l'église de Saint-Martin de Montmorency, qu'il avait fait rebâtir en 1525.

(*) Ce portrait était autrefois placé dans l'église de Saint-Martin de Montmorency; on trouve sous ce portrait l'inscription suivante :

Le baron de Montmorency
Nommé Guillaume près ainsy
Qu'est cy pourtraict l'an mil en date
Cinq cent ving cinq pour bon acte
Rediffya ce temple ici.





ARIOSTE

(LOUIS-JEAN)

POÈTE,

Né à Reggio de Modène le 8 septembre 1474 ; — mort à Ferrare le 6 juin 1533.

Tableau de la collection de la Sorbonne, gravé par GIROUX.

Arioste est célèbre par son poème immortel de *Roland furieux*, dont il existe des traductions dans toutes les langues et dont les manuscrits sont conservés dans la bibliothèque de la ville de Ferrare, où il avait fait ses études. Il fut gentilhomme du cardinal Hippolyte d'Est et ensuite d'Alphonse, son frère, duc de Ferrare, gouverneur de la ville de Garfagnana, etc. Il mourut à l'âge de cinquante-neuf ans *.

(*) Arioste a fait un grand nombre de comédies, qui toutes furent représentées sur le théâtre du grand-duc de Ferrare. Il commença sa comédie intitulée *la Scolastica*, qu'il avait composée à l'occasion du mariage de madame Renée, fille de Louis XII, avec Hercule, fils du duc de Ferrare, Alphonse; mais il n'en fit que trois actes et trois scènes. Cette pièce fut terminée après sa mort par son frère Gabriel.

ÉRASME

(DIDIER)

SAVANT,

Fils naturel d'un bourgeois de Gouda nommé Gérard ; — né à Rotterdam le 28 octobre 1467 ;
mort à Bâle, dans la nuit du 11 au 12 juillet 1536.

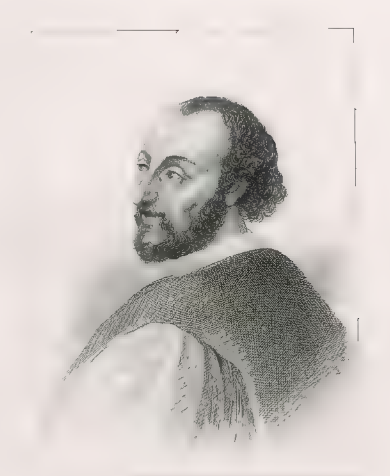
Portrait de la collection de la Sorbonne, gravé par GIROUX.

Erasme fut un des écrivains les plus illustres des quinzième et seizième siècles et de tous les temps. Il fut en rapport avec presque toutes les célébrités de son époque. François Ier, Charles-Quint, Henri VIII lui accordèrent des faveurs particulières ; les Papes Léon X (Jean de Médicis), Adrien VI (Adrien Florent) et Paul III (Alexandre Farnèse) l'honorèrent de leur amitié. Erasme avait pris l'habit de chanoine régulier dans le monastère de Stein en Belgique, en 1484. Après avoir fait ses études à Paris en 1496, au collége Montaigu, il prit le bonnet de docteur à Bologne en 1506. Relevé de ses vœux par le Pape Jules II (Julien de Rovère), il professa en 1510 dans les universités d'Oxford et de Cambridge, et mourut à l'âge de soixante-neuf ans *.

(*) Il est inutile de rapporter qu'Erasme est l'auteur de l'*Eloge de la Folie*, des *Colloques* et de plusieurs autres ouvrages qui n'ont rien perdu de leur réputation.



Ornement tiré de la Chambre à coucher de Louis XIV, dessiné par RAYNAUD, gravé par BUDZILOWICZ.





CLAUDE DE FRANCE,

REINE DE FRANCE.

Fille aînée de Louis XII, Roi de France, et d'Anne de Bretagne, sa seconde femme;
— née à Romorantin le 13 octobre 1499; — mariée à Saint-Germain-en-Laye, le 18 mai 1514, à François Ier, Roi de France;
— morte le 25 juillet 1524.

Ancien tableau, gravé par Conquy.

Cette Reine, qui apporta en dot à François Ier le duché de Bretagne, les comtés de Blois, de Coucy, de Montfort, etc., ainsi que ses droits au duché de Milan, fut couronnée à Saint-Denis le 10 mai 1517. Elle mourut au château de Blois à l'âge de vingt-cinq ans.

(*Le P. Anselme* et l'*Art de vérifier les Dates.*)

RENÉE DE FRANCE,

DUCHESSE DE CHARTRES, COMTESSE DE GISORS ET DAME DE MONTARGIS EN SON PROPRE DROIT,
DUCHESSE DE FERRARE, DE MODÈNE ET DE REGGIO,

Seconde fille de Louis XII, Roi de France, et d'Anne de Bretagne, sa seconde femme;
— née à Blois le 25 octobre 1510; — mariée, par contrat du 30 juillet 1527, à Hercule d'Este, deuxième du nom,
duc de Ferrare, de Modène et de Reggio, général de l'armée de l'Eglise sous le Pape Paul IV,
et lieutenant général de celle de Henri II, Roi de France, contre Philippe II, Roi d'Espagne, fils d'Alphonse d'Este,
premier du nom, duc de Ferrare, de Modène et de Reggio,
marquis d'Este, prince de Carpi, comte de Rovigo, et de Lucrèce Borgia, sa seconde femme,
fille naturelle du Pape Alexandre VI; — morte à Montargis le 12 juin 1575.

Ancien tableau, gravé par Conquy.

Devenue veuve, cette princesse se retira en France au château de Montargis, où elle mourut à l'âge de soixante-cinq ans. Elle avait étudié l'histoire, les langues, les mathématiques et la théologie.



Dessiné par Mes, gravé par Lacoste.

Nos 1820, 1821.
(Série X, Section 2.)





HENRI D'ALBRET,

DEUXIÈME DU NOM, ROI DE NAVARRE,

Fils de Jean, sire d'Albret, et de Catherine de Foix, Reine de Navarre;
— né à Sanguessa en avril 1503; — marié, par contrat du 24 janvier 1526, à Marguerite d'Orléans-Angoulême,
veuve de Charles d'Alençon, quatrième du nom, duc d'Alençon;
— mort le 25 mai 1555.

Tableau du temps, gravé par GEILLE.

Henri d'Albret succéda en 1517 au royaume de Navarre et accompagna en 1524 François Ier dans la guerre d'Italie. Il mourut à Pau à l'âge de cinquante-deux ans.

MARGUERITE D'ORLÉANS

(MARGUERITE DE VALOIS)

DUCHESSE D'ALENÇON, PUIS REINE DE NAVARRE,

Fille aînée de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême;
— née à Angoulême le 11 avril 1492; — mariée : 1° par contrat du 9 octobre 1509 à Charles, quatrième du nom,
duc d'Alençon, fils aîné de René, duc d'Alençon, et de Marguerite de Lorraine;
2° par contrat du 24 janvier 1526 à Henri d'Albret, deuxième du nom, Roi de Navarre;
— morte au château d'Odos, en Bigorre, le 21 décembre 1549.

Tableau du temps, gravé par GEILLE.



Tiré du Petit-Trianon, dessiné par LEMERCIER, gravé par BUDZILOWITZ.

Nos 1822, 1823
(Série X, Section 2.)





Henri d'Albret, IIe du nom
Roi de Navarre † 1555



Marguerite d'Orléans (Marguerite de Valois)
Reine de Navarre † 1549

SADOLET

(JACQUES)

CARDINAL,

Fils de Jean Sadolet ; — né à Modène le 12 juillet 1477 ; — mort le 18 octobre 1547.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Audibran.

Sadolet, d'abord secrétaire du cardinal Caraffa, chanoine du chapitre de Saint-Laurent *in Damaso* à Rome, fut, avec Pierre Bembo (depuis cardinal), un des secrétaires de Léon X (Jean de Médicis). Evêque de Carpentras en 1523, sous le pontificat d'Adrien VI (Adrien Florent), et fait cardinal en 1536, il suivit en 1538 le Pape Paul III (Alexandre Farnèse) à Nice, lors de l'entrevue de François Ier et de Charles-Quint. En 1542 il fut envoyé près de François Ier et en 1544 accompagna de nouveau le Pape Paul III à Busseto près de Parme. Il mourut à Rome, âgé de soixante-dix ans, et fut enterré dans l'église de Saint-Pierre-ès-Liens. Sadolet cultiva les lettres et fut un des écrivains distingués et élégants du seizième siècle; il est auteur de plusieurs ouvrages de doctrine.

JOVE

(PAUL)

HISTORIEN.

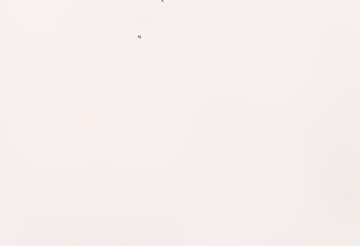
Né à Côme (Italie) le 19 avril 1483 ; — mort le 11 décembre 1552.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Audibran.

Chanoine de la cathédrale de Côme en 1522, sous le pontificat d'Adrien VI (Adrien Florent), Paul Jove, écrivain distingué du seizième siècle, fut successivement prélat assistant, prieur de la commanderie de Saint-Antoine à Côme et évêque de Nocera le 13 janvier 1528. Il mourut près de Florence à l'âge de soixante-neuf ans et fut enterré dans l'église ducale de Saint-Laurent. On a de lui des notes sur l'histoire et les lettres, ainsi que les éloges de plusieurs grands hommes.

(Niceron, t. XXV, p. 358, et Lenglet Du Frénoy, t. II, p. 679.)









Sadolet (Jacques)

Cardinal évêque de Carpentras



KRATZER

(NICOLAS)

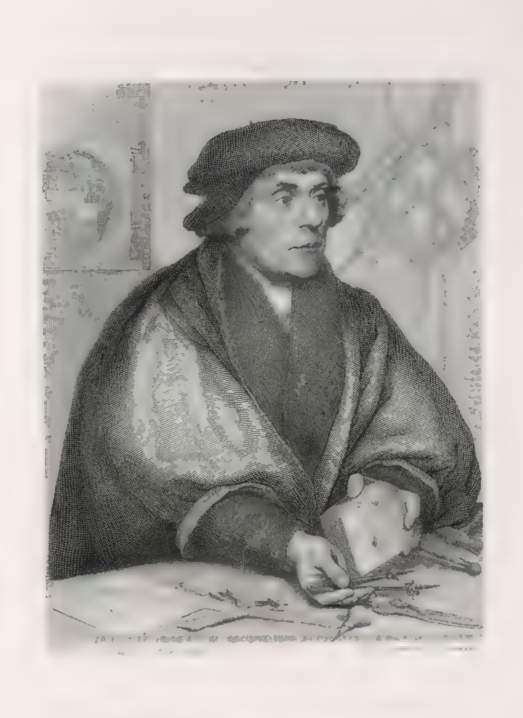
ASTRONOME DE HENRI VIII, ROI D'ANGLETERRE.

Né en Bavière; — vivait en 1528.

Peint par HOLBEIN, gravé par THEVENIN.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE.









COSME DE MÉDICIS

PREMIER GRAND-DUC DE TOSCANE

Fils de Jean de Médicis, dit *l'Invincible*, et de Marie Salviati;
— né le 11 juin 1519; — marié : 1° le 29 mars 1559, à Éléonore de Tolède, fille de don Pèdre de Tolède, vice-roi de Naples;
2° le 29 mars 1570, à Camille Marelli; — mort le 21 avril 1574.

A la mort d'Alexandre de Médicis, en 1537, Cosme, qui ne lui tenait que par les liens d'une parenté éloignée, fut mis à la tête de la république florentine. Charles-Quint le protégea, comme il avait protégé son prédécesseur, mais en s'assurant de la souveraineté réelle de la Toscane par des garnisons mises dans les principales forteresses. Cosme n'eut rien des qualités populaires qui avaient fait aimer le pouvoir des premiers Médicis. Son caractère fut celui d'un sombre despote, et ses moyens de gouvernement la perfidie et la violence. Occupé du soin d'affermir une domination qu'il savait odieuse à ses peuples, il épuisa ses trésors à couvrir la Toscane de châteaux forts, qui étaient les boulevards de sa tyrannie. Philippe II, lors de son avénement, lui céda le territoire de Sienne, conquis par les armes espagnoles, et, sous la main destructive de ce nouveau maître, la florissante Maremme devint un désert empesté. Cependant, quoique asservi à la politique de Philippe II, et persécuteur de la réforme pour lui complaire, Cosme ne put obtenir de ce monarque ce que convoitait son ambition. Ce fut au saint-siége qu'il s'adressa pour obtenir un titre de souveraineté qui lui donnât place parmi les puissances de l'Europe. Pie V le créa, en 1569, grand-duc de Toscane, et, l'année suivante, lui mit la couronne sur la tête, malgré les protestations de l'empereur et du roi d'Espagne. Tel était l'odieux renom de Cosme de Médicis, que ses contemporains l'accusèrent d'avoir fait périr deux de ses fils et leur mère, et que l'histoire ne s'est pas crue suffisamment autorisée à l'absoudre de ce crime. Il mourut dans la cinquante-cinquième année de son âge.

LORRAINE

(LOUIS DE)

COMTE DE VAUDEMONT

Septième fils de René II, duc de Lorraine et de Bar, comte de Vaudemont, de Guise et d'Aumale, et de Philippe de Gueldre, sa seconde femme;
— né en 1500; — mort le 25 août 1528.

Il fit les guerres d'Italie sous François Ier, et fut tué au siége de Naples, à l'âge d'environ vingt-huit ans, sans avoir été marié.

GREFFI

GENTILHOMME DE FRANÇOIS Ier

LANCASTRE

(DUCHESSE DE)

Lancastre vivait du temps des combats pour les maisons de Lancastre et d'Yorck, dont les partis se distinguaient par la rose rouge et la rose blanche. On voit sur le portrait une rose rouge.

CHALIGNY

(CLAUDE DE MOY)

MARQUISE DE MOY, COMTESSE DE CHALIGNY

Fille unique et héritière de Charles, marquis de Moy, chevalier des ordres du roi, etc., et de Catherine de Suzanne, comtesse de Cerny;
— née en 1572; — mariée : 1°, le 16 février 1583, à Georges de Joyeuse, vicomte de Saint-Didier; 2°, le 19 septembre 1585, à Henri de Lorraine, premier du nom, comte de Chaligny, prince du saint-empire, frère du duc de Mercœur;
— morte le 5 novembre 1627.

Après la mort de son mari, la comtesse de Chaligny fonda le monastère du Saint-Sépulcre à Charleville, y fit profession le 26 mars 1626, et mourut l'année suivante, à l'âge de cinquante-cinq ans.

OGNANO

(RENÉE DE LORRAINE)

DUCHESSE D'OGNANO

Seconde fille de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, pair et amiral de France, et de Henriette de Savoie, marquise de Villars;
— née en 1590; mariée en 1615, à Marie Sforza, duc d'Ognano et comte de Santafiore;
— morte à Rome, le 28 septembre 1638.

CATHERINE D'ORLÉANS

(MADEMOISELLE DE LONGUEVILLE)

Fille aînée de Léonor d'Orléans, duc de Longueville, et de Marie de Bourbon, duchesse d'Estouteville;
Née en..... — morte en 1638.

Cette princesse ne fut point mariée, et occupa toute sa vie à des fondations religieuses. Elle mourut aveugle à Paris, et fut enterrée dans l'église des Carmélites de la rue du Faubourg-Saint-Jacques.

AMÉLIE DE NASSAU

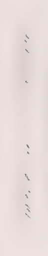
COMTESSE DE NASSAU, PRINCESSE D'ORANGE, DUCHESSE DE BAVIÈRE

Fille de Jean, IIe du nom, comte de Nassau-Dillenbourg (*le Moine*) et de Marguerite, fille de Jean, duc de Holstein-Sunderbourg;
— née en 1615; — mariée : 1°, en 1636, à Herman Wrangel, connétable de Suède; 2°, le 5 avril 1649, à Christian-Auguste, duc de Bavière, comte palatin du Rhin, fils d'Auguste, duc de Bavière, comte palatin du Rhin, et de Hedwige, fille de Jean-Adolphe, duc de Holstein-Gottorp, et d'Auguste de Danemark;
— morte le 24 août 1669.












LAQ·BERTAVT·CONT·LVR·DE·LA·MN·DV·ROY.


LOVIS.S.DE.LA.TRIMOVILLE.

LA TRÉMOILLE

(LOUIS, SIRE DE)

DEUXIÈME DU NOM, SURNOMMÉ LE CHEVALIER SANS REPROCHE, VICOMTE DE THOUARS, PRINCE DE TALMONT, COMTE DE GUINES, ETC.,

Fils aîné de Louis, premier du nom, seigneur de La Trémoille, et de Marguerite d'Amboise, troisième fille et héritière de Louis, sire d'Amboise, vicomte de Thouars, prince de Talmont, et de Marie de Rieux, sa première femme;
— né le 20 septembre 1460; — marié : 1° à Montferrand, le 9 juillet 1485, à Gabrielle de Bourbon, comtesse de Benaon, fille de Louis de Bourbon, comte de Montpensier, et de Catherine de la Tour d'Auvergne;
2° le 7 avril 1517, à Louise Borgia, duchesse de Valentinois, fille de César Borgia, duc d'Urbin et de Valentinois, et de Charlotte d'Albret, sœur de Jean, roi de Navarre;
— mort le 24 février 1525.

Peint par Amiel, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.

Le sire de la Trémoille reçut de ses contemporains le nom de *chevalier sans reproche;* il réunit, en effet, aux vertus guerrières le caractère le plus noble et le plus désintéressé. Il avait été page de Louis XI, et reconnut les bienfaits de ce prince par la fidélité inaltérable avec laquelle il servit la régente Anne de Beaujeu. Il commandait les troupes royales à la bataille de Saint-Aubin du Cormier (1488), et ce fut lui qui fit prisonnier le duc d'Orléans. Ce fut lui aussi qui, en mettant le siége devant Rennes, fit tomber tous les obstacles qui empêchaient le mariage d'Anne de Bretagne avec Charles VIII (1491). Dans cette longue suite de guerres dont l'Italie fut le théâtre pendant plus de trente années consécutives (1494-1525), le sire de la Trémoille, parmi les fortunes les plus diverses, ne cessa d'ajouter à sa gloire. Il accompagna Charles VIII à Naples, et lorsqu'au retour il fallut que les Suisses traînassent la pesante artillerie de l'armée à travers les gorges de l'Apennin, il eut l'honneur de diriger cette difficile opération. La victoire de Fornoue fut en grande partie son ouvrage. A l'avénement de Louis XII, la Trémoille eût pu craindre une disgrâce; mais ce fut à lui que furent adressées ces nobles paroles : « Le roi de France ne venge pas les injures du duc d'Orléans, » et il fut confirmé dans toutes ses charges et tous ses honneurs. On le voit, en 1500, mis à la tête de l'armée qui reconquit le Milanais, et, pour récompense de sa belle conduite, investi du gouvernement de la Bourgogne et de l'office d'amiral de Bretagne et de Guyenne. Choisi en 1503 pour aller réparer dans le royaume de Naples les revers essuyés par les Français, il fut retenu inutilement à Rome pour y soutenir par sa présence les prétentions du cardinal d'Amboise à la tiare, et, lorsqu'il voulut agir, en fut empêché par la maladie. Il fut un des capitaines qui donnèrent à Louis XII le succès de la bataille d'Agnadel (1509), et qui le servirent ensuite dans la guerre malheureuse que la politique ennemie de Jules II lui suscita contre presque toute l'Europe. Les Suisses surprirent la Trémoille à Novare et le vainquirent (1513); mais cette année même il lui fut donné de réparer glorieusement ce revers en délivrant la frontière orientale du royaume de la redoutable invasion de ces montagnards. L'ascendant de son nom et ses habiles négociations firent alors pour la France ce que peut-être une armée n'eût pu faire. Deux ans après, la Trémoille, qui n'avait guère vu moins de batailles que le vieux maréchal de Trivulce, se trouvait comme lui à la journée de Marignan, et dans ce *combat de géants* son fils tombait mort à ses côtés. Ce vaillant homme acheva de payer sa dette envers la France dans la guerre qui éclata entre François I[er] et Charles-Quint devenu empereur. Il fut chargé, en 1522, de défendre la Picardie, et sa ferme attitude ne permit point aux impériaux

d'entamer cette province. Le roi l'appela ensuite près de lui au delà des Alpes, et ce fut malgré ses conseils qu'il livra la bataille de Pavie (24 février 1525). Dès le commencement de l'action, le sire de la Trémoille fut atteint d'une balle au cœur, et il ne vit pas le roi de France rendre son épée à l'ennemi. Digne fin d'une si noble vie ! Il avait vécu soixante-cinq ans.

BERTAUT

(JACQUES)

CONTROLEUR DE LA MAISON DU ROI FRANÇOIS Ier,

Vivait vers 1560.

Ancien tableau.

STUART

(ANNE)

COMTESSE DE BEAUMONT-LE-ROGER ET DAME D'AUBIGNY,

Fille de Berthold Stuart, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, connétable du royaume de Naples, et d'Anne de Maumont, — née. . . . ; — mariée à Robert Stuart, comte de Beaumont-le-Roger, seigneur d'Aubigny, maréchal de France; — morte sans postérité.

Tableau du temps.

ESCARS

(SUZANNE D')

DAME DE POMPADOUR,

Fille de François d'Escars, seigneur de la Vauguyon, et d'Isabelle de Bourbon, dame de Carency; — née. . . . ; — mariée, le 28 février 1536, à Geoffroy, cinquième du nom, seigneur de Pompadour, vicomte de Comborn, gouverneur du Limousin en 1567; — morte. . . . .

Ancien tableau.



PISSELEU

(ANNE DE)

DUCHESSE D'ÉTAMPES.

Seconde fille de Guillaume de Pisseleu, seigneur de Heilli, et d'Anne Sanguin, sa seconde femme;
— née...; — mariée en 1536 à Jean de Brosse, quatrième du nom, dit de Bretagne, duc d'Étampes, comte de Penthièvre,
fils de René de Brosse et de Jeanne de Commines;
— vivait encore en 1575.

Ancien tableau, gravé par Delannoy.

Anne de Pisseleu fut fille d'honneur de Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême (mère de François Ier), et maîtresse de François Ier.

(*Art de vérifier les Dates.*)

PACHECO D'ASCALONA

(BÉATRIX)

COMTESSE DE MONTBEL ET D'ENTREMONTS,

Fille de Jean de Pacheco, duc d'Ascalona, marquis de Villene, grand-maître de l'ordre de Saint-Jacques;
— née...; — mariée le 17 septembre 1539 à Sébastien de Montbel, comte de Montbel et d'Entremonts, baron de Montelier,
seigneur de Saint-Mauris, chevalier de l'ordre de l'Annonciade,
fils de Charles de Montbel, seigneur de Montelier et de Chanves, et de Françoise de Chiel;
— morte...

Ancien tableau, gravé par Delannoy.

Pacheco d'Ascalona était première dame d'honneur de la Reine Éléonore d'Autriche, seconde femme de François Ier.



Nos 1835, 1836.
(Série X, Section 2.)





LOYOLA

(SAINT IGNACE DE)

FONDATEUR DE L'ORDRE DES JÉSUITES

Fils de don Bertrand, seigneur d'Onez et de Loyola.
et de Martine Saëz; — né au château de Loyola, dans la province de Guipuscoa, en 1491 ;
— mort le 28 juillet 1556.

Ancien tableau, gravé par Wolf.

Jusqu'à l'âge de vingt-neuf ans, Ignace de Loyola servit dans les armées espagnoles. En 1521, il abandonna la carrière militaire pour se consacrer entièrement à la religion. Il fit en 1523 un voyage à la Terre-Sainte, vint à Paris en 1528, où il étudia dans les colléges de Montaigu et de Sainte-Barbe. Reçu maître ès-arts en 1533, il se rendit alors à Rome, et c'est en septembre 1540 qu'il fonda dans cette ville, avec l'autorisation du Pape Paul III (Alexandre Farnèse), une association religieuse sous le nom de Compagnie de Jésus, dont il fut nommé supérieur le 23 avril 1541. Ignace de Loyola mourut à l'âge de soixante-cinq ans. L'Église le compte au rang des saints.

(*Moreri.*)



Gravé par Guillaumot

N° 1844.
(Série X, Section ".)





MARIE D'AUTRICHE,

ARCHIDUCHESSE D'AUTRICHE, REINE DE HONGRIE ET DE BOHÊME,

Troisième fille de Philippe Ier (le Beau), Roi de Castille, archiduc d'Autriche,
et de Jeanne d'Aragon (la Folle), fille et héritière de Ferdinand V (le Catholique), Roi de Castille et d'Aragon,
et d'Isabelle de Castille; — née le 17 septembre 1505; — mariée le 8 juin 1521 à Louis II,
Roi de Hongrie et de Bohême, fils de Ladislas II, Roi de Hongrie et de Bohême, et d'Anne de Foix,
fille de Gaston, comte de Candale; — morte le 18 octobre 1558.

Ancien tableau, gravé par DESJARDINS.

Charles-Quint, son frère, lui confia en 1531 le gouvernement des Pays-Bas. Ce prince ayant abdiqué en 1556, la princesse Marie se démit en même temps de son gouvernement et retourna en Espagne, où elle mourut sans postérité à l'âge de cinquante-trois ans. Elle fut enterrée à Burgos.

(*Art de vérifier les Dates.*)

GUISE

(ANTOINETTE DE BOURBON, DUCHESSE DE)

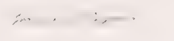
Fille aînée de François de Bourbon, comte de Vendôme, de Saint-Pol, etc.,
et de Marie de Luxembourg, comtesse de Saint-Pol, de Conversan, etc., veuve de Jacques de Savoie, comte de Romont;
— née à Ham le 25 décembre 1494; — mariée à Paris, le 18 avril 1513, à Claude de Lorraine,
premier duc de Guise;
— morte au château de Joinville, le 20 janvier 1583, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

**Peint d'après un portrait de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu
Gravé par DESJARDINS.**

Dessiné par MASS, gravé par BUDZILOWICZ.

Nos 1849, 1854.
(Série X, Section 2.)





PIZARRE

(FRANÇOIS)

NAVIGATEUR.

Fils naturel d'un gentilhomme nommé Pizarre ; — né à Truxillo (Estramadure) en 1475 ; — mort le 19 juin 1541.

Peint par Coutan, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Dequevauviller.

Pizarre s'embarqua très jeune pour les Indes espagnoles, se distingua en 1513 sous Nugnez de Balboa. Parti de Panama en 1524 avec dòn Diégo d'Almagro, il découvrit les côtes de l'empire du Pérou, dont il se rendit maître en 1532, après en avoir obtenu le gouvernement de Charles-Quint. Nommé par l'Empereur chevalier de l'ordre de Saint-Jacques et marquis de Las Charcas, il mourut à Lima à l'âge de soixante-six ans. (*Biogr. universelle.*)



CORTEZ

(FERNAND)

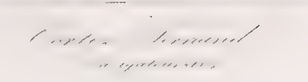
NAVIGATEUR,

Né à Médelin (Estramadure) en 1485 ; — mort le 2 décembre 1554 ;

Peint par Marquet, d'après un portrait de la collection du château de Beauregard.
Gravé par Dequevauviller.

Cortez débarqua le 4 mars 1519 sur la côte du Mexique, jeta les fondements de la ville de la Vera-Cruz, et se rendit maître de Mexico le 13 août 1521. Charles-Quint le nomma gouverneur et capitaine général du Mexique. Fernand Cortez mourut près de Séville à l'âge de soixante-neuf ans.







JEAN DE BAVIÈRE,

DEUXIÈME DU NOM, DUC DE BAVIÈRE, COMTE PALATIN DU RHIN ET DE SIMMERN, COMTE DE VELDENZ ET DE SPANHEIM, JUGE DE LA CHAMBRE IMPÉRIALE DE SPIRE.

Fils de Jean, premier du nom, duc de Bavière, comte palatin de Simmern, de Veldenz et de Spanheim, et de Jeanne, fille de Jean, comte de Nassau-Saarbrück; — né le 10 mars 1486; — marié : 1° à Béatrix, marquise de Bade et de Hochberg, comtesse palatine du Rhin, duchesse de Bavière, comtesse de Spanheim, à laquelle il avait été fiancé en 1510, fille de Christophe, marquis de Bade et de Hochberg, etc., et d'Ottilie, fille de Philippe, comte de Catzenelnbogen; 2° à Marie-Jacobé, fille de Louis, comte d'OEttingen; — mort le 18 mai 1557.

Tableau du temps, gravé par GELÉE.

On lit au bas de ce portrait l'inscription suivante : *Jean, comte palatin du Rhin, duc de Bavière, comte de Spanheimb.*



BÉATRIX,

MARQUISE DE BADE ET DE HOCHBERG EN SON PROPRE DROIT, COMTESSE PALATINE DU RHIN, DUCHESSE DE BAVIÈRE, COMTESSE DE SPANHEIM.

Fille de Christophe, marquis de Bade et de Hochberg, etc., et d'Ottilie, fille de Philippe, comte de Catzenelnbogen; — née....; — mariée à Jean, deuxième du nom, duc de Bavière, comte palatin de Simmern, de Veldenz et de Spanheim, juge de la chambre impériale de Spire, auquel elle avait été fiancée en 1510, fils de Jean, premier du nom, duc de Bavière, et de Jeanne, fille de Jean, comte de Nassau-Saarbrück; — morte le 15 avril 1535.

Tableau du temps, gravé par GELÉE.

On lit au bas de ce portrait l'inscription suivante : *Béatrix, comtesse palatine du Rhin, duchesse de Bavière, comtesse de Spanheimb, née marquise de Baden et Hochberg.*

Ornement tiré du vestibule de la Chapelle, dessiné par RAYNAUD, gravé par LACOSTE.

Nos 1708, 1709.


JEAN COMTE PALATIN DV RHIN DVC DE BAVIERE
COMTE DE SPANHEIMD
A BEATRIX MARQVISE DE BADEN


BEATRIX COMTESSE PALATINE DV RHIN DVCHESSE
DE BAVIERE COMTESSE DE SPANHEIM NEE MARQVISE
DE BADEN ET HOCABERG
MORTE LE 18 AVRIL 1535

JEAN-FRÉDÉRIC,

DUC ET ÉLECTEUR DE SAXE, SURNOMMÉ LE MAGNANIME,

Fils aîné de Jean, duc et électeur de Saxe, surnommé le Constant, et de Sophie, fille de Magnus, duc de Mecklembourg, sa première femme; — né le 30 juin 1503; — marié le 9 mars 1527 à Sibylle, fille aînée de Jean III, dit le Pacifique, duc de Clèves, de Berg et de Juliers; — mort le 3 mars 1554.

Peint par CRANACH, vers 1546 *, gravé par DELANNOY.

Electeur en 1532, Jean-Frédéric fut, en 1536, le chef de la ligue protestante de Smalkade. Prisonnier de Charles-Quint à la bataille de Mühlberg en Saxe, le 24 avril 1547, il mourut au château de Weimar à l'âge de cinquante-un ans.

(*) On lit dans la partie supérieure du tableau l'inscription suivante : « Friderich III churf. vnd herzog zu Sachssen. »

LUTHER

(MARTIN)

RÉFORMATEUR,

Né le 10 novembre 1484 à Eisleben, dans le comté de Mansfeld (Saxe); — marié en 1525 à Catherine de Bora (ou de Bohren); — mort le 18 février 1546.

Tableau du temps, gravé par DELANNOY.

Luther reçut en 1505, à l'université d'Erfurt, le degré de maître en philosophie et entra chez les Augustins de cette ville. Nommé professeur à l'université de Wittemberg, il se rendit en 1510 à Rome, chargé des affaires de son ordre auprès du saint-siége. La querelle touchant les indulgences lui fournit bientôt l'occasion de développer les idées de réforme qu'il méditait depuis longtemps. Toute l'Europe prit part à cette dispute théologique, et une grande partie de l'Allemagne se détacha de la communion romaine. Mis au banc de l'Empire, l'électeur de Saxe, Jean-Frédéric, surnommé le Magnanime, dont il avait gagné l'affection, le reçut dans le château de Wartburg, près d'Eisenac. Excommunié par la cour de Rome, il tonna contre l'Église romaine, prêcha la faillibilité du Pape et la liberté d'examen en matière religieuse. Sa traduction de la Bible est devenue en Allemagne un ouvrage classique.



Nos 1860, 1860 *bis*.
(Série X, Section 2)





HENRI VIII,

ROI D'ANGLETERRE ET D'IRLANDE,

Second fils de Henri VII (Tudor), Roi d'Angleterre, et d'Elisabeth; — né à Greenwich le 28 juin 1492;
— marié : 1° le 3 juin 1509 à Catherine d'Aragon, fille de Ferdinand V, dit le Catholique, Roi d'Aragon, de Castille, etc., et d'Isabelle de Castille, veuve d'Arthur, prince de Galles, répudiée le 23 mai 1533 et morte le 6 janvier 1536; 2° le 14 novembre 1532 à Anne de Boulen, fille du chevalier Thomas Boulen, vicomte de Rochefort, morte le 19 mai 1536; 3° le 20 mai 1536 à Jeanne Seymour, fille de sir Jean Seymour, morte le 14 octobre 1537; 4° le 6 janvier 1540 à Anne de Clèves, fille de Jean III, duc de Clèves, et de Marie de Juliers, répudiée cette même année et morte en 1557; 5° le 8 août 1540 à Catherine Howard, fille de sir Edmond Howard, nièce du duc de Norfolk, morte le 13 juillet 1542; 6° le 12 juillet 1543 à Catherine Par, fille de sir Thomas Par de Kendal, sœur de Guillaume, marquis de Northampton, et veuve de Jean Nevil, lord Latimer, morte en septembre 1548;
— mort le 28 janvier 1547.

Tiré de la collection de la Sorbonne, gravé par Ed. Lerouge.

Henri VIII succéda à la couronne d'Angleterre le 22 avril 1509. Il fit d'abord, pendant quelque temps, la guerre contre la France, sous Louis XII, et contracta avec ce Roi un traité le 14 septembre 1514. Pendant les guerres de la France contre l'Empereur, il fut tour à tour l'allié de François Ier et celui de Charles-Quint. Henri VIII avait composé dans sa jeunesse des ouvrages de théologie qui lui méritèrent du Pape Léon X (Jean de Médicis) le titre de défenseur de la foi. Le 7 juin 1520 eut lieu l'entrevue du camp du Drap d'Or, entre Henri VIII et François Ier, qui faisait dire au seigneur de Langey, Guillaume du Bellay, dans son style naïf, en parlant de la magnificence qu'étalèrent les grands seigneurs de cette époque, « que leurs dépenses furent telles que plusieurs y portèrent leurs moulins, leurs forêts et leurs prés sur leurs épaules. » Henri VIII mourut à l'âge de cinquante-cinq ans, dans la trente-huitième année de son règne.

THOMAS MORUS

(MORE)

MEMBRE DU PARLEMENT D'ANGLETERRE ET DU CONSEIL PRIVÉ, TRÉSORIER DE L'ÉCHIQUIER, GRAND-CHANCELIER D'ANGLETERRE,

Fils de Jean More, chevalier, l'un des juges du ban du Roi; — né à Londres le... 1480;
— marié : 1° le... à Jeanne Cowlt; 2° .....; — mort le 6 juillet 1535.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Ed. Lerouge.

Thomas Morus fit ses études à Oxford, fut admis dans le conseil privé d'Henri VIII, qui le nomma trésorier de l'échiquier, chargé de missions importantes, fut nommé grand-chancelier d'Angleterre depuis 1529 jusqu'en 1532. Il mourut à l'âge de cinquante-cinq ans. On sait que Thomas Morus, auteur d'un grand nombre d'ouvrages, a composé le livre célèbre intitulé *les Utopies*.

N°s 1866, 1867.
(Série X, Section 2.)



Henri VIII

[illegible]



Thomas Morus

grand Chancelier d'Angleterre

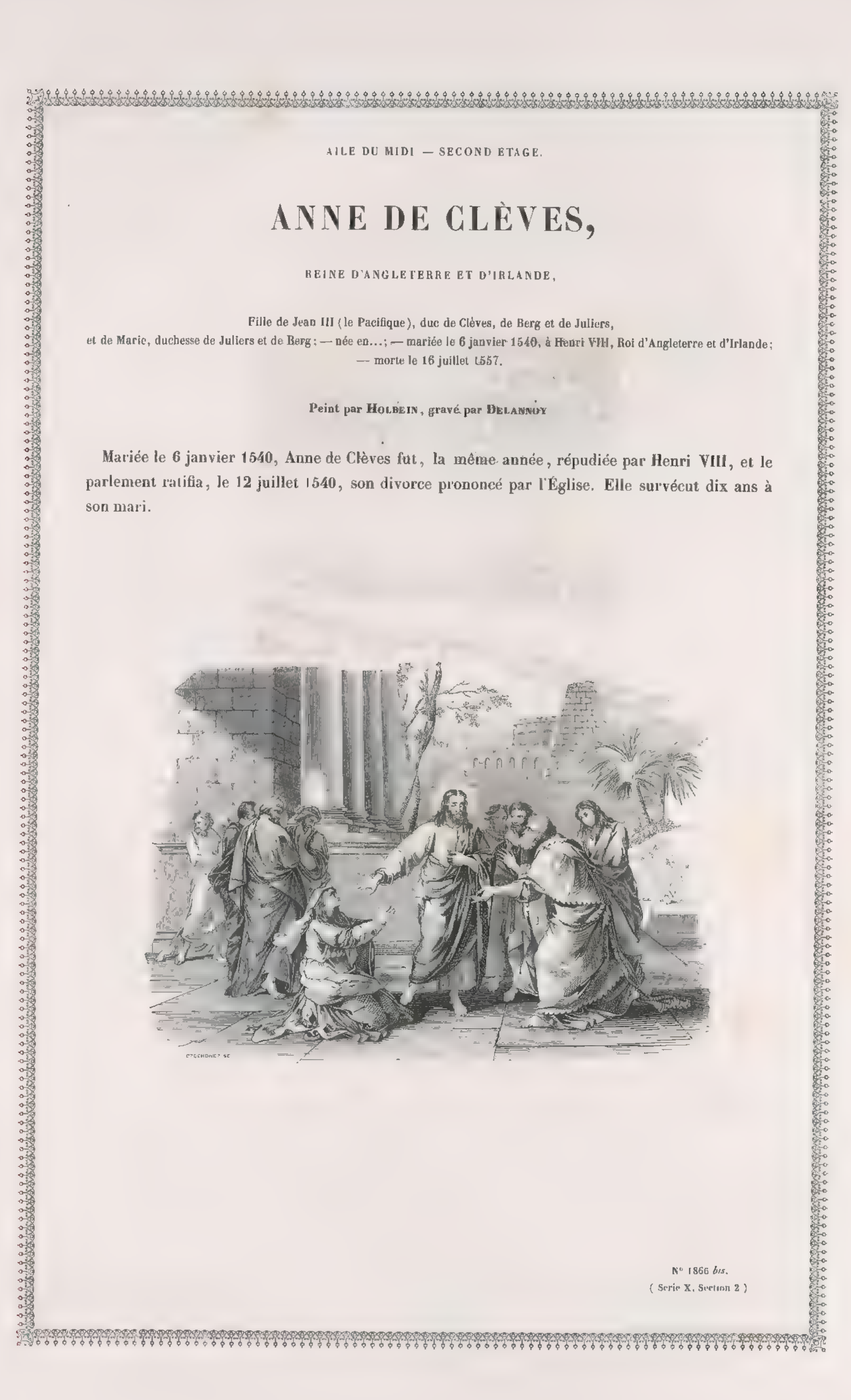
ANNE DE CLÈVES,

REINE D'ANGLETERRE ET D'IRLANDE,

Fille de Jean III (le Pacifique), duc de Clèves, de Berg et de Juliers,
et de Marie, duchesse de Juliers et de Berg : — née en... ; — mariée le 6 janvier 1540, à Henri VIII, Roi d'Angleterre et d'Irlande ;
— morte le 16 juillet 1557.

Peint par **Holbein**, gravé par **Delannoy**

Mariée le 6 janvier 1540, Anne de Clèves fut, la même année, répudiée par Henri VIII, et le parlement ratifia, le 12 juillet 1540, son divorce prononcé par l'Église. Elle survécut dix ans à son mari.





WARHAM

(GUILLAUME)

ARCHEVÊQUE DE CANTORBÉRY ET DOCTEUR EN DROIT A OXFORD,

Né en 1458; — mort en 1532.

Peint par HOLBEIN, gravé par CONQUY.

Ce prélat fut employé à diverses affaires par Henri VII, Roi d'Angleterre. Evêque de Londres en 1502, archevêque de Cantorbéry en 1504, il mourut à l'âge de soixante-quatorze ans.



Chaise de la Chambre a coucher de Louis XIV, dessinée par RAYNAUD.



Warham, Guillaume
Archevêque de Cantorbery

POLUS

(RENAUD POLE OU POOL, DIT)

CARDINAL, ARCHEVÊQUE DE CANTORBÉRY ET PRIMAT DU ROYAUME,

Fils de Richard, cousin-germain de Henri VIII, et de Marguerite, comtesse de Salisbury, fille de Georges, duc de Clarence, frère du Roi Edouard IV; — né à Stowerton-Castle (comté de Stafford) en mars 1500; — mort le 18 ou le 25 novembre 1558.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Pigeot.

Polus fit à Oxford ses premières études qu'il continua dans la suite à l'université de Padoue. Chanoine de Salisbury à l'âge de dix-neuf ans, il fut nommé cardinal en 1536, sous le pontificat de Paul III (Alexandre Farnèse). Après avoir passé une partie de sa vie dans un monastère de l'ordre de Saint-Benoît, près de Vérone, il retourna en 1553 en Angleterre, après l'avénement de la Reine Marie, où il remplit les fonctions de légat apostolique du Saint-Siége. Président du conseil privé, archevêque de Cantorbéry et primat du royaume, il mourut à l'âge de cinquante-huit ans.

(*Moreri* et *Biogr. univ.*)

FISHER

(JEAN)

CARDINAL, ÉVÊQUE DE ROCHESTER,

Né à Beverley (comté d'Yorck) en 1453 ou 1455; — mort le 22 juin 1535.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Pigeot.

Fisher fit ses études à Cambridge, où il reçut le bonnet de docteur. Chancelier de l'université de Cambridge, il fut nommé en 1504 évêque de Rochester, puis cardinal en 1535, et mourut à Londres, en même temps que Thomas Morus, dans un âge très avancé.



Nos 1869, 1870.
(Série X, Section 2.)





RABELAIS

(FRANÇOIS)

MÉDECIN,

Né à Chinon (Touraine) vers 1483; — mort en 1553.

Ancien tableau, gravé par Giroux.

Rabelais prit l'habit de Saint-François dans le couvent des Cordeliers de Fontenay-le-Comte (Bas-Poitou), et passa ensuite, vers 1523, avec autorisation du Pape Clément VII (Jules de Médicis), dans l'ordre de Saint-Benoît. Rabelais étudia et professa la médecine à Montpellier. C'est un des écrivains les plus renommés du seizième siècle. Il suivit le cardinal du Bellay dans son ambassade à Rome en 1535. A son retour en France, il fut nommé à la cure de Meudon, et mourut à Paris à l'âge de soixante-dix ans.



Ornement tiré de la Chapelle, dessiné par Raynaud, gravé par Budzilowicz.



BUDÉ

(GUILLAUME)

SAVANT,

Fils de Jean Budé, seigneur d'Yerre, de Villers-sur-Marne et de Marly,
grand-audiencier en la chancellerie de France, et de Catherine Picart ; — né à Paris en 1467;
marié le... à Roberte Lelieure, fille de Roger, seigneur de Malemains;
— mort le 23 août 1540.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Noel.

Un des plus savants hommes du quinzième siècle, Budé fut en rapport avec tous les personnages illustres de son temps dans les sciences et les arts. Secrétaire du Roi, il fut chargé d'une mission à Rome sous le règne de Louis XII. Maître des requêtes et bibliothécaire du Roi en 1522, François Ier l'envoya ensuite en ambassade près de Léon X (Jean de Médicis). Il fut prévôt des marchands en 1522; il contribua avec le cardinal Du Bellay à la fondation du Collége royal de France établi en 1529, forma avec Lascaris la bibliothèque de Fontainebleau, et mourut à Paris à l'âge de soixante-treize ans.

(*Niceron.*)

ALCIAT

(ANDRÉ)

LITTÉRATEUR ET JURISCONSULTE,

Fils d'Ambroise Alciat, marchand, et de Marguerite Landriani; — né à Milan le 8 mai 1492;
— mort le 12 janvier 1550.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par Noel.

Alciat fit ses études dans les écoles de Milan, de Pavie et de Bologne. Reçu docteur en 1510, il professa d'abord le droit en 1521 à l'université d'Avignon, et en 1529 à celle de Bourges, où il avait été appelé par François Ier. Il prit ensuite des chaires de droit, en 1532, à Pavie; puis, de 1532 à 1537, à Bologne et à Ferrare. Alciat avait obtenu du Pape Paul III (Alexandre Farnèse) une charge de protonotaire, et l'Empereur Charles-Quint l'avait créé comte palatin de Saint-Jean de Latran et sénateur. Il mourut à Pavie à l'âge de cinquante-huit ans.



Ornement tiré du salon des Gardes, dessiné par Raynaud.



Budé Guillaume



LONGUEIL

(CHRISTOPHE DE)

LITTÉRATEUR ET JURISCONSULTE,

Fils naturel d'Antoine de Longueil, évêque de Saint-Paul Léon, chancelier de la Reine Anne de Bretagne, ambassadeur dans les Pays-Bas; — né à Malines en 1488; — mort le 11 septembre 1522.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par NOEL.

Longueil prit en 1510 une chaire à Poitiers, où il professa le droit, et fut reçu conseiller au parlement de Paris en 1512. Il abandonna la jurisprudence pour se livrer entièrement à l'étude des sciences naturelles; il parcourut dans ce but toute la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Suisse et l'Italie. Il mourut à Padoue à l'âge de trente-deux ans.

BEMBO

(PIERRE)

CARDINAL, ÉVÊQUE DE BERGAME, ETC.,

Fils de Bernard Bembo, secrétaire de Venise, et d'Hélène Marcella; — né à Venise le 20 mai 1470; — mort le 8 janvier 1547.

Ancienne collection de la Sorbonne, gravé par NOEL.



Bembo suivit à Messine, en 1492, les leçons de Constantin Lascaris, et termina ses études dans les universités de Padoue et de Ferrare vers 1502. Il séjourna à la cour du duc de Ferrare (Alphonse d'Est), d'où il se rendit à Venise, où il fit partie de cette académie qui tenait ses séances chez les Alde-Manuce. On dit qu'il corrigea à cette époque quelques-unes des belles éditions de ces imprimeurs. Il obtint sous le pape Jules II (Julien de La Rovère) la commanderie de Bologne de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Secrétaire de Léon X (Jean de Médicis) avec Sadolet, il fut chargé de plusieurs missions importantes. Il se retira à Padoue en 1521 pour se livrer entièrement aux lettres, et il forma dans cette ville une bibliothèque et des collections de monuments et de médailles antiques qui acquirent une grande célébrité. Pierre Bembo fut un des plus savants auteurs italiens qui illustrèrent le seizième siècle. Historien de la république de Venise et bibliothécaire de Saint-Marc, il devint cardinal en 1535, sous le pontificat de Clément VII (Jules de Médicis), fut nommé évêque de Gubbio en 1541 et peu après évêque de Bergame. Il mourut à l'âge de soixante-dix-sept ans*.

(*) Le tombeau du cardinal Bembo se trouve à Rome, dans l'église de Sainte-Marie-de-la-Minerve, entre ceux des Papes Léon X (Jean de Médicis) et Clément VII (Jules de Médicis).





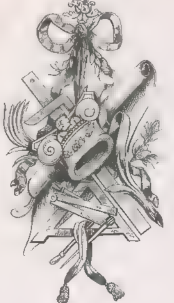
DU BELLAY

(JEAN)

CARDINAL,

Second fils de Louis Du Bellay, seigneur de Langey, et de Marguerite de La Tour-Landry; — né en 1492; — mort le 16 fevrier 1560.

Ancien tableau, gravé par PANNIER.



D'abord évêque de Bayonne, ensuite de Paris en 1532, Du Bellay fut ambassadeur en Angleterre dans les années 1527 et 1533. Envoyé de la cour de France près des Papes Clément VII (Jules de Médicis) et Paul III (Alexandre Farnèse) dans les années 1533 et 1534, il devint cardinal en 1535. François Ier lui donna le titre de lieutenant général avec le commandement de la Picardie et de la Champagne, et il défendit en 1536 la ville de Péronne assiégée par les Impériaux. En 1541 nommé évêque de Limoges, en 1544 archevêque de Bordeaux et en 1546 évêque du Mans, le cardinal Du Bellay eut une grande influence sur la renaissance des lettres en France. C'est à sa demande et à celle du savant Budé que François Ier fonda le Collége de France en 1523. En 1547 il se retira à Rome, où le Pape Marcel II (Marcel Cervin) le nomma évêque d'Ostie. « Le cardinal Du Bellay, disait Brantôme, fut un des plus savants, éloquents, sages et avisés de son temps; il était pour tout, et un des plus grands personnages en tout et de lettres et d'armes qui fût. » Il mourut à Rome à l'âge de soixante-huit ans.

(*Biogr. universelle.*)

DU BELLAY

(GUILLAUME)

SEIGNEUR DE LANGEY ET VICE-ROI DE PIÉMONT.

Fils aîné de Louis Du Bellay, seigneur de Langey, et de Marguerite de La Tour-Landry; — né en 1491; — marié à Anne de Créqui, dame de Pondormi; — mort le 9 janvier 1543.

Ancien tableau, gravé par PANNIER.

Du Bellay, plus connu sous le nom de seigneur de Langey, servit sous Louis XII et fit les guerres d'Italie. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel, il était en Espagne, près de François Ier, en 1525. Il fut nommé gouverneur de Turin en 1537, et ensuite vice-roi du Piémont. « Le marquis de Guast, rapporte la *Biographie universelle*, t. IV, p. 93, avouait que le seigneur de Langey était le plus excellent capitaine qu'il eût connu. » Il suivit François Ier dans la plus grande partie de ses campagnes, et il ne fut pas moins utile à son souverain dans ses ambassades en Angleterre, en Allemagne et en Italie, près du Pape Clément VII (Jules de Médicis). Le seigneur Du Bellay ne s'est pas moins illustré dans la république des lettres que dans les armes. Il mourut sans postérité à l'âge de cinquante-deux ans.

Ornement tiré de la salle des Maréchaux, dessiné par BOURGUIGNON, gravé par LACOSTE.





Du Bellay (Guillaume

VANGEST

(MARGUERITE DE)

MAITRESSE DE CHARLES-QUINT.

Née...; — morte en 1586.

Tableau du temps, gravé par Boullay.

Marguerite de Vangest fut mère de Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme et gouvernante des Pays-Bas, qui épousa : 1° en 1536, Alexandre de Médicis, premier duc de Florence, fils naturel de Laurent II de Médicis, fils aîné de Pierre II, grand-duc de Toscane, et d'Alfonsine des Ursins; 2° en 1538, Octave Farnèse, duc de Camerino, puis de Parme et de Plaisance, second fils de Pierre-Louis Farnèse, premier duc de Parme et de Plaisance, et de Hiéronyme Orsini, fille de Louis, comte de Petigliano.



Bains d'Apollon (Parc de Versailles), dessiné par Lemercier, gravé par Budzilowicz.



FRANÇOISE DE LONGWY

DAME DE PAGNY ET DE MIREBEAU

Épousa : 1°, par contrat, le 10 janvier 1526, Philippe Nabot, comte de Charny et de Buzançois, seigneur de Brion, amiral de France, dont elle resta veuve le 1er juin 1545;
2° Jacques de Pouesse, seigneur d'Escard, dont elle fut la deuxième femme.

SIBYLLE DE CLÈVES

ÉLECTRICE DE SAXE

ET SON FILS JEAN-FRÉDÉRIC, A L'AGE DE QUATRE OU CINQ ANS.

SIBYLLE DE CLÈVES

Fille aînée de Jean III, dit *le Pacifique*, duc de Clèves, et de Marie, duchesse de Juliers et de Berg; — née en 1512; — mariée, le 9 mars 1527, à Jean-Frédéric, dit *le Magnanime*, électeur et duc de Saxe; — morte le 21 février 1554.

JEAN-FRÉDÉRIC

DEUXIÈME DU NOM

DUC DE SAXE-GOTHA

Né le 8 janvier 1529; — Marié : 1°, le 26 mai 1555, à Agnès de Hesse-Cassel, veuve de Maurice, électeur et duc de Saxe; 2°, le 12 juin 1558, à Élisabeth de Bavière, fille de Frédéric II, dit *le Pieux*, électeur palatin, et de Marie de Brandebourg-Anspach; — mort à Neustadt, en Autriche, le 9 mai 1595.

Ce prince, quoique à peine héritier de quelques faibles débris de la puissance de ses pères, n'en fut pas moins ardent à défendre les intérêts du luthéranisme en Allemagne. Son cousin, l'électeur Auguste, fut chargé par Maximilien II d'exécuter contre lui la sentence qui l'avait mis au ban de l'empire. Jean-Frédéric fut pris dans son château de Grimmenstein et conduit à Neustadt, dans les États autrichiens, où il subit une captivité de vingt-huit années. Il y mourut à l'âge de soixante-six ans.

DUPLESSIS-LIANCOURT

(ANNE)

DAME DE COULANGES-LA-VINEUSE

Fille aînée de Jean Duplessis-Liancourt, seigneur d'Asnières, et de Louis de Vieilchastel; — mariée le 19 janvier 1686, à Olivier de Chastellux de Beauvoir, seigneur de Coulanges-la-Vineuse et de Val-de-Mercy.

On ignore l'époque de sa naissance et celle de sa mort.



Anne de Plessis-Liancourt,



Ancien tableau

Françoise de Longwy







MADELEINE DE FRANCE

REINE D'ÉCOSSE,

Troisième fille de François Ier, roi de France, et de Claude de France, fille de Louis XII, sa première femme;
— née le 10 août 1520;
— mariée, le 1er janvier 1536, à Jacques Stuart, V^{e} du nom (Jacques V), roi d'Écosse;
— morte le 2 juillet 1537.

Tableau du temps.

Cette princesse fut enterrée dans l'abbaye de Sainte-Croix d'Édimbourg.

CONDÉ

(ÉLÉONORE DE ROYE, PRINCESSE DE)

Fille aînée et héritière de Charles, sire de Roye et de Muret, comte de Roucy, et de Madeleine de Mailly, dame de Conty;
— née le 24 février 1535;
— mariée, le 22 juin 1551, à Louis de Bourbon, prince de Condé, Ier du nom, septième fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, comte de Soissons, et de Françoise d'Alençon;
— morte au château de Condé en Brie, le 23 juillet 1564.

Peint par Mlle Belloc, d'après un portrait de la collection du château de Chantilly; gravé par Contenau.

LA TOUR D'AUVERGNE

(FRANÇOIS DE)

TROISIÈME DU NOM, VICOMTE DE TURENNE,

Fils aîné de François de La Tour d'Auvergne, IIe du nom, vicomte de Turenne, et d'Anne de La Tour, dite de Boulogne, sa seconde femme; — né le 25 janvier 1526;
— marié, par contrat du 15 février 1545, à Éléonore de Montmorency, fille aînée d'Anne, duc de Montmorency, connétable de France, et de Madeleine de Savoie;
— mort le 15 août 1557.

Tableau du temps.

S'étant distingué à la bataille de Cerisoles le 11 avril 1544, le duc d'Enghien le fit chevalier sur le champ de bataille. D'abord capitaine de cinquante lances, il commanda en 1554 une compagnie de cent gentilshommes, fut ensuite gouverneur et lieutenant général de la Bresse et du Bugey. Le vicomte de Turenne était chevalier de l'Ordre du Roi; il mourut à l'âge de trente-un ans des suites d'une blessure qu'il avait reçue au combat d'Estigny-le-Grand, près Saint-Quentin.

MONTMORENCY

(ÉLÉONORE DE)

VICOMTESSE DE TURENNE,

Fille aînée d'Anne, duc de Montmorency, connétable de France, et de Madeleine de Savoie;
— née. . . ; — mariée, par contrat du 15 février 1545, à François de La Tour d'Auvergne, IIIe du nom, vicomte de Turenne;
— morte avant 1557.

Tableau du temps, gravé par WOLFF.

Elle fut enterrée dans l'église des Cordeliers de Senlis.









CHRISTIAN II

ROI DE DANEMARCK, DE NORWÉGE ET DE SUÈDE,

Fils de Jean Ier, roi de Danemarck, de Norwége et de Suède, et de Christine de Saxe;
— né à Copenhague, le 2 juillet 1481; — marié, le 12 août 1515, à Élisabeth d'Autriche, fille de Philippe le Beau
et de Jeanne la Folle; — mort le 24 janvier 1559.

Peint par Richomme, d'après Holbein.

Christian gouverna la Norwége comme vice-roi, du vivant de son père (1507-1513), et, lorsqu'il lui succéda, l'impétueuse violence de son caractère dut annoncer à ses peuples un règne plein d'orages. Il avait cru affermir son trône par son mariage avec Élisabeth d'Autriche, sœur de Charles-Quint (1515) : à l'arrivée d'un légat du pape Léon X dans ses États, en 1516, il voulut faire de ce prélat l'instrument de ses desseins ambitieux sur la Suède. L'archevêque d'Upsal, Trolle, secondait ses projets; mais l'administrateur Stenon Sture défendit courageusement l'indépendance de sa patrie, et ne céda qu'en mourant à la supériorité des forces danoises (1520). Fier de porter les trois couronnes du Nord, Christian ne mit plus de bornes à son despotisme, et ses cruautés soulevèrent en même temps contre lui la Suède qu'il venait de conquérir et ses États héréditaires de Danemarck (1522). Il soutint pendant un an la lutte contre ses sujets révoltés, et finit par être contraint de se réfugier en Hollande (1523). Huit ans après, Christian descendit en Norwége, reçut la soumission des états de ce royaume et remporta en Suède quelques avantages qui semblaient lui promettre de reconquérir le trône, où son oncle, le roi Frédéric, l'avait remplacé. Mais les Danois, obstinés à repousser sa domination, assiégèrent et détruisirent sa flotte, et le forcèrent à capituler dans la ville d'Opslo (1531). Christian, prisonnier de Frédéric, fut enfermé au château de Soenderbourg, dans l'île d'Alsen, et y acheva ses jours. Il mourut à l'âge de soixante-dix-huit ans.

GUSTAVE IER

(GUSTAVE WASA)

ROI DE SUEDE,

Second fils d'Éric Johansson Wasa, sénateur de Suède, et de Cécile Carlsson d'Éka;
— né le 12 mai 1490; — marié : 1° le 24 décembre 1531, à Catherine de Saxe-Lawembourg; 2° le 10 octobre 1536,
à Marguerite Lejonhufvud; 3° le 22 août 1552, à Catherine Olofson Stenbock;
— mort le 29 septembre 1560.

Peint par Mlle Revest, d'après un tableau de la collection du Palais-Royal.

Gustave Wasa était un des otages qui furent livrés en 1518 par l'administrateur de Suède, Stenon Sture, à Christian II, et dont le perfide monarque fit ses prisonniers. Gustave parvint à s'échapper et se réfugia à Lubeck. Il y trouva un navire pour le transporter sur les côtes de sa patrie, et ne tarda pas à apprendre qu'Éric Wasa, son père, avait été une des nobles victimes dont la tyrannie ombrageuse de Christian avait fait tomber les têtes (1520). Il alla se cacher alors, sous l'habit d'un ouvrier, dans les mines de la Dalécarlie, et y attendit l'occasion de lever l'étendard de l'indépen-

dance. Les cruautés de Christian la lui fournirent bientôt, et lorsqu'il se fut fait connaître aux Dalécarliens et les eut appelés aux armes pour la délivrance de la Suède, sa marche fut facile et triomphante jusque sous les murs de Stockholm. Il avait été proclamé à Væsteras administrateur du royaume. Les états, rassemblés à Stregnesz, lui décernèrent le titre de roi (1523), et, peu de mois après, il fit reconnaître ce titre dans la capitale. Gustave, qui avait trouvé le clergé suédois contraire à son élévation, résolut d'imiter l'exemple des princes allemands qui, en adhérant à la réforme religieuse de Luther, avaient agrandi leur richesse et leur puissance. Par suite du recès de Væsteras, en 1527, le luthéranisme devint la religion de la Suède, et les biens du clergé confisqués aidèrent à relever le crédit de l'État et à fortifier le pouvoir du monarque. Ce pouvoir était assez fermement établi en 1540 pour que Gustave, par la voix des états assemblés, le fît déclarer héréditaire dans sa maison. Il fut le premier roi qui fit connaître et respecter la Suède à l'Europe; les confédérés de Smalkalde invoquèrent sa protection, et François I[er] rechercha son alliance. L'historien Vertot a dit fort justement de lui « qu'il régna avec une autorité aussi absolue que s'il fût né sur le trône; qu'il disposa à son gré de la religion, des lois et des biens de ses sujets, et cependant mourut adoré du peuple et révéré par la noblesse. » Vers la fin de sa vie, se sentant trop affaibli pour continuer à porter la couronne, Gustave abdiqua solennellement, en faveur de son fils Éric, au sein des états assemblés.



